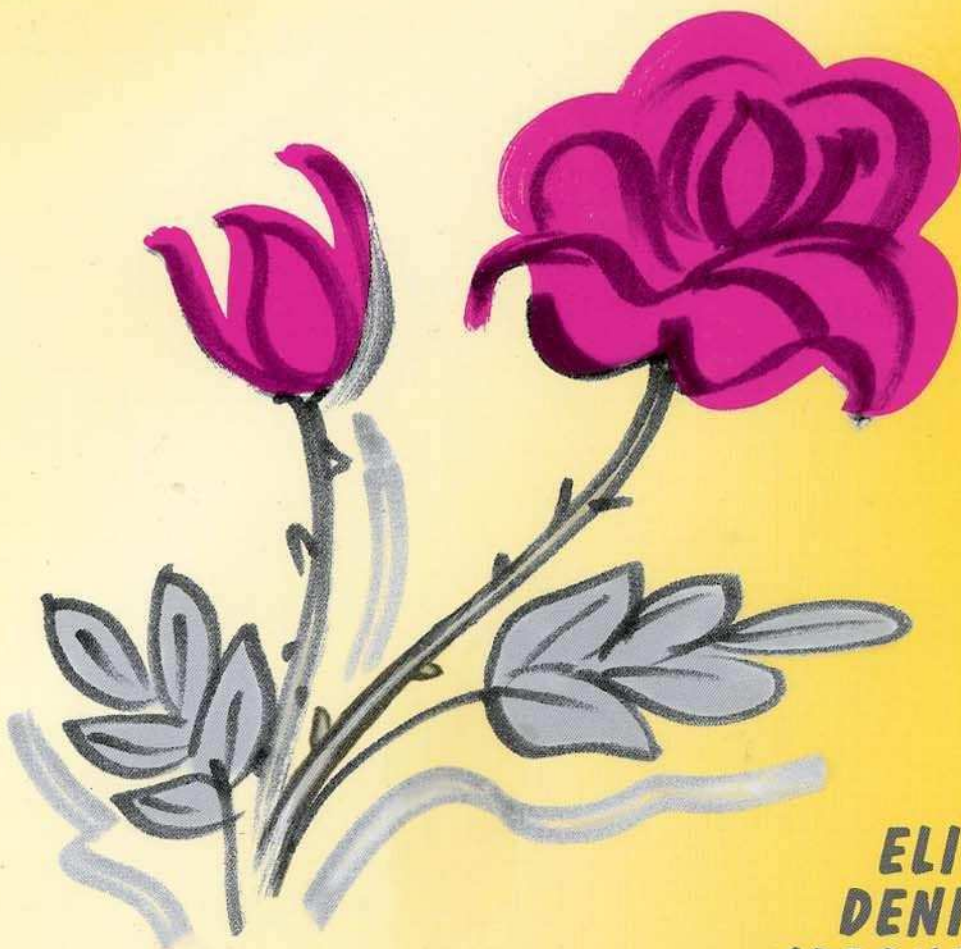


LE PARFUM DE GRAND PRIX



**ELIE
DENISE
YAPOUDJIAN**

Avant-propos

Un soir, nous nous sommes réunis, sans limitation de temps, avec un seul objectif : celui de réjouir le cœur de notre Père céleste en l'adorant. Nous avons alors commencé à découvrir *le pays promis* dont nous devons prendre possession.

A celui qui vit dans un désert spirituel, nous voulons dire qu'il y a un *repos* pour le peuple de Dieu, un *Canaan* spirituel.

Au nouveau chrétien, nous disons qu'il y a plus que le pardon et la libération du péché.

A celui qui s'active au service du Seigneur, nous disons que l'essentiel n'est pas ***le faire***, mais ***l'être***.

Pénétrons donc au cœur de la «centrale atomique» spirituelle, où la présence de Dieu irradie tout l'être !

Nous sommes loin d'avoir exploré tout ce *Canaan*. Mais le Seigneur nous en montre le chemin. Nous vous rapportons ici ce que nous avons commencé à apprendre. Nous irons plus loin ensemble ...

Elie & Denise

Editeurs : Elie et Denise YAPOUDJIAN
B.P. 1130 - 78204 Mantes-la-Jolie Cédex

Deuxième édition revue et corrigée.

Nous remercions vivement *Annie Vallotton* pour sa précieuse contribution à l'illustration de ce livre et à l'amélioration de la première édition. Quelques-unes des illustrations ont paru dans un livre édité en Afrique du Sud par la *Société Biblique d'Afrique du Sud* : *Blessed are the peace maker*. Nous les utilisons avec l'aimable autorisation de cette société.

Imprimerie Graph-M. F-77111 Soignolles - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001

LE PARFUM DE GRAND PRIX

Il faut ...

Prendre le temps d'étudier la Parole,
Prendre le temps de la méditer,
Prendre le temps d'intercéder,
Prendre le temps de travailler ...

Tout cela est bon.

Mais Dieu a créé l'homme
Pour vivre en communion avec lui.¹
Notre soif ne peut être éteinte,
Notre cœur ne peut être satisfait,
Sans entrer dans cette dimension.

C'est la dimension de l'adoration.

C'est pourquoi le temps le meilleur,
C'est celui de l'adoration.
Meilleur pour nous, certes,
Mais aussi pour le Seigneur.

C'est le repos du septième jour.²



Mais qu'est-ce que l'adoration ? Et comment y parvenir ? Nous verrons que la louange en est le chemin. L'adoration ne serait-elle pas *ce parfum de grand prix* tant apprécié par Jésus ? Notre objectif n'est pas de faire un exposé théorique mais plutôt d'allumer dans nos cœurs une passion pour Jésus, un ardent désir de l'adorer.

SOMMAIRE :

1. Qu'est-ce que l'adoration ?	5
2. Un concert de bénédictions	11
3. En route vers la gloire	29
4. Dans le Lieu Très Saint	45
5. Demeurer en Christ	51
6. La véritable intercession	63
7. L'adoration dans l'Assemblée	73

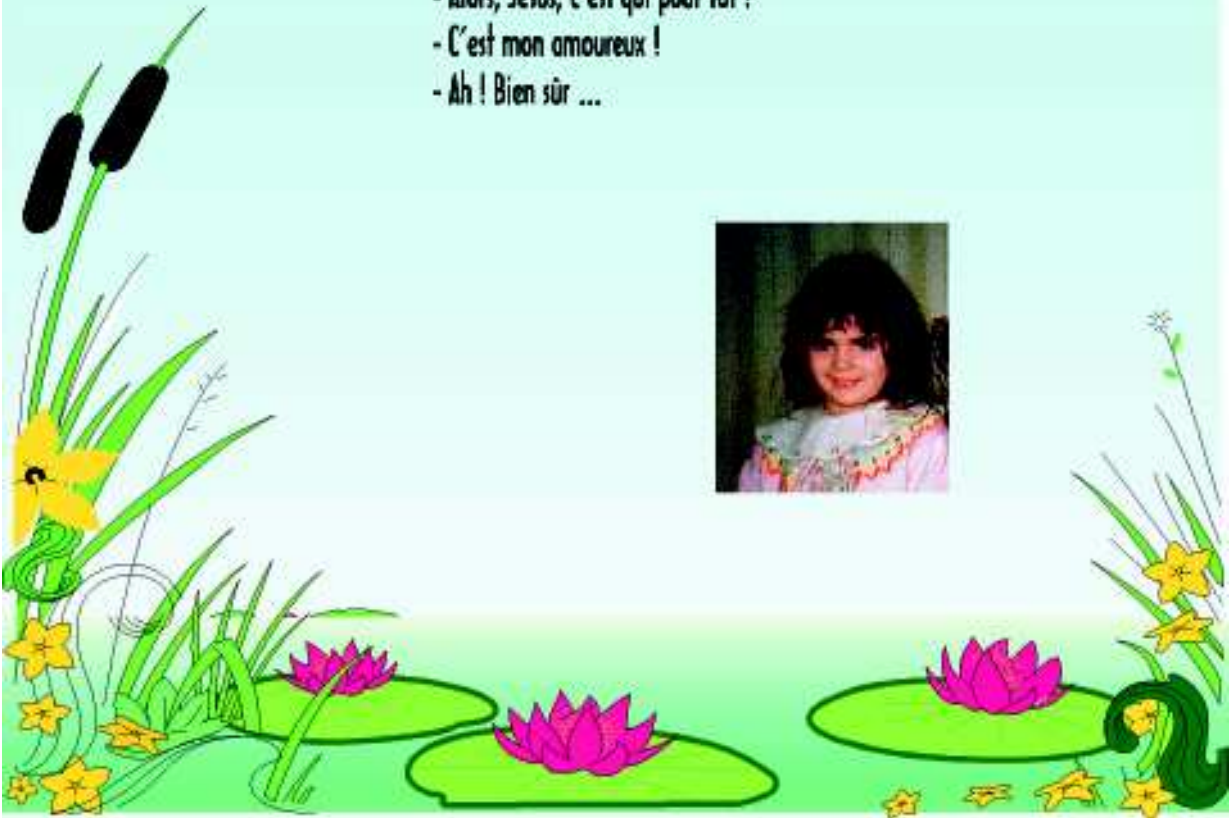
Tels sont les sujets que nous allons aborder.

¹ 1 Co 1. 9 — ² Hé 4. 9.

Entre nous ...



- Dis donc, Jésus, c'est ton copain ?
- Non !
- Alors, Jésus, c'est qui pour toi ?
- C'est mon amoureux !
- Ah ! Bien sûr ...



CHAPITRE I

QU'EST-CE QUE L'ADORATION ?

C'est inimaginable : Dieu est amoureux de l'homme ! Le Dieu infini, le Créateur de l'univers, amoureux de nous ! Comment aurait-il pu sacrifier son Fils bien-aimé, son Fils unique, s'il n'en était pas ainsi ? Adorer, c'est répondre à cet amour fou, et passer du temps avec Dieu, exclusivement pour lui.

C'est la réponse
à l'amour
de Dieu

La Bible parle le plus souvent de l'adoration en termes d'expériences. La meilleure image que l'on puisse en donner, serait celle du rendez-vous de deux amoureux.¹ On est en présence l'un de l'autre. On oublie le reste du monde. Le temps et l'espace perdent de leur importance. On se regarde et l'on est ébloui. On voudrait que cela ne finisse jamais. L'adoration ? C'est un cœur à cœur avec Dieu, c'est un moment d'éternité. Je veux lui dire que je l'aime, et je suis comblé par sa présence.

L'adoration inclut estime et admiration. Tel ce gamin répliquant fièrement à son copain : *Ton Tarzan qui saute les rivières avec des lianes ? Bof ... Moi, mon Jésus, il marchait sur l'eau !* L'adoration inclut respect, obéissance, confiance, exaltation, passion, joie de la présence. Bref, l'adoration c'est l'expression de l'amour.

Comme le Bien-Aimé du Cantique des Cantiques, Jésus nous attire à lui, pour que nous puissions entendre sa voix, goûter son amour et lui offrir le nôtre en retour. Quand on adore le Seigneur, plus rien ne compte en dehors de lui.

*Tu adoreras le Seigneur ton Dieu,
Et à lui seul, tu rendras un culte.²*

Tout le reste, c'est lui qui nous le donne. L'univers lui appartient. Tout lui appartient, tout sauf notre cœur. C'est à nous que revient le privilège, et la liberté, de le lui offrir. L'adoration est pour Dieu, c'est sa part, sa bénédiction. N'est-ce pas merveilleux de pouvoir donner quelque chose à Dieu ? On n'adore pas pour éprouver de la joie, mais pour en donner à Dieu. En adorant, je lui offre gratuitement du temps pour communier avec moi. C'est dans ce but qu'il m'a créé.

Le plus beau
cadeau que l'on
puisse offrir
à Dieu

Il y a une grande différence entre chercher à plaire à Dieu pour réjouir son cœur, ou le faire pour être accepté par lui. Dans le premier cas c'est de l'adoration, dans le second, c'est une recherche d'auto-justification. Quand on adore Dieu, on est centré sur sa personne. On n'adore pas pour trouver la solution d'un problème ou la guérison. On n'adore pas pour se préparer à autre chose, pour se disposer à écouter un message ou à donner un témoignage. On adore tout simplement pour adorer, comme on aime tout simplement pour aimer.

¹ Le livre d'Osée et le Cantique des Cantiques dépeignent l'amour de Dieu pour l'homme, comme celui d'un époux amoureux de son épouse.

² Lc 4. 8.

Le cœur, siège de l'amour, est totalement impliqué dans l'adoration qui est de nature *spirituelle*. Jésus déclare à la Samaritaine :

*Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent,
L'adorent en esprit, et en vérité.*¹

L'adoration dépasse en effet l'entendement. Elle va au-delà des émotions purement humaines. Elle exprime l'amour agapé, l'amour divin.

Cet amour divin *a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*² Nous sommes donc en mesure de l'exprimer.

Une attitude du cœur

Une attitude qui s'exprime avec tout l'être ...



Le mot *adorer* se traduit souvent par *se prosterner*. Le mot grec, généralement employé dans le Nouveau Testament pour exprimer l'adoration, est *proskuneo*. Il signifie à la fois *pros* : en direction de, vers quelqu'un, et *kuneo* : embrasser. Cela inclut l'idée de proximité et d'engagement de toute la personne. Ainsi, la femme pécheresse arrose de ses larmes les pieds de Jésus, les essuie avec ses cheveux et *les embrasse*.³

La louange et l'adoration s'expriment par le geste, la parole, le chant, la musique, la danse ...⁴ L'expression corporelle, si elle est authentique, nous stimule. Elle nous aide à parvenir à l'adoration *en esprit*. Lever les mains, se mettre à genoux, se prosterner, danser *de toutes ses forces*, tous ces gestes accompagnent naturellement l'adoration.⁵

Mais l'essentiel est l'engagement du cœur. Quand il y a décalage entre les paroles, les gestes, et l'attitude intérieure, cela veut dire qu'on n'est pas parvenu à l'adoration. Chez les pharisiens, ce «décalage» était devenu un abîme infranchissable :

*Ce peuple m'honore des lèvres,
Mais son cœur est très loin de moi.*⁶

... Et qui réjouit le cœur de Dieu !

Les disciples n'ont rien compris au geste de Marie lorsqu'elle a brisé son vase pour répandre sur les pieds du Seigneur, son parfum de grand prix. *Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation : «A quoi bon perdre ce parfum ? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres.» Et ils s'irritaient contre cette femme.* Mais Jésus, lui, a été profondément touché.

Jésus a voulu que sa «folie» soit proclamée dans le monde entier !

¹ Jn 4. 24 — ² Rm 5. 5 — ³ Lc 7. 37-38 — ⁴ Ps 150. 3-6 — ⁵ 2 S 6. 14 — Ps 95. 6 — ⁶ Mc 7. 6.

Mais Jésus dit :

Laissez-la ! Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard ... En vérité je vous le dis, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

Mc 14. 3-9



Le parfum de grand prix

Adorer, c'est si simple

Nous ne voulons pas dire que l'adoration ne comporte aucune exigence. Mais n'avons-nous pas tendance, parfois, à nous encombrer de règles compliquées ? Tout ce qui est spirituel est simple. *On peut décrire le climat nécessaire à l'adoration en quelques mots :*

Le feu du premier amour

- *Le feu du premier amour*
- *Non au légalisme !*
- *Du bon sens !*

L'amour de Dieu remplit les pages de la Bible, mais quelle différence quand il nous remplit le cœur ! Le temps que nous passons en sa présence, est plus précieux pour lui (et pour nous) que le travail que nous faisons pour lui. *Le premier, et le grand commandement, c'est l'amour.* Et le seul travail qui portera du fruit dans l'éternité, c'est celui qui est motivé par l'amour divin.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.¹

Le second commandement : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, prend sa source dans le premier. Le Seigneur est attristé quand on fait passer le service des autres avant notre relation avec lui. Nous ne sommes pas le Sauveur du monde ... Dieu seul sait quelle est, pour chacun d'entre nous, la meilleure façon d'aider les autres. Si nous ne prenons pas le temps de l'écouter, nous ne le saurons pas. Et de plus, livrés à nos propres ressources, nous serons vite épuisés et à court de moyens. Ce que nous appelons «le bien», est souvent l'ennemi du meilleur.

*Je connais tes oeuvres, ton travail et ta persévérance ...
Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour.²*

Nous sommes tellement imprégnés d'humanisme et d'activisme, en Occident ! Tant que l'intelligence n'est pas renouvelée par la Parole de Dieu, on a tendance à vouloir travailler *pour* le Seigneur, plutôt qu'*avec* lui. On fait ainsi passer le second commandement avant le premier. Et de cette manière, on n'accomplit bien ni l'un ni l'autre. Lorsque les priorités ne sont pas respectées, on devient aisément la proie de l'ennemi. C'est le piège dans lequel tombent les chrétiens, lorsqu'ils se laissent dévorer par l'activisme et ne prennent pas le temps d'adorer.

Marie, la sœur de Lazare, a su garder *son premier amour*. Elle ne s'est pas laissée perturber par l'agitation de Marthe, le jour où, assise aux pieds du Seigneur, elle buvait littéralement ses paroles. Quand on aime, on a besoin d'entendre la voix du bien-aimé, seul à seul. On recherche sa présence, en dehors de la foule. Qui se contenterait d'entendre les autres faire l'éloge de son amoureux ? Marie n'entendait plus ni sa sœur, ni les disciples qui avaient envahi sa maison. Elle n'avait d'oreilles et de regard que pour Jésus.



La priorité des priorités, c'est le Seigneur lui-même.

¹ Mt 22. 37-39. Il s'agit bien entendu de l'amour *agapé*, de source divine. — ² Ap 2. 2-4. — ³ Lc 10. 42.



Non au légalisme !

L'adoration nous introduit dans la dimension spirituelle. Elle nous élève au-dessus des contingences terrestres. Mais nous vivons dans la chair. Nous ne sommes pas encore parvenus au jour où, voyant le Seigneur face à face, nous serons semblables à lui. Nous sommes en route et nous devons nous discipliner ... comme de bons disciples. Sur l'autoroute, n'est-il pas recommandé de faire une pause toutes les deux heures, par mesure de sécurité ?

De même, nous avons absolument besoin de haltes spirituelles. Notre culte personnel quotidien est l'une de ces haltes. Cependant ne perdons pas de vue l'essentiel. Ne nous enfermons pas dans un cadre de légalisme ! **La lettre tue, mais l'Esprit fait vivre.**¹ Plus que l'adoration, le Père cherche des *adorateurs*. Il désire, par-dessus tout, une relation vivante et personnelle avec chacun de ses enfants. N'allons surtout pas dire : «ça y est ! J'ai adoré le Seigneur ce matin, ça va bien pour aujourd'hui.» Non ! l'adoration doit devenir une attitude permanente. Adorons le Seigneur tout au long de nos journées.

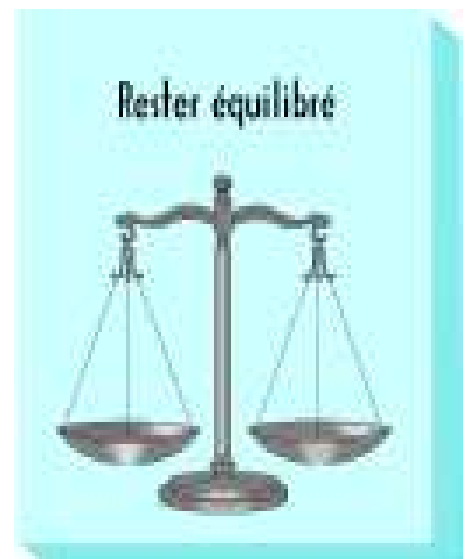
*Je bénirai l'Éternel en tout temps,
Sa louange sera toujours dans ma bouche !²*

Quelle devrait être la durée de l'adoration ? demande-t-on parfois. Comment répondre à une telle question ? Quand on est vraiment en présence du Seigneur, on a envie d'y rester ! Mais posons la question autrement : combien de temps nous faut-il pour nous dégager de nos préoccupations et parvenir à l'adoration ? A cela on peut répondre : plus on adore le Seigneur, plus c'est facile et rapide d'entrer dans sa présence. Cela devient un style de vie. On se tourne alors spontanément vers Dieu, comme la fleur se tourne vers le soleil.

Du bon sens !

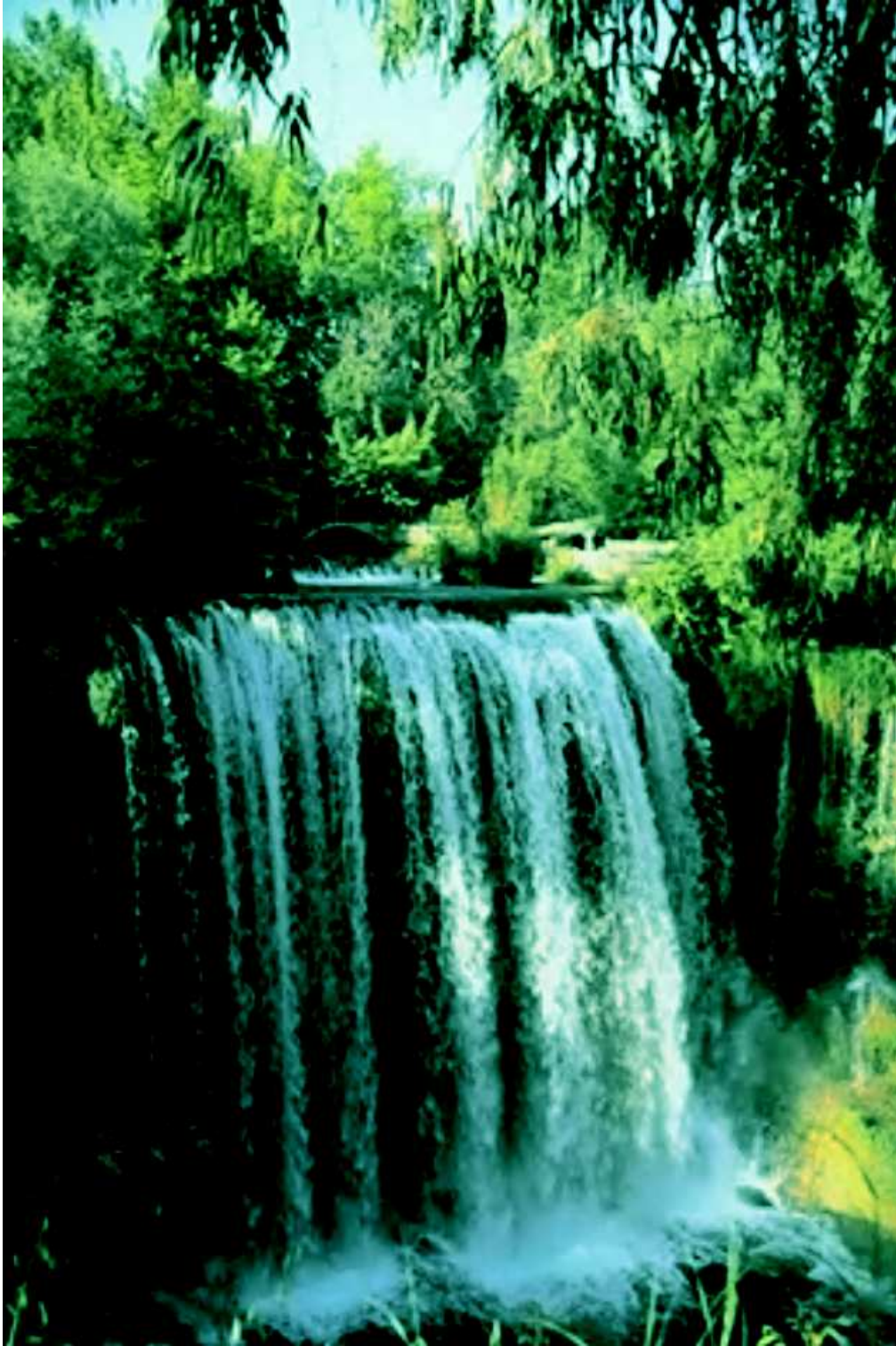
Quoi qu'il en soit, restons équilibrés. Assumons fidèlement nos tâches et nos responsabilités quotidiennes. Quand on accomplit la volonté de Dieu, on demeure dans sa présence, même si les pensées doivent se fixer ailleurs. Deux époux cessent-ils d'être amoureux, quand ils sont momentanément séparés par le travail de la journée ? N'ont-ils pas d'autant plus envie de se retrouver ?

L'adoration met le Seigneur au centre de notre vie. La journée en est transformée. Elle est imprégnée, parfumée de sa présence. De ce fait, la victoire est assurée. La défaite survient, en effet, quand on laisse le Seigneur en dehors de nos affaires, en dehors de notre vie.



Nous allons voir à quel point l'adoration nous ouvre la porte de la bénédiction ...

¹ 2 Co 3. 6 — ² Ps 34. 2.



Il ouvre pour nous les écluses des cieux

CHAPITRE II

UN CONCERT DE BÉNÉDICTIONS

BÉNÉDICTION POUR DIEU

Puis-je vraiment donner de la joie à Dieu ? Mais oui ! Dieu est une personne sensible. Il éprouve joie et tristesse. Faut-il le redire, il est amoureux de chacun de nous ! Sinon, pourquoi ferait-il des reproches à ceux qui perdent leur premier amour ? Oui, Dieu est pleinement satisfait quand nous l'adorons. Il est réellement béni. Mais nous recevons tout de lui, y compris l'amour que nous lui offrons. C'est par sa grâce que nous pouvons lui offrir le parfum de notre adoration, comme l'enfant fait un cadeau à son père avec l'argent qu'il a reçu ... de lui.



*Il fera de toi
Sa plus grande joie !¹*

*Tu me ravis le cœur,
Ma sœur, ma fiancée,
Tu me ravis le cœur
Par un seul
De tes regards !²*

Ce qui *rav*it le cœur de Dieu lorsque nous l'adorons, c'est notre élan vers lui, c'est notre attitude vraie et spontanée, notre confiance toute simple comme celle d'un enfant. Jésus a remercié le Père de ce qu'il prend plaisir à se révéler aux petits enfants.³ C'est en eux qu'il trouve ses délices.

On adore Dieu pour lui-même, et non pour les bienfaits qu'il nous accorde. D'ailleurs la plus grande bénédiction, n'est-elle pas une profonde communion avec lui ? Mais quand on le bénit en l'adorant, comment pourrait-il s'empêcher de nous bénir en retour ? Quand son cœur est satisfait, le nôtre l'est aussi. Sa présence nous pénètre, nous rassure, nous éclaire, nous comble. Il ouvre pour nous les écluses des cieux !

Carol Wimber⁴ raconte une vision reçue pendant l'adoration : «L'énergie du Saint-Esprit, dit-elle, devenait tangible. Je la voyais sortir de nos mains levées. Elle montait comme une lumière étincelante à travers ciel et nuages, jusqu'au trône de Dieu. Il y avait là une multitude d'anges. Lorsque les vagues resplendissantes de notre adoration se brisaient et déferlaient sur Jésus, un flot de bénédictions revenait sur l'assemblée. Et les anges formaient un canal de leurs ailes, pour l'amener jusqu'à nous. J'ai compris que l'adoration est une voie à double sens, une bénédiction à double sens.»



Quand nous semons l'adoration vers le ciel, Dieu sème en retour sa bénédiction sur la terre.

¹ So 3. 17 — ² Ct 4. 9 — ³ Mt 11. 25-26 — ⁴ Carol Wimber dirigeait alors un petit groupe de maison, qui fut à l'origine de l'Assemblée Vineyard d'Anaheim, aux Etats-Unis.

BÉNÉDICTION POUR NOUS AUSSI !

On n'aura jamais fini d'explorer le pays de l'adoration. Quand on fait l'ascension d'une montagne, on a toujours envie de monter plus haut, pour découvrir de nouveaux horizons. Le paysage change à chaque tournant. On va de surprise en surprise ...



Il en est de même sur le sentier de l'adoration. La richesse, la variété, la splendeur de la gloire de Dieu, se dévoilent progressivement. Dieu se révèle à celui qui l'adore. Mais toute ascension exige un effort. C'est une conquête. Si l'on s'arrête trop tôt, on rate le sommet.

Le sommet de l'adoration c'est la gloire, la gloire de notre héritage ! C'est la présence tangible de Dieu ! Comme l'air est l'atmosphère de la terre, la gloire est l'atmosphère du ciel. L'adoration fait descendre la gloire du ciel sur la terre, en pluie de bénédictions :

1. Révélation de l'amour du Père
2. Sanctification
3. Repos
4. Lumière
5. Protection
6. Réponse à tous nos besoins
7. Onction

Qui oserait rêver d'une telle plénitude ?

1. Révélation de l'amour du Père

Lorsqu'on est dans sa présence, l'amour du Père devient proche, personnel, réel, éblouissant ! C'est la première surprise. Quand Jésus disait : *suis-moi* ! qui pouvait résister à son appel ? Qui pouvait résister à l'amour du Père qui éclairait son regard et pénétrait le ton de sa voix ?

*Celui qui m'a vu a vu le Père.*¹

Un pasteur israélien, en butte à l'opposition, a vu son désespoir se transformer en allégresse lorsqu'il a reçu la révélation de l'amour du Père : «Je sentais, dit-il, que le Père me tenait dans ses bras. Il jouait avec moi, il me faisait sauter sur ses genoux ! Il me disait qu'il m'aimait, qu'il prenait soin de moi. C'était des vagues d'amour ...»

Ainsi avons-nous la certitude apaisante, sécurisante, d'être aimé non à cause de ce que nous *faisons*, mais à cause de ce que nous *sommes*. Nous sommes ses enfants ! Nous découvrons notre identité grâce à la révélation de l'amour du Père :

*Nous sommes appelés enfants de Dieu.
Et nous le sommes !*²

Nous sommes ses enfants par filiation et non simplement par adoption, comme on le traduit souvent. Nous sommes *nés de Dieu, engendrés* par lui.³ Comment, en effet, pourrions-nous devenir *semblables* à Jésus, si nous n'avions pas la même nature que lui ? La nouvelle naissance n'est pas une amélioration de la condition humaine, mais *une nouvelle création*.⁴



La vie de Jésus est en moi. J'ai part à sa *nature divine*.⁵ Le Père m'aime comme il aime son Fils Jésus, et *rien* ne pourra jamais me séparer de son amour.⁶ La révélation d'un si grand amour me dépasse. Elle bannit la crainte et me donne la hardiesse nécessaire pour prendre possession de mon héritage d'enfant de Dieu. *Fondé et enraciné dans l'amour ... je suis capable d'être rempli jusqu'à toute la plénitude de Dieu.*⁷

Identité et paternité

Observons ce qui se passe pour le bébé qui vient de naître. Dans le sein maternel, il était nourri par sa mère, et influencé par ses émotions. Il existait par elle, pourrait-on dire. Et le voilà soudain projeté dans un univers inconnu. Sans doute désire-t-il, plus ou moins consciemment, retrouver la sécurité perdue. Mais l'amour de son père, une simple caresse parfois, va lui faire découvrir qu'il y a, en dehors de sa mère, d'autres sources d'amour et de sécurité. L'enfant prend ainsi conscience qu'il existe indépendamment de sa mère, et qu'il a une identité distincte de la sienne. Ainsi devrait commencer l'existence humaine, avec l'amour et la bénédiction du père terrestre ...

Les psychologues affirment que l'affection du père est une véritable nourriture biologique, indispensable à la croissance de l'enfant, à son équilibre et à son épanouissement. Combien d'adultes psychiquement perturbés n'ont pratiquement pas eu de père ?

¹ Jn 14. 9 — ² 1 Jn 3. 1 — ³ Jn 1. 12-13 — Hé 2. 11 — 1 P 1. 23 — ⁴ 2 Co 5. 17 — ⁵ 2 P 1. 4 — ⁶ Jn 17. 23 - Rm 8. 38-39 — ⁷ Ep 3. 17-19.

Quelqu'un qui n'a pas reçu l'amitié et l'amour de son père, manque de points de repère et ne connaît pas bien son identité. Psychiquement infirme, il est incapable de recevoir ou de donner de l'amour. Il a tendance à se renfermer en lui-même, pensant n'avoir aucune valeur aux yeux des autres. Et il est tenté de rechercher son identité dans une intimité rassurante avec une personne du même sexe. Cela peut le conduire à l'homosexualité.

Mais l'amour que notre Père céleste nous manifeste quand nous l'adorons, est un remède certain à tous les troubles de la personnalité. Lorsqu'on est baigné dans cet amour, on sait qui l'on est en Christ. C'est essentiel, car le comportement dépend de la perception que l'on a de soi-même. Si je me vois tel que je suis en réalité : enfant désiré et tendrement aimé par Dieu, je pourrai me comporter en *enfant* de Dieu, et grandir jusqu'à devenir un *filis* qui a appris à se laisser conduire par l'Esprit.¹ Dieu désire tellement se faire connaître en tant que Père !

On avait dit à un jeune homme que son oncle était **le portrait de son père**. Il s'attendait donc à trouver en lui son second «meilleur ami». Mais lorsqu'il l'a rencontré, quelle déception ! Il désirait tant partager avec lui ce qui lui tenait à cœur ! Il cherchait une relation amicale, une vraie communication. Mais lorsqu'il a abordé avec enthousiasme les sujets qui le passionnaient, pas d'écho ... pas de réactions ... Il s'est rendu compte que la ressemblance entre son oncle et son père n'était qu'apparente. Les êtres humains sont parfois décevants. Jésus, lui, est tellement différent. Il est vraiment «le portrait» de son Père.

Dieu est bon !

Quand Moïse sur la montagne, demande au Seigneur : *Fais-moi voir ta gloire !* Dieu répond : *Je ferai passer devant toi toute ma bonté.*² Il était si heureux de voir Moïse désirer le connaître davantage ! On peut, en effet, se connaître à différents niveaux. Une relation peut demeurer très superficielle ou devenir une véritable amitié. Cette progression apparaît dans la Bible :

*Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe !
Celui qui m'a vu, a vu le Père ...*³

***Je vous ai appelés amis**, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père,
Je vous l'ai fait connaître.*⁴

*L'intimité de l'Eternel est pour ceux qui le craignent ...
Et il leur fait connaître son alliance.*⁵

**Le Père désire
ardemment
se faire connaître**

La crainte de l'Eternel n'a rien à voir avec la peur. C'est le respect plein d'amour d'un cœur obéissant.⁶ Dans le Lieu Très Saint, nos yeux spirituels s'ouvrent, et le Seigneur se révèle toujours davantage. Il n'attend que nous pour répondre à notre soif de lui. Oh ! Voir le visage de Jésus ! Et contempler dans son regard la bonté du Père ...

Oui, voir Jésus c'est voir le Père. Les visions ne sont pas réservées à quelques privilégiés. On comprend parfois mal cette parole de Jésus : *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !*⁷ On l'applique aux visions spirituelles, comme si c'était un manque de foi d'aspirer à en recevoir. Mais non !

Soyons ouverts à toute forme de révélation, pourvu qu'elle soit conforme à la Parole de Dieu.

¹ Rm 8. 14 — ² Ex 33. 18-19 — ³ Jn 14. 9 — ⁴ Jn 15. 15 — ⁵ Ps 25. 14 : Synodale - ⁶ Ps 112. 1 — L'expression *crainte de l'Eternel* dans l'Ancien Testament correspond au mot *adoration* dans le Nouveau Testament : comparer *Lc 4. 8 et Dt 6. 13* — ⁷ Jn 20. 29.

EST-CE POSSIBLE QU'IL M'AIME TANT ?

En vision, Carol Arnott se trouve au milieu d'une belle prairie en fleurs. Jésus vient lui offrir un bouquet de lys de la vallée. Tous deux jouent, courent et parlent cœur à cœur. Mais soudain, le Seigneur lui demande de rendre le bouquet, ce qu'elle fait avec regret. Il s'en va cueillir des fleurs de toutes les couleurs, et se met à les tresser avec les lys pour en faire **une magnifique couronne**. Délicatement, il la pose sur sa tête, y fixe un long voile blanc de mariée et voici Carol au bras de son fiancé, sur une route pavée d'or ...

Elle réalise soudain : Oh mon Dieu ! Mais je suis au ciel ! Je vais me marier avec Jésus !¹

Ils pénètrent ensemble dans une immense salle. Des tables à perte de vue ... drapées de lin, décorées de mille fleurs, et somptueusement garnies comme pour le couronnement d'un roi : verres de cristal, couverts d'argent, mets succulents. C'est la salle du festin des noces ! Mais où sont les invités ? Elle se retourne et voit arriver une foule de gens magnifiquement vêtus, le visage rayonnant.

Qui sont ces gens ? demande-t-elle.

*Ce sont les parias du monde, dit Jésus, les gens malheureux et brisés, ceux que l'on foule aux pieds, ceux que l'on rejette et que l'on trouve derrière les haies. Je les ai invités, je les ai pressés de venir à la fête des noces.*²



Et voici maintenant l'ouverture du bal en plein air. Jésus s'avance vers Carol :

Veux-tu m'accorder la première danse ?

Mais comment danserais-je, se dit-elle, mon voile est trop long ! Aussitôt, venus de nulle part, des petits oiseaux, geais bleus et cardinaux, emportent le voile, et elle commence à danser avec Jésus !

«Il chantait pour moi, raconte-t-elle. Il chantait que j'étais son trésor, celle qu'il avait choisie. Il chantait mes versets préférés de la Bible. Je me suis écriée : tout cela ne peut pas être réservé uniquement à moi ! Ce n'est pas possible !»

Et le Seigneur de répondre :

Je veux que tu partages cette vision. Va dire à mon peuple que la fête des noces est presque prête. Dis-leur de ne pas être comme les vierges folles, mais comme les vierges sages. Maintenant, je répands mon Esprit. C'est le moment d'acheter l'huile de mon Esprit. C'est le moment pour mon Église d'être remplie du Saint-Esprit.

Ensuite, je la répandrai partout, sur les routes, sur les chemins, partout ! Et elle sera tellement remplie du Saint-Esprit qu'il ne sera même plus nécessaire d'évangéliser avec les méthodes habituelles. Les gens misérables, brisés, désespérés, ne pourront plus résister. Ils entreront dans mon Royaume. Alors je reviendrai ...

¹ L'Épouse du Christ sera l'Église toute entière, mais la vision souligne la relation personnelle de chaque enfant de Dieu avec l'Époux. ² Lc 14. 23.

2. Sanctification

Transformé
de gloire
en gloire...

Cet amour chaud et vibrant n'exprime pas tous les aspects de la personnalité du Père céleste. Il est amour certes, mais il est aussi le Dieu tout-puissant, le Roi revêtu d'autorité, le Dieu saint qui nous dit : *Vous serez saints, car je suis saint.*¹ Quand on reçoit sa vie à la nouvelle naissance, on reçoit sa nature : le caractère de Dieu en plénitude, y compris sa sainteté, est en germe en nous. Le gland ne renferme-t-il pas tous les gènes nécessaires pour devenir un chêne ? Mais il n'y parviendra pas sans terre fertile, sans eau, sans soleil.

De même, *Jésus a tout accompli*² pour nous sur la Croix, mais nous devons en faire personnellement l'expérience. C'est vrai pour la sanctification comme pour le salut. Le Lieu Très Saint n'est-il pas le lieu privilégié, où le Saint-Esprit nous communique la sainteté de Dieu, tandis que nous sommes disponibles en sa présence ?

Nous vivons sur terre, c'est-à-dire dans la chair. Après avoir reçu la vie de Dieu, il faut renoncer à soi-même pour *vivre selon l'Esprit*, et non plus selon la chair. Le Saint-Esprit accomplira en nous cette œuvre de sanctification si nous le voulons, puisque Dieu a promis, et juré, que *délivrés de la main de nos ennemis et de toute crainte, nous pourrions le servir ...*

*Dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie.*³

- **Qu'est-ce que la sainteté ?**

Certains pensent que sainteté est synonyme de perfection morale. Mais dans ces conditions, on en a peur. Elle paraît inaccessible. Cela engendre culpabilité, souffrance et ... découragement.

D'autres s'imaginent que la sainteté consiste à éviter le péché et à faire le bien. Cette conception pourrait nous entraîner dans de «bonnes œuvres», qui seraient hors du plan divin pour nous. A la piscine de Béthesda, il y avait beaucoup de malades, mais Jésus n'en a guéri qu'un seul ... celui que le Père lui a montré. De plus, en glissant dans l'activisme, ne risque-t-on pas de s'attacher davantage à la fonction qu'à l'onction ?

D'autres affirment que la sanctification est l'éradication immédiate et totale du péché. Mais cela supposerait la disparition de la chair. La rédemption peut-elle être complète tant que nous n'avons pas revêtu notre corps de gloire ?

Sans choquer personne, on peut dire que **la sainteté** est la ressemblance parfaite avec Jésus, c'est-à-dire l'état de celui qui est parvenu à **la stature parfaite de Christ.**⁴

Et la sanctification est le chemin, ou le processus, qui mène à la sainteté. La sanctification permet à Dieu de réaliser son dessein pour nous :

*Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils.*⁵

Il ne s'agit pas d'imiter Jésus. C'est impossible. Il s'agit simplement d'être rempli de lui, d'être rempli de sa vie. Être saint c'est être mis à part pour lui et uni à lui afin de porter du fruit à la gloire du Père. Oui, mais comment ?

à l'image
de Jésus !

¹ 1 P 1. 16 — ² Jn 19. 30. Dans cette comparaison du gland, la terre correspond au cœur humain, l'eau représente la Parole de Dieu, et le soleil représente le Saint-Esprit. — ³ Lc 1. 74-75. *La crainte* dont il s'agit ici est apparentée à *la peur*. Elle n'a rien à voir avec *la crainte de Dieu* empreinte de respect et de considération, qui nous incite à prêter une vive attention à ses paroles. — ⁴ Ep 4. 13 — ⁵ Rm 8. 29.

• Comment y parvenir?

Après avoir reçu la vie de Dieu à la nouvelle naissance, le croyant désire faire la volonté de Dieu et travailler pour lui. Il veut faire le bien. Mais il en est incapable. C'est un chrétien *charnel*, un *petit enfant en Christ*,¹ dont l'intelligence n'a pas été renouvelée par la Parole de Dieu. L'apôtre Paul décrit son expérience en ces termes :

*Je le sais : ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair,
Car je suis à même de vouloir le bien, mais non pas d'accomplir le bien.
Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas.*²

Tant que l'on s'acharne à essayer de se sanctifier soi-même, on se débat dans un cycle d'échecs perpétuels : prendre et reprendre des résolutions sans arriver à les tenir, se consacrer et se reconsacrer au Seigneur, sans jamais lui être vraiment consacré ... N'est-ce pas souvent le cas ? Découragé et démotivé par ces expériences négatives, on finit par conclure que la sainteté est impossible à atteindre sur terre. Mais le dénouement de cette crise peut être tout différent : *Reconnaître son incapacité et s'attendre à l'intervention du Seigneur*. La victoire est là.

Reconnaître son incapacité

La chair restera toujours la chair malgré tous nos efforts. Son fruit sera toujours le péché.³ Devant un tel constat d'échec, il faut bien admettre qu'on ne peut absolument pas se changer soi-même, et accepter de lâcher prise. Tant qu'on essaie encore «d'y arriver» par soi-même, le Saint-Esprit ne peut pas agir. Il faut parvenir au point où l'on désespère complètement de soi-même et où l'on s'écrie :

*Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?*⁴

C'est le premier pas vers la victoire, mais cela ne suffit pas. C'est pourquoi l'apôtre s'empresse d'ajouter : *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ Notre Seigneur !*⁵

S'attendre à l'intervention du Seigneur

Dieu a donné la solution : *Le Christ Jésus a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption.*⁶ Au lieu de nous regarder nous-mêmes, fixons les yeux sur le Seigneur,⁷ et basons-nous sur sa parole aussi simplement que le ferait un enfant.

*Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi !
Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu.*⁸

Cette petite fille l'avait bien compris qui disait : «Autrefois, quand le diable frappait à ma porte, je lui disais : N'entre pas ! N'entre pas ! Mais maintenant je dis à Jésus : Va lui ouvrir la porte à ma place. Et quand il voit Jésus, il se sauve en courant.»

Dieu nous a donné son Fils, afin que nous puissions, ou plutôt qu'il puisse, exprimer sa vie et sa sainteté en nous, et au travers de nous. La victoire, c'est Christ ! La victoire ? C'est **croire** qu'il vit en moi, qu'il est ma vie et ma sainteté ! Sa patience, son humilité, sa pureté, sa bonté, m'appartiennent ! Bien plus, sa foi, sa joie, son obéissance, sa communion avec le Père, bref sa vie, tout ce qui est à lui est à moi. C'est mon héritage.

Ce sont nos efforts charnels qui empêchent le Saint-Esprit d'agir. Et c'est la foi en Jésus, ou mieux la foi de Jésus, qui nous rend participants de sa victoire. Le Saint-Esprit ne prend-il pas *ce qui est à Jésus*, pour nous le donner ?⁹ Il faut seulement le saisir par la foi. Et n'oublions pas que la foi doit être ancrée dans la *personne* en qui l'on croit, et non dans notre aptitude à croire. Autrement dit, comptons sur le Seigneur, et non sur notre foi ...

¹ 1 Co 3. 1. *Etre charnel*, c'est se fier à sa propre sagesse et compter sur ses propres forces, au lieu de dépendre du Saint-Esprit. — ² Rm 7. 18-19
³ Ga 5. 19-21 — ⁴ Rm 7. 24 — ⁵ Rm 7. 25 — ⁶ 1 Co 1. 30 — ⁷ Hé 12. 1-2 — ⁸ Ga 2. 20. *La foi du Fils de Dieu* : traduction littérale du grec. — ⁹ Jn 16. 14.

- **Le jeune homme riche et Zachée**

Voici deux hommes, et deux attitudes, qui illustrent ce que nous venons de dire :

Le jeune homme riche prend conscience de son échec, lorsque Jésus met le doigt sur *la chose* qui lui manque.¹ C'est un bon début. Il y a toujours, même dans la vie la plus parfaite en apparence, quelque chose *qui manque* ... Mais le jeune homme s'arrête là. Il bute sur son impossibilité, sans croire que Jésus est le Maître de l'impossible. Et il le quitte tout triste.

Zachée, lui, se trouve aussi dans une situation d'échec. Mais il s'empare de la victoire en ouvrant sa maison et son cœur au Seigneur. Il met en lui sa confiance et trouve la force de donner *la moitié de ses biens* aux pauvres, et de réparer *au quadruple* les torts qu'il a commis.²

Qu'en est-il pour nous ?

Supposons, par exemple, que je me mette en colère chaque fois que quelqu'un m'énerve. Plus je fais d'efforts pour garder la maîtrise de moi, moins j'y arrive. C'est bien de reconnaître que par moi-même je ne n'y arriverai jamais, comme l'a fait le jeune homme riche. Mais cela ne suffit pas. Il faut ensuite, comme Zachée, croire en Jésus et s'attendre à son intervention avec confiance. Dans ces conditions, ma prière va changer. Elle ne sera plus : "Seigneur, au secours !" Mais : "Seigneur, merci ! Ta victoire est la mienne, tu vis en moi. Manifeste ta parfaite patience dans cette situation." Il le fera.

Ce qui est impossible aux hommes ... est possible à Dieu !³

Gros fumeur, j'essayais vainement de m'arrêter de fumer. Je n'arrivais qu'à réduire ma consommation. Puis un jour, j'ai accepté de faire un «jeûne de tabac» de quarante jours, sans plus avoir recours aux trucs que j'utilisais auparavant. Je me suis vite rendu compte que j'étais déjà libéré de la tabagie ...

Dès que j'ai cessé d'essayer de me libérer par moi-même, la loi de l'Esprit de vie est entrée en action. Ne plus compter du tout sur soi-même, compter simplement sur Jésus et le laisser agir, tel est le secret de la victoire.

Le Soleil de justice ne manque jamais de sanctifier ceux qui s'exposent à ses rayons dans l'adoration.⁴ Heureux qui sait détourner les regards de sa propre imperfection, pour contempler la sainteté et la gloire qui lui appartiennent en Jésus ! C'est Dieu qui nous a appelés à la *sainteté*, c'est-à-dire à être semblable à l'image de son Fils. *Et c'est lui qui accomplit cette œuvre en nous.*⁵ Le salut est gratuit, la sanctification aussi ! De même que nous avons reçu Jésus comme notre Sauveur par la foi, recevons-le comme notre sanctification par la foi.

- **Ma grâce te suffit**

Tout ceci ne veut nullement dire qu'un véritable adorateur vit en permanence sur un petit nuage rose. Dieu utilise les épreuves,⁶ et sa parole,⁷ pour nous sanctifier. Mais n'est-ce pas justement dans notre faiblesse, qu'il fait éclater sa victoire ?

*Ma grâce te suffit,
Car ma puissance
S'accomplit dans la faiblesse.*⁸

¹ Lc 18. 22 — ² Lc 19. 8 — ³ Lc 18. 27 — ⁴ Mt 3. 20 — ⁵ 1 Th 5. 23-24 — ⁶ Jc 1 2-4 — ⁷ Jn 17. 17 — ⁸ 2 Co 12. 9.

3. Repos ... Repos ... Repos

Venez à moi
vous tous qui
êtes fatigués ...

Le repos n'est-il pas le fruit de la sanctification ? Quand on n'a plus d'autre priorité que la communion avec le Seigneur lui-même, on trouve le repos en lui, comme un enfant dans les bras de son Père. C'est comme un bain de soleil, un bain d'amour. On respire sa joie. Tout devient simple. Le Seigneur calme l'agitation, met de l'ordre dans les pensées, rétablit les justes perspectives. Il est si grand et nos problèmes deviennent si petits, au regard de lui ! C'est si bon de prendre du recul, de voir les situations *d'en haut*, de son point de vue à lui. C'est si bon de s'établir dans le repos avant de se mettre à l'ouvrage. Le travail qu'on fera ensuite sera tellement plus efficace !

*Quand une foule de préoccupations s'agitent au dedans de moi,
Tes consolations remplissent mon âme de délices.¹*

• De quel repos s'agit-il ?

Le repos² dont jouit l'adorateur, n'est pas l'absence d'activité. C'est *une sécurité totale en Dieu* qui exclut stress, agitation, angoisse, quelle que soit la pression exercée par le travail, les circonstances, le monde, les hommes, ou les démons ... quel que soit le poids de l'opinion des autres et des critiques.³ C'est le contraire de la dépression qui guette le chrétien charnel, parce qu'il vit sous une loi qu'il essaye en vain d'observer, cherchant à plaire à Dieu par ses propres forces. Son intelligence *non renouvelée*,⁴ l'empêche de bénéficier de l'héritage promis. Il est souvent culpabilisé, frustré, déprimé ... et se débat dans la situation décrite en Romains 7. L'adulte spirituel, au contraire, vit dans le repos de Dieu. Il a compris, en effet, que Christ a accompli toute la loi *pour lui*, et que le Saint-Esprit l'accomplit *en lui*, s'il le laisse agir tout simplement. Telle est *la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu*.⁵ Quelle libération !

La loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus, m'a libéré de la loi du péché et de la mort.⁶

• De la loi à la grâce

Le chrétien voit ainsi la différence entre l'ancienne et la nouvelle alliance. Bien mieux il en fait l'expérience. Il participe au repos du Créateur et devient *ouvrier avec Dieu*.⁷ Il en a fini avec ses propres oeuvres et ne se débat plus avec ses propres forces. Il fait *tout* ce qu'il voit faire au Père, et *seulement* ce qu'il lui voit faire.⁸ Délivré du joug de la loi il ne s'inquiète plus de ce que, lui, peut faire pour Dieu. Mais il compte sur *l'Esprit de vie* qui agit en lui, et à travers lui. Peu importe la manière dont le Seigneur veut l'utiliser : sa grâce sera toujours suffisante.

La loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.⁹

• Ce repos n'est pas réservé à une élite

Nous sommes tous appelés à entrer dans ce repos. *Nous sommes tous appelés à sortir de l'enfance spirituelle, pour parvenir à la stature parfaite de Christ*. Nous sommes tous destinés à vivre dans le repos, dans une dépendance totale du Père et une confiance absolue. Le Lieu Très Saint est le lieu béni où nous devenons *un seul esprit* avec Jésus,¹⁰ Jésus crucifié et ressuscité bien sûr, mais surtout Jésus *glorifié*, le Seigneur de victoire, le Seigneur de gloire !

Je vous
donnerai
du repos

Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là ...¹¹

¹ Ps 94. 19 — ² Hé 4. 9 — ³ 1 Co 4. 3-4 - Rm 8. 37-39 — ⁴ Rm 12. 2 — ⁵ Ac 20. 24 — ⁶ Rm 8. 2 — ⁷ 1 Co 3. 9 — ⁸ Jn 5. 19 — ⁹ Jn 1.16-17
¹⁰ 1 Co 6. 17 — ¹¹ Hé chapitre 4 et particulièrement verset 11.

- **Le paradoxe de la vie chrétienne**

**Tout est
accompli !**

Normalement, on se repose après avoir travaillé. Le Créateur lui-même ne nous en donne-t-il pas l'exemple ? Il s'est reposé le septième jour après avoir déclaré que tout ce qu'il avait créé, était *très bon*.¹ Au Sinaï, il a ordonné à Israël de sanctifier le sabbat, le jour du repos.

Mais il n'en va plus de même pour le chrétien, car la vie chrétienne ne commence pas par un grand "faire", mais par un grand "tout est fait". Paul écrit aux Ephésiens que nous sommes sauvés, non par les oeuvres, mais *par la grâce, par le moyen de la foi*.² Nous sommes sauvés en acceptant l'œuvre déjà *accomplie*³ par le Seigneur.

Nous n'avons rien fait pour nous sauver nous-mêmes. Nous avons simplement reçu le Sauveur par la foi. Toute la vie chrétienne est basée sur le principe d'une dépendance absolue du Seigneur Jésus. Il est *l'Arbre de Vie*, incompatible avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Quand les Juifs demandent à Jésus ce qu'il faut *faire*, il répond qu'il faut avant tout *croire*. Il n'y a pas de limite à la grâce de Dieu, quand on *se repose* simplement sur lui. Cessons donc de nous ausculter, et croyons comme des enfants, que Dieu accomplit ce qu'il a dit.

Ce repos, le Seigneur seul peut le donner

C'est ce qu'a compris Hudson Taylor,⁴ après des années de tourment spirituel. A trente ans, il exprimait sa profonde insatisfaction dans une lettre à sa mère :

Je suis dans une situation où mes responsabilités augmentent sans cesse, et j'ai grand besoin d'une grâce particulière pour y faire face. Je dois constamment déplorer la distance à laquelle je suis encore de mon précieux Maître, et la lenteur avec laquelle je le suis ...

Mais après avoir enfin trouvé le repos, il écrivait à sa sœur :

En ce qui concerne le travail, je n'ai jamais eu autant à faire, avec autant de difficultés, et autant de responsabilités. Mais le poids et la tension ont disparu. Le mois dernier a peut-être été le plus heureux de ma vie. Autrefois j'étais aveugle, maintenant, je vois ...

Il voyait ! Et l'un de ses collaborateurs résume ainsi la métamorphose qu'il a observée en lui :

*Jadis, tourmenté et accablé, il ignorait le repos de l'âme. Aujourd'hui, c'est un homme joyeux, un chrétien heureux et rayonnant. **Il se repose en Jésus** et le laisse accomplir son œuvre ... et cela fait toute la différence.*

On retrouve le même schéma dans l'expérience de nombreux chrétiens des générations passées. Chacun de ces héros de la foi vivait insatisfait, dans un désert spirituel, aspirant à une communion étroite et permanente avec le Seigneur, sans jamais y parvenir. Ils ont un jour connu une crise de désespérance. Et, du plus profond de leur détresse, ils ont lâché prise. Ils ont tout «largué», si l'on peut ainsi s'exprimer, entre les mains du Seigneur. Et c'est alors qu'ils ont découvert le Saint-Esprit comme une source intarissable de vie et de rafraîchissement, comme Celui qui répand en nous la vie de résurrection de Jésus. Ils ont expérimenté la réalité de ces paroles : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi*.

Dès lors, *le repos de Dieu* a définitivement balayé leur désarroi.

¹ Gn 1. 31 — 2. 2 — ² Ep 2. 8 — ³ Jn 19. 30 — ⁴ Hudson Taylor, le fondateur de *la Mission intérieure en Chine*, au dix-neuvième siècle.

4. Lumière

*Quel est l'homme qui craint l'Éternel ?
L'Éternel lui montre la voie
Qu'il doit choisir.¹*

Entendre la voix de Dieu ! Discerner sa volonté ! Ne pas se tromper ! Qui ne le désire pas ? C'est en sa présence que tout s'éclaire. C'est là que nous découvrons les oeuvres préparées d'avance pour nous. C'est là que nous recevons les réponses à nos questions, et les plus précieuses révélations. Le bruit du monde ne parvient pas dans le Lieu Très Saint. Là, et là seulement, nous sommes *certain*s de bien entendre la voix de Dieu. Il veut nous parler et c'est comme s'il nous disait : «Ne fais pas comme les gens pressés qui avalent un hamburger au Mac Donald. Prends le temps de t'asseoir à table avec moi. J'ai tant de choses à te dire !»

Mon peuple périt faute de connaissance.²

Et pourtant ... *Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce.³*



Nous avons certes besoin de connaître la volonté de Dieu pour prendre les bonnes décisions dans notre vie quotidienne, mais nous avons encore plus besoin *de recevoir un esprit de sagesse et de révélation* pour *connaître* :

- *Le Seigneur lui-même,*
- *L'espérance à laquelle nous sommes appelés,*
- *La glorieuse richesse de l'héritage réservé aux saints,*
- *L'infinie grandeur de sa puissance envers nous qui croyons ...⁴*

Connaître sa véritable identité en Christ ... Connaître la puissance que Dieu exerce en notre faveur. C'est la même puissance qu'il a déployée en ressuscitant Jésus ... Quel héritage !

De nombreux chrétiens ne savent que faire lorsque survient l'épreuve. Ils ne sont pas prêts. Si l'on n'a pas appris en temps utile, à entendre la voix de Dieu et à exercer sa foi, on se trouve alors désarmé et l'on a tendance à chercher une réponse en courant de l'un à l'autre. Que de tourments pourraient être évités, si l'on savait écouter :

*Je t'instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre.
Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.⁵*

Le Saint-Esprit est le parfait $\frac{1}{2}$ Premier de cordée η . Il nous communique la lumière de la vie. Il connaît la meilleure voie d'accès au sommet. Quelle sécurité quand on le suit de près, comme on suit un guide en montagne !

¹ Ps 25. 12 — ² Osée 4. 6 — ³ 1 Co 2. 12 — ⁴ Ep 1. 17-20 — ⁵ Ps 32. 8.

5. Protection

Terry Law raconte ¹ qu'au moment où l'on commençait une réunion sous la tente, l'évangéliste Mc Pherson vit surgir de tous les buissons alentour, des jeunes gens en colère. Ils transportaient des bidons d'essence, avec l'intention manifeste de mettre le feu à la tente.



Que faire ? demanda-t-elle au Seigneur.
Lève les mains, et commence à m'adorer.
Telle fut la réponse.

Tandis qu'elle obéit, elle a une vision. Elle voit la tente entourée d'une armée d'anges, dont les ailes déployées se touchent l'une l'autre.

Lorsqu'elle ouvre les yeux, les jeunes gens ont lâché leurs bidons. Ils sont là, bouche bée, stupéfaits ... Nombre d'entre eux ont assisté aux réunions par la suite, et ont été sauvés.

L'adoration fait fuir les démons !

Les anges déchus ont connu l'atmosphère du ciel dont ils ont été exclus. Ils ne peuvent plus la supporter. Ils voudraient faire taire l'adoration, mais ils sont réduits à l'impuissance. Ils ne peuvent que fuir, et céder la place aux anges du Seigneur qui, au contraire, se trouvent tout à fait à l'aise dans l'adoration. C'est leur domaine. C'est là qu'ils peuvent le mieux manifester leur présence et intervenir en notre faveur. Lors de la tentation au désert, aussitôt que Jésus a répliqué à Satan : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte*, le diable s'est enfui et les anges sont venus le servir.²

Vers la liberté !

La louange ébranle même les prisons.³ Un jour, dans les sinistres caves qui servaient de prison à Kampala, en Ouganda, le pasteur Joshua attendait son exécution ... Le pays était alors sous la dictature d'Idi Amin, et de nombreux condamnés étaient tués à coups de marteau.

«Seigneur, supplia-t-il, aide-moi ! Je n'ai pas peur de la mort, mais j'ai peur d'être torturé. S'il te plaît, fais que le premier coup soit mortel.» Il voit alors *une lumière* briller dans sa sombre cellule, et il entend :

Tu n'es pas seul ! Je suis avec toi, pour toujours !

Aussitôt, toute crainte disparaît. Tombant à genoux, il se met à louer le Seigneur. «J'ai dû chanter très fort, raconte-t-il, car soudain, la porte de la cellule s'est ouverte et deux policiers m'ont tiré dehors. Je pensais que le moment de ma mort était arrivé ... Mais j'ai continué à louer le Seigneur. Lorsque l'officier m'a vu, il a dit aux policiers : Vous avez entendu comme il chante ? Cet homme est complètement fou ! A quoi bon le tuer ? Jetez-le dehors ! Un instant plus tard, j'étais libre !»

*Je m'écrie : loué soit l'Eternel !
Et je suis délivré de mes ennemis !⁴*

¹ Le récit figure dans son ouvrage : *The truth about angels*. — ² Mt 4. 10-11 — ³ Ac 16. 25-26 - Le témoignage qui suit se trouve dans le livre de «Portes Ouvertes» : *Les liens de la liberté*. — ⁴ Ps 18. 4.

6. Réponse à tous nos besoins

N'oublions jamais ceci :

L'adoration est pour le Seigneur,
Et non pour les bénédictions qu'on y trouve.

Et pourtant nos besoins sont comblés par lui, quand nous l'adorons. Nos besoins essentiels d'identité et de sécurité, nos besoins dans tous les domaines : spirituel, psychique, physique, matériel ... Nous n'imaginons pas ce que nous perdons en négligeant l'adoration. Jésus lui-même, dans le *Notre Père*, nous indique l'ordre des priorités. C'est un peu comme si le Père nous disait : «occupe-toi de moi, et moi je m'occupe de toi ! Je m'occupe de tout.» Répétons-le : l'adoration ouvre la porte de la bénédiction :

*Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent.*¹

La crainte de Dieu, la crainte de déplaire au Dieu très saint que l'on aime, est liée à l'adoration. Que de prodiges s'accomplissent pendant que l'on adore, sans imposition des mains, sans exercice de dons spirituels ! Dans la gloire du Seigneur, dans sa présence, il n'y a plus de combat. Il n'y a plus de place pour la malédiction. Maladie, misère, frustrations, tourments de toutes sortes ... ne peuvent pas subsister. La guérison survient tout simplement, l'argent arrive sans qu'on ait même besoin de le demander, l'exercice du ministère s'accomplit sans peine. On laisse tout simplement agir le Roi de gloire ! Une femme est venue me raconter :

«Sais-tu ce qui m'est arrivé pendant que nous adorions le Seigneur ? J'ai été remplie d'amour pour le bébé que j'attends. Jusqu'à maintenant je n'arrivais pas à accepter cette nouvelle grossesse. Et maintenant, je suis heureuse d'être enceinte !»

Le Seigneur paiera nos factures pendant que nous l'adorons, à condition, bien entendu, que nous soyons dans le plan qu'il a prévu pour nous. **Norvel Hayes** ² dit qu'il n'a jamais fait le moindre appel d'argent pour couvrir les frais de son ministère, *depuis qu'il a appris à adorer le Seigneur* :

En l'espace d'un an, l'argent nécessaire pour la construction d'une école biblique lui est parvenu, sans aucun appel financier. Quelqu'un, par exemple, est venu à l'un de ses séminaires pour lui remettre un chèque de dix mille dollars. Il en avait reçu l'ordre directement du Seigneur.



A Hawaii, un homme d'affaires couvert de dettes, ne peut même plus payer la cantine pour son jeune fils. Il en pleure de désespoir. Norvel l'invite à entrer dans la dimension de l'adoration en esprit et en vérité. Quelques années plus tard, il apprendra que cet homme donne à l'église une dîme annuelle de soixante cinq mille dollars !

El Shaddai, le Dieu *Tout Suffisant*, pourvoit à tous nos besoins, avec la tendresse d'un père. Une chrétienne nous écrit : «J'ai vu des situations de ma vie se dénouer toutes seules depuis que, chaque jour, je loue le Seigneur à haute voix, pendant un quart d'heure.»

¹ Ps 145. 19 — ² Norvel exerce un puissant ministère dans divers milieux : églises, universités, prisons ...

7. Onction

L'onction de Dieu que l'on reçoit dans l'adoration ne peut passer inaperçue, tout comme le courant électrique qui passe dans un filament, ne peut manquer de produire chaleur et lumière. Le visage de Moïse *rayonnait* lorsqu'il est descendu de la montagne, après avoir passé quarante jours en présence de Dieu.¹

• Qu'est-ce que l'onction ?

Nous pensons que c'est le rayonnement de la présence de Dieu. C'est en quelque sorte de la radioactivité spirituelle. Dans l'ancienne alliance, les sacrificateurs et les rois recevaient une onction d'huile lors de leur investiture. Et *nul ne s'attribuait cet honneur*.² Quant aux prophètes, ils étaient oints et établis par le Seigneur lui-même.³ Dans la nouvelle alliance, le «nouveau-né» spirituel reçoit une onction particulière, en même temps que la vie de Dieu.

*Vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint,
Et tous, vous avez tous de la connaissance.*

*L'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous,
Et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne.*⁴

Cette onction nous confirme notre identité d'enfant de Dieu.⁵ Elle nous permet d'avancer, pas à pas, *dans toute la vérité*.⁶ Le baptême dans le Saint-Esprit vient normalement renforcer cette onction initiale :

*Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous,
Et vous serez mes témoins, jusqu'aux extrémités de la terre.*⁷

Mais nous voulons insister ici sur l'onction glorieuse que confère le Saint-Esprit, lorsqu'on est saisi par lui. Nous voulons parler de cette dynamite spirituelle, cette énergie divine, qui sépare en nous l'âme et l'esprit,⁸ et nous transfère du domaine naturel au domaine spirituel. Elle nous remplit de la présence et de la puissance de Dieu à un point tel, que c'est lui qui parle et agit à travers nous. Cette onction ne s'acquiert pas par l'étude. C'est un don de Dieu. Elle ne tombe pas non plus du ciel comme la rosée. Il faut s'en emparer.⁹

Un prix à payer
pour l'onction
?

Élisée voulait à *tout prix* une double portion de l'onction d'Élie. Et il l'a eue ! Le manteau d'Élie est tombé du ciel, c'est vrai, mais il a dû s'en emparer. L'onction lui a été donnée, parce qu'il a su *persévérer* jusqu'au bout. Élisée aurait pu abandonner sa recherche en cours de route. Mais il n'a voulu s'arrêter ni à Guilgal, ni à Béthel, ni à Jéricho, ni au bord du Jourdain. C'est si facile d'être occupé et préoccupé par tant de choses ... Mais non ! Il voulait par dessus tout, l'onction d'Élie, ou plutôt l'onction du Dieu d'Élie.¹⁰

Élisée a suivi le Saint-Esprit, jusqu'à être saisi par lui. L'onction est accordée à *ceux qui obéissent* au Saint-Esprit avec un cœur sans partage.¹¹ On la reçoit par la foi. Les pharisiens étaient incapables de la recevoir parce qu'ils tenaient trop à leur position et à leur réputation. Jésus leur disait sans ménagement :

*Comment pouvez-vous croire,
Vous qui recevez de la gloire les uns des autres,
Et qui ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ?*¹²

¹ Ex 34. 29 — ² Hé 5. 4 — ³ Jr 1. 5 — ⁴ 1 Jn 2. 20, 27 — ⁵ Rm 8. 16 — ⁶ Jn 16. 13 — ⁷ Ac 1. 8 — ⁸ Hé 4. 12 — ⁹ Mt 11. 12 — ¹⁰ 2 R 2. 1-15
Aujourd'hui encore l'onction peut être transmise, comme elle l'a été d'Élie à Élisée, de Moïse à Josué, de Paul à Timothée ... ¹¹ Ac 5. 32 — ¹² Jn 5. 44.

Benny Hinn pleurait à cause du fiasco d'une soirée où les gens s'étaient pressés en foule, suite à l'onction fantastique de la réunion du matin : « Que s'est-il passé, Seigneur ? Ce matin, on se croyait au ciel. J'étais submergé par ta présence. Tout le monde était ému jusqu'aux larmes. Et ce soir, la réunion était vide... vide de toi. Aucune onction. Qu'est-ce qui n'allait pas ? » Alors, avec douceur, le Saint-Esprit lui a donné la réponse :

*Rappelle-toi, au cours du déjeuner, je t'ai dit de quitter tes cousins pour aller prier. Mais tu as préféré rester avec eux. Tu ne m'as pas obéi, de peur de leur déplaire ... Benny, veux-tu payer le prix de l'onction ?*¹

Plaire ...
à qui ?

• Jésus le Christ, «l'oint de Dieu»

L'onction pour le ministère

Jésus, conçu du Saint-Esprit, reçoit une onction spéciale en vue de son ministère, au moment où il est baptisé dans le Jourdain. L'Esprit descend sur lui *comme une colombe*.² Ensuite, il entre dans le désert *rempli du Saint-Esprit*, et il en sort *rempli de puissance*.³ C'est alors qu'il déclare :

*L'Esprit du Seigneur est sur moi
Parce qu'il m'a donné l'onction,
Pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
Pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres,
Aux aveugles le recouvrement de la vue,
Et pour renvoyer libres les opprimés ...*⁴

On pense parfois qu'il exerçait son ministère avec tant de puissance, du fait qu'il était Dieu. Mais non. Il s'est réellement *dépouillé* de sa puissance divine pour revêtir notre humanité.⁵ Jésus n'a guéri personne avant l'âge de trente ans. N'y avait-il donc pas de malades dans les rues de Nazareth ? Il a attendu de recevoir l'onction pour accomplir son premier miracle.⁶

L'Esprit sans mesure

L'Esprit lui a été donné *sans mesure*.⁷ Quand Jésus parlait ou agissait, c'était exactement comme si le Père parlait ou agissait. Cette puissante onction était permanente : la femme atteinte de pertes de sang touche son vêtement, et elle est *instantanément* guérie.⁸ C'est pourquoi les foules se jetaient littéralement sur lui.

*Toute la foule cherchait à le toucher,
Parce qu'une force sortait de lui, et les guérissait tous.*⁹

Cette force aurait pu les anéantir, si elle n'avait été tempérée par l'amour de Dieu. *Notre Dieu est un feu dévorant*.¹⁰ L'homme ne peut le voir et vivre.¹¹ Est-il possible de saisir une ligne de haute tension à main nue ? On peut se demander si Enoch n'a pas été *enlevé*, parce qu'il ne pouvait plus demeurer sur terre en marchant si près de Dieu.¹² Kenneth E. Hagin, l'un des grands prophètes contemporains, dit que l'onction qu'il reçoit est parfois si intense, que son corps ne peut plus la supporter. Il lui arrive de s'écrier : « Assez ! Assez Seigneur ! » Kenneth sait que son travail n'est pas encore terminé, et il veut être sûr de pouvoir revenir !

Jésus, lui, pouvait supporter physiquement une telle onction, parce qu'il était sans péché. De ce fait, il ne pouvait pas mourir puisque la mort est *le salaire du péché*.¹³ Comme il le disait lui-même : *personne ne m'ôte la vie, je la donne de moi-même*.¹⁴ C'est seulement après avoir accepté de *devenir péché* à notre place, qu'il a pu se livrer à la mort pour nous.¹⁵

¹ Ga 1. 10 — ² Lc 3. 22 — ³ Lc 4. 1, 14 — ⁴ Lc 4. 18 — ⁵ Ph 2. 6-7 — ⁶ Jn 2. 11 — ⁷ Jn 3. 34 — ⁸ Mc 5. 27-30 — ⁹ Lc 6. 19 — ¹⁰ Hé 12. 29 — ¹¹ Ex 33. 20 — ¹² Gn 5. 24 — Hé 11. 5 — ¹³ Rm 6. 23 — ¹⁴ Jn 10. 18 — ¹⁵ 2 Co 5. 21.

- **L'onction brise le joug** ¹

Récemment, un pasteur brésilien passe dans la rue près d'un drogué, sans rien dire, sans rien faire ... L'onction qui repose sur lui, délivre instantanément le drogué, exactement comme l'ombre de Pierre, ou les linges qui avaient touché le corps de Paul, guérissent les malades ! L'onction met l'ennemi en déroute. Nous commençons à voir, et nous verrons bien davantage, les chaînes de Satan tomber : alcool, drogue, violence, crime, prostitution, homosexualité ... Nous verrons les chaînes se briser sous l'onction du Saint-Esprit.



- **Manifestations glorieuses**

L'onction de Dieu est parfois visible : nuée sur une assemblée, feu sur le clocher d'une église indonésienne, qui brûle sans la consumer, lumière... D'autres fois, elle est sensible : chaleur ou sensation de courant électrique dans un membre que le Seigneur guérit, parfum qui se répand, souffle violent qui secoue un bâtiment où sont réunis des chrétiens, et que sais-je encore ? On n'épuisera jamais l'infinie variété des manifestations de l'Esprit.

En tout cas, quand on est sous l'onction du Saint-Esprit, on le sait. Et les autres le savent aussi. *Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie !* ² Vienne le jour où les gens viendront nous interroger dans la rue :

**L'intensité
de l'onction dépend
de la communion
avec le Seigneur**

*Parle-moi de ton Jésus !
Comment peux-tu savoir ?
Je le vois sur ton visage !*

Et nous le connaissons si intimement que nous saurons le présenter, le décrire, comme quelqu'un que nous avons vu, entendu, touché ... comme quelqu'un avec qui nous vivons. Les gens seront attirés à Jésus-Christ par le rayonnement de sa présence en nous. *Les fleuves d'eau vive* promis jailliront de notre sein comme un courant divin ... irrésistible.³

Ces fleuves d'eau vive jaillissent avec plus ou moins de force, selon le temps que l'on passe en présence du Seigneur, tout spécialement dans l'adoration. L'onction s'intensifie dans l'intimité de Dieu. C'est pourquoi nous l'avons comparée à la radioactivité. Plus l'exposition à un radioélément est longue, plus l'irradiation est forte. L'onction peut ainsi grandir ou diminuer d'intensité. On peut même la perdre. C'est ce qui est arrivé au roi Saül après sa désobéissance.

- **L'onction pour la moisson**

L'onction du Seigneur Jésus qui règne maintenant à la droite du Père, l'onction du Roi de gloire descend sur nous lorsque nous l'adorons. Cela nous dépasse, et cela prépare *la révélation des fils de Dieu* dont parle l'apôtre Paul.⁴ Cette révélation est sur le point de se manifester.

Ce sera une explosion de la grâce de Dieu en faveur du monde !

Elle se produira à travers les enfants de Dieu irradiés de sa gloire. Ils accompliront la dernière moisson, cette œuvre prodigieuse à la mesure du cœur de Dieu et de la détresse du monde. *Nous* l'accomplirons, avec l'onction du Dieu tout-suffisant, l'onction *qui ranime la flamme* des dons de l'Esprit,⁵ et qui ne fait jamais défaut à ceux qui adorent en esprit et en vérité.

¹ Es 10. 27 Version Darby — ² Ps 34. 6 — ³ Jn 7. 38 — ⁴ Rm 8. 19 — ⁵ 2 Tm 1. 6.

Un songe prophétique

Le Seigneur a révélé à Tommy Hicks,¹ dans un songe, la manière dont s'accomplirait la moisson de la fin des temps. Ce songe commence à se réaliser. Tommy voyait un immense géant allongé sur la terre du pôle nord au pôle sud, les bras étendus d'un océan à l'autre. Ce géant représentait le Corps de Christ. Il était alors couvert de vermine. Quand il essayait de se lever, des milliers d'affreuses bestioles s'enfuyaient, mais revenaient dès qu'il s'immobilisait.

L'adoration

Enfin ... le géant parvient à se mettre debout. Et, tandis qu'il lève les mains au ciel pour *adorer*, il est entièrement purifié. Une pluie de lumière tombe sur lui et le transforme en millions de chrétiens debout, les mains levées, louant le Seigneur sur toute la terre.

L'onction

Paraît alors dans le ciel une glorieuse silhouette, d'un blanc étincelant : *Jésus !* Des flots de lumière coulent de ses mains percées, et pénètrent dans les mains tendues vers lui. Mais certains refusent de recevoir l'onction, reculent, et disparaissent dans les ténèbres.

L'onction pour la moisson

Ceux qui ont reçu l'onction, tous les vrais adorateurs - ils sont des centaines de milliers - se mettent aussitôt en route. Ils s'en vont sillonner la terre, pour effectuer l'immense moisson de la fin des temps. Ils annoncent l'Évangile, guérissent les malades en leur imposant les mains au nom de Jésus. Des signes d'une grande puissance confirment leur ministère.



Ils conduisent au Seigneur des *millions* de personnes ! Ils traversent le feu, la famine, la persécution. Rien ne les arrête. Un amour divin règne parmi eux. Une humilité triomphante ! Il n'y a plus ni petit ni grand, ni frontières de «dénominations». Jésus est le centre de leur vie. Des torrents de lumière inondent certaines assemblées qui adorent le Seigneur pendant des heures, voire des jours et des nuits, sous l'onction du Saint-Esprit. Et Tommy entend la voix du Seigneur :

*Voici mon peuple qui, à la fin des temps,
Avancera comme une armée puissante,
Sillonnant la face de la terre ...*

Voici mon Épouse bien-aimée !

L'enlèvement

Le songe se termine par l'enlèvement de l'Église.² Les tombes s'ouvrent et les saints de tous les âges ressuscitent. Ils accourent de tous côtés pour se joindre aux moissonneurs des derniers temps et former de nouveau, avec eux, l'immense géant du début de la vision. Mais quelle différence ! Il est maintenant radieux, paré de vêtements resplendissants. Alors Jésus, descendant du ciel, en devient la Tête. Et le glorieux géant s'élève lentement vers le ciel, tandis que se déversent sur la terre, les coupes de la colère de Dieu.

¹ Tommy Hicks est cet évangéliste qui priaît dans la chambre voisine de Démos Shakarian, la nuit où il reçut la vision qui fut à l'origine de la communauté FGBMFI. Dix ans plus tard Tommy reçut, à son tour, un songe qui complète cette vision. Démos a vu ce que le Seigneur voulait faire. Tommy a vu comment il le ferait. Ce songe lui a été donné à trois reprises, vers deux heures et demie du matin le 25 Juillet 1961, à Winnipeg au Canada. — ² 1 Th 4. 15-18.

Quand le feu est là, les gens sont poussés par l'Esprit
à se rassembler pour adorer le Seigneur ...

Et l'on se bouscule pour être au premier rang,
parce qu'il se passe quelque chose !



CHAPITRE III

EN ROUTE VERS LA GLOIRE !

Nous venons de voir l'étendue des bénédictions réservées aux enfants de Dieu et combien le Père prend plaisir à les répandre sur nous. Oui, l'adoration est vraiment la porte de la bénédiction, la porte de la gloire. Mais voyons maintenant l'aspect pratique de ces merveilleuses perspectives. Comment nous engager sur le chemin de l'adoration ? Comment suivre ce chemin ?

PRENONS UN BON DÉPART

Le Guide indispensable

Le Saint-Esprit est le Maître en adoration. Il est notre Conseiller, notre Guide et notre Ami. C'est lui qui nous introduit dans la présence et l'intimité du Seigneur Jésus. C'est lui qui oriente nos cœurs vers le Père. Sans lui, les plus beaux cantiques, la plus belle musique, les meilleures techniques, resteraient au niveau purement émotionnel et charnel. *Ce qui est né de la chair est chair.*¹ On ne soulignera jamais assez la place essentielle de l'Esprit de Dieu dans l'adoration. Aussi précieuses que soient les instructions de la Bible, elles ne peuvent changer nos cœurs et nos vies, tant qu'il ne nous en donne pas la révélation. Nous lui demandons donc de répandre son souffle de vie sur les pages qui suivent, d'aviver en nous la soif de Dieu, et d'éclairer le cœur de chacun. Lui seul peut nous rendre capables d'adorer *en esprit et en vérité*.



Il faut avoir soif pour boire

Que celui qui a soif vienne ! Que celui qui le veut prenne de l'eau de la vie gratuitement !³

¹ Jn 3. 6 — ² Ps 42. 2-3 — ³ Ap 22. 17.

Une décision vitale ...

Au départ, il y a une décision à prendre. Il s'agit de décider, avec l'aide du Saint-Esprit, de donner la première place au Seigneur, et de passer du temps seul avec lui, exclusivement pour lui. Il s'agit de *chercher d'abord le royaume de Dieu*.¹

Pour certains cela voudra dire renoncer à la télévision, pour d'autres ce sera réduire le temps consacré aux journaux, aux loisirs, au travail, et peut-être même à l'œuvre du Seigneur ... Le Saint-Esprit nous le montrera. Quoi qu'il en soit, nul ne peut faire ce choix à notre place, ni père, ni mère, ni prêtre, ni pasteur. C'est une décision personnelle. Le Saint-Esprit lui-même, ne fera jamais rien pour nous, sans nous.

Mais une fois la décision prise, il nous rend capables de le suivre, sur le chemin de l'adoration. Que de chrétiens, ne l'ayant pas compris, attendent passivement le culte du dimanche ... On ne réalise pas ce qu'on perd, faute de savoir *perdre* du temps avec le Seigneur.

*Celui qui s'approche de Dieu doit croire ... qu'il récompense ceux qui le cherchent.*²

... pour sortir du désert

Pourquoi s'attarder dans le désert, comme l'ont fait les Israélites pendant quarante ans ? Il est vrai qu'il ont vu l'intervention miraculeuse de Dieu : la manne tombant du ciel, l'eau *jaillissant du rocher*,³ la nuée les guidant le jour, et la colonne de feu les éclairant la nuit.⁴ *Leurs vêtements ne s'usaient pas !*⁵ Et pourtant, le Seigneur ne voulait pas qu'ils s'éternisent là. Il voulait les voir jouir du pays où coulent le lait et le miel.

C'est une invitation pressante à ne pas nous installer dans les bénédictions passées, à ne pas nous contenter d'une vie chrétienne médiocre, bref à sortir du désert spirituel. Dieu veut nous combler de sa vie en abondance. Il ose nous dire : *Tout ce que j'ai est à toi !*⁶

Le code de la route

Pour éviter les dangers et ne pas s'égarer, on doit respecter «la signalisation» de la Parole de Dieu.

*Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine. Mais, au gré de leurs propres désirs ... ils se donneront maîtres sur maîtres, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.*⁷ *Que personne ne vous séduise !*⁸

Sans minimiser l'importance des ministères dans le Corps de Christ, nous insistons ici sur la responsabilité personnelle. Il incombe à chacun de connaître personnellement la Parole de Dieu et de ne pas vivre passivement à la remorque des autres.

**Approchez-vous
de Dieu,
et il s'approchera
de vous.**⁹

Approchons-nous ...

Notre prière commence-t-elle avec des efforts charnels ? C'est normal, car l'ennemi s'oppose à nous. Il essaie de nous détourner de l'objectif en nous injectant toutes sortes de pensées, désirs, et sensations. Au moment de prier, nous avons soudain faim ou sommeil, nous sommes préoccupés par ce que nous avons à faire, et que sais-je encore. Persévérons ! Plus nous nous approchons du Seigneur, plus la part charnelle diminue et plus la part spirituelle augmente. Finalement, nous parviendrons à l'adoration. Et ce sera de jour en jour, plus facile.

C'est bien beau, dira-t-on, mais comment faire ? Eh bien, c'est simple : *Suivons le Guide ...*

¹ Mt 6. 33 — ² Hé 11. 6 — ³ 1 Co 10. 4 — ⁴ Ex 13. 21 — ⁵ Né 9. 21 — ⁶ Lc 15. 31 — ⁷ 2 Tm 4. 3-4 — ⁸ Mt 24. 4 — ⁹ Jc 4. 8.

SUIVONS NOTRE GUIDE LE SAINT-ESPRIT ...

Le Saint-Esprit est *le Guide* sur le chemin de la gloire. Il conduit chacun personnellement, à partir du point où il est parvenu, vers une communion toujours plus intime avec le Seigneur. C'est lui qui éveille notre reconnaissance et notre louange et qui crée en nous l'adoration. Comment le fait-il ? Quelle est notre part ? Nous trouverons dans la Bible points de repère et réponses. Avec la Parole de Dieu et le Saint-Esprit, on ne risque pas de s'égarer :

*Ta Parole est une lampe à mes pieds,
Et une lumière sur mon sentier.¹*



... A TRAVERS LE TABERNACLE

Le Tabernacle a été construit dans le désert selon le modèle donné par Dieu.² Nous n'en avons plus besoin maintenant, puisque *nous sommes le temple de Dieu*.³ Mais n'est-il pas sage de suivre l'itinéraire tracé dans la Bible pour notre instruction ?⁴ La disposition des éléments du Tabernacle nous indique, en effet, les étapes conduisant à la gloire. C'est un peu comme si Dieu avait balisé, pour nous, un parcours spirituel de santé. Quand on dispose ainsi de points de repère, il est plus facile de ne pas se disperser dans la prière.

Nous allons franchir la porte du parvis avec reconnaissance, puis traverser le parvis avec des louanges, adorer ensuite dans le lieu saint. Ainsi parviendrons-nous dans le Lieu Très Saint où réside la gloire de Dieu. Suivons ces étapes, sans en faire une loi. L'Esprit nous rend libres.

*Entrez par ses portes avec reconnaissance,
Dans ses parvis avec des louanges !
Célébrez-le, bénissez son Nom !⁵*

¹ Ps 119. 105 — ² Ex 25. 40 et Hé 8. 5. Pour une étude plus approfondie du tabernacle, nous recommandons l'ouvrage magnifiquement illustré de Paul F. Kiene : *Le Sanctuaire de Dieu dans le désert de Sinaï* — Édition Bibles et Traités Chrétiens, Vevey. — ³ 1 Co 3. 16-17 — ⁴ Rm 15. 4 — ⁵ Ps 100. 4.

1. La porte : action de grâce



La porte du parvis du Tabernacle, dans le désert, était tissée avec des fils de quatre couleurs. Elle préfigurait la personne et l'œuvre du Messie.¹ Le bleu, foncé comme le ciel d'orient, évoquait sa nature divine, le blanc annonçait sa parfaite humanité, le pourpre sa royauté, et le cramoisi, couleur du sang, son œuvre rédemptrice. Personne ne peut entrer dans la présence de Dieu sans passer par le Sauveur. La croix est le point de départ indispensable de notre relation avec Dieu. *Nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus.*²

Un certain jour de Janvier 1971, j'ai franchi cette porte ...

Le Père m'a fait comprendre qu'il avait envoyé Jésus, son Fils bien-aimé, son Fils unique, mourir pour moi en versant son Sang sur la Croix.

Dès que je l'ai accepté, le Fils de Dieu a fait entrer le ciel dans mon cœur.

Pardonné, purifié de mes péchés, une nouvelle vie a commencé pour moi.

Désormais, j'adore mon Dieu et mon Roi !

CRAMOISI

BLEU

BLANC

POURPRE



Comment ne pas être reconnaissant ?

Il a remplacé mon vêtement de deuil par une huile d'allégresse. *Il m'a transféré dans le royaume de son Fils bien-aimé.*³ Combien de pages faudrait-il, pour énumérer toutes les bénédictions spirituelles, familiales, sociales... qu'il a répandues sur moi ? Il m'a fait entrer dans ses parvis avec un chant nouveau dans le cœur !

*J'entre donc en rendant grâce pour un si grand salut.*⁴

Bien entendu, s'il y avait un péché conscient dans ma vie, il serait impossible d'aller plus loin sans y renoncer. On ne peut s'approcher du Dieu très saint, sans être rempli de la crainte de l'Éternel.

*La crainte de l'Éternel,
C'est la haine du mal.*⁵

¹ Ex 38. 18 - Jn 10. 9 — ² Hé 10. 19 — ³ Col 1. 13 — ⁴ Le salut est beaucoup plus que le pardon des péchés. Lorsque nous acceptons personnellement le Sauveur, il nous réconcilie avec le Père, nous délivre, et nous sanctifie aux yeux de Dieu comme si nous n'avions jamais péché. Il nous bénit ! Ga 3. 13-14 — Dt 28 1-14 — ⁵ Pr 8. 13.

2. Le parvis : louange !

- **Louer Dieu c'est proclamer ses qualités**

Entrez dans ses parvis avec des louanges !

*Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange,
C'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.¹*

La louange est l'aboutissement normal de l'action de grâce. Quand je remercie Dieu pour ce qu'il a fait dans ma vie, je ne peux m'empêcher de dire : Seigneur, que tu es bon ! Louer Dieu c'est proclamer et chanter ses qualités : sa bonté, son amour, sa fidélité, sa toute puissance ...

La louange nous aide à fixer notre attention sur Dieu. Psaumes, prière ou chant en langues, sont ici de précieux stimulants. Et, comme nous l'avons vu, la louange conduit insensiblement à l'adoration. Notre fille Michèle l'exprime très simplement en ces termes :

La louange est la clé pour entrer dans la présence de Dieu.

- **La louange est un sacrifice**

La louange va plus loin que l'action de grâce. Quand on remercie le Seigneur pour ses bienfaits, on est encore partiellement centré sur soi-même. Quand on le loue, on est centré sur Dieu lui-même, et non plus sur les cadeaux qu'il nous fait. La louange est indépendante des circonstances et de l'humeur du moment. Elle exprime une totale confiance en Dieu, y compris dans les épreuves. C'est ce qui fait dire à l'apôtre Jacques :

*Considérez comme un sujet de joie complète,
Les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer ...²*

*Une paisible confiance en toi, ô Dieu,
Voilà ta louange en Sion.³*

Le sacrifice de louange implique donc un acte de volonté. Il s'agit de renoncer à soi-même, et d'abandonner soucis et préoccupations personnelles, pour regarder uniquement le Seigneur. Parfois on est tellement assoiffé de Dieu qu'on entre d'emblée dans la louange, et même dans l'adoration. Mais on n'a pas toujours envie de chanter et de louer le Seigneur ! Que faire ? Eh bien, simplement, commencer à le louer sans en avoir envie ... *et compter sur le Saint-Esprit.*

**La louange
est centrée sur
Dieu lui-même,
et non pas
sur ses dons**

Dans le Cantique des Cantiques, on voit les sentiments de la Sulamite évoluer et ses priorités s'inverser, au fur et à mesure qu'elle s'approche de son bien-aimé. Au début, elle se préoccupe de ses propres intérêts. Elle est encore centrée sur elle-même :

Mon bien-aimé est à moi et ... je suis à lui.⁴

Mais, peu à peu, elle est fascinée par son amour. Et finalement, elle ne pensera plus qu'à lui :

*Je suis à mon bien-aimé et mon bien aimé est à moi ...
Je suis à mon bien-aimé et ses désirs se portent vers moi.⁵*



¹ Hé 13. 15 — ² Jc 1. 2 — ³ Ps 65. 2. Traduction synodale. — ⁴ Ct 2. 16 — ⁵ Ct 6. 3 — Ct 7. 11. Nous recommandons l'excellent ouvrage de Watchman Nee : **LE CANTIQUE DES CANTIQUES**.

• Plus que vainqueur par la louange

Le murmure, l'inverse de la louange, a entraîné Israël à errer pendant quarante ans dans le désert. La louange au contraire, nous fait sortir du «désert».

Le mot louange apparaît pour la première fois dans la Bible en *Genèse 29. 35*. On y voit Léa, l'épouse de Jacob, entrer dans la victoire après avoir gémi pendant des années, parce que son mari ne l'aimait pas. Elle appelle alors son quatrième fils : *Juda*, ce qui signifie *Louange*. Juda est l'ancêtre de Jésus. C'est dans la louange que Léa a remporté la victoire.



Le fait de ne pas demeurer dans la louange bloque la croissance spirituelle. Si donc la flamme commence à baisser, c'est le moment de prier en langues pour se fortifier, *s'édifier soi-même*,¹ et de persévérer jusqu'à chanter en langues.² Notre communion avec le Seigneur finira pas être restaurée et la joie reviendra.

Si l'on participe à une réunion avec la ferme intention de se joindre à la louange de l'assemblée, sans tenir compte de ses sentiments, et si l'on bénit gratuitement le Seigneur, on atteindra des sommets spirituels que l'on n'aurait pas connus sans ces difficultés.

Quelquefois, on a besoin de *revenir à l'action de grâce pour ranimer la flamme de la louange*. Nous avons vu le feu de l'Esprit se répandre dans des assemblées, en pratiquant l'exercice suivant :

Un petit exercice pratique

1. Témoignage, depuis l'estrade, d'une intervention marquante du Seigneur dans mon passé, qui m'a rendu profondément reconnaissant.
2. Formation de petits groupes de deux personnes. Chacun, à tour de rôle, va dire à son voisin en deux minutes, ce que le Seigneur a fait de plus merveilleux pour lui. Et tous entrent ainsi dans l'action de grâce. La salle s'emplit d'un joyeux brouhaha.
3. Une fois le calme rétabli, on demande à l'assemblée de se lever, de lever les mains et d'exposer au Seigneur, avec la même ardeur, ce que l'on vient de raconter au voisin.

L'action de grâce mène à la louange, la louange à l'adoration ... qui fait descendre la gloire !

¹ 1 Co 14. 4 — ² 1 Co 14. 15. *Nous traitons le sujet du parler en langues dans un autre ouvrage : MARCHONS PAR L'ESPRIT.*

• Purification dans le parvis

Le vase de terre que nous sommes ne doit-il pas être brisé, pour que se répande le parfum de l'adoration ? *Tandis que nous persévérons dans la louange*, nous cessons de penser à nous-mêmes. Ce n'est pas par hasard que l'autel des holocaustes et la cuve de purification se trouvent dans le parvis, évoquant respectivement la nécessité d'être consacré au Seigneur et purifié.

L'autel des holocaustes

Les enfants d'Israël offraient à Dieu des sacrifices, sur cet autel. Aujourd'hui, il nous rappelle spécialement *le sacrifice d'Abraham*.¹ On comprend parfois mal l'expression : *porter sa croix*.² Le Seigneur ne demande pas un renoncement héroïque aux bénédictions que lui-même nous a préparées. Mais il veut la première place dans notre cœur. Tout ce que nous préférons à Dieu, aussi bon cela soit-il, s'appelle une idole. On peut faire une idole des cadeaux que Dieu nous fait : époux, enfant, famille, amis, maison, jardin, loisirs, sports, travail, fonction, ministère ... Que sais-je encore ? Tout peut devenir une idole. *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur*.³

Il chérissait tant son Isaac !



Mais Dieu était jaloux de sa relation avec *Abraham son ami*.⁴ Rien ni personne ne devait y porter ombrage, pas même le fils de la promesse. Après la lutte intérieure que l'on imagine, Abraham obéit à Dieu avec un amour sans partage. S'il y a un *Isaac* dans notre vie, s'il y a quelqu'un ou quelque chose qui a plus de prix pour nous que le Seigneur ...

Le Saint-Esprit nous le montrera, et Dieu nous donnera la force de le mettre sur l'autel. Cela peut paraître exigeant, mais une fois le pas franchi quelle joie ! Quelle liberté dans la louange !

La cuve de purification

Les sacrificateurs y faisaient leurs ablutions avant d'entrer dans le lieu saint. La cuve était façonnée avec les miroirs offerts par les femmes d'Israël.⁵ Le métal de ces miroirs, sous le soleil du désert, donnait à l'eau de la cuve un pouvoir de réflexion saisissant. Symboliquement, cette eau était là pour *révéler*, comme un miroir, les motivations et les pensées du cœur, en vue de les purifier. L'œuvre commencée à l'entrée du tabernacle avec le sang de Jésus, se poursuit ici avec *l'eau de la Parole*.⁶ C'est *le renouvellement indispensable de l'intelligence*.⁷ Abandonnons dans la cuve toute pensée qui n'est pas en accord avec la Parole de Dieu.

¹ Gn 22. 1-13 — ² Mt 10. 37-39 — ³ Mt 6. 21 — ⁴ Jc 2. 23 — Gn 22. 12 : on voit ici que crainte de Dieu et amitié de Dieu sont étroitement liées.
⁵ Ex 38. 8 — ⁶ Ep 5. 26 - Jn 15. 3 - 1 Tm 4. 5 — ⁷ Rm 12. 2 - Nous recommandons à ce sujet : *Abattez les forteresses* de John Osteen.

Un cœur pur ... et libre !

Le Seigneur exigeait d'Israël de ne pas *s'allier* par mariage, avec des étrangers.¹ Il ne tolère pas pour nous, *le mélange* de ce qui est charnel avec ce qui est spirituel. On ne peut vivre sous la grâce et dans l'orgueil.² Comment croire, si l'on recherche la gloire des hommes ?³ On ne peut vivre selon la chair et plaire à Dieu.⁴ Ces différents éléments sont incompatibles. Il faut les séparer. Cette *séparation* est la *purification* que la Parole de Dieu accomplit dans notre intelligence.⁵

Un cœur pur ! Un cœur rempli des pensées de Dieu. Une conscience pure ! Cela veut dire un *changement de mentalité* qu'on appelle *repentance*, et qui ne manque pas de porter des fruits :



Quelque temps après sa conversion, Jean va à l'aéroport de Roissy pour rendre une trousse de pharmacie, volée au temps où il se droguait. Timide et tremblant, il explique sa démarche à l'officier de sécurité. Il craint les poursuites judiciaires. L'homme qui l'écoute l'arrête soudain :

Attendez ! Attendez ! Répétez ! Vous êtes vraiment sorti de la drogue comme ça ? Est-ce que ça marcherait aussi pour l'alcool ? C'était son problème ...

Créature nouvelle certes, mais vivant dans la chair, nous ne sommes pas exempts d'un péché involontaire, d'un manque d'amour, d'une attitude blessante ... On ne peut s'approcher de Dieu avec de la rancune ou de l'amertume dans le cœur.⁶ On ne peut pas non plus s'approcher de lui, le cœur **encombré** de fardeaux et de soucis. En fait, il était interdit de traverser le parvis du temple avec des fardeaux. Débarrassons-nous donc de toute préoccupation charnelle, de tout esprit de domination, de toute oppression de l'ennemi : souci, crainte, poids des traditions, sentiment de culpabilité ... Un cœur pur est **libre** :

Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous !⁷

La purification se poursuit jusque dans le Lieu Très Saint. Elle sera achevée lorsque nous verrons le Seigneur *tel qu'il est* ... Nous serons alors *semblables à lui*.⁸ Il est vital de voir Jésus, et de se voir aussi tel que l'on est, dans l'eau pure de sa Parole.

Si nous marchons dans la lumière ... Le sang de Jésus nous purifie de tout péché.⁹

Nous sommes des saints, c'est vrai, mais des saints "en voie de développement" ! Une journée a suffi pour faire sortir Israël d'Egypte, mais il a fallu quarante ans pour faire sortir *l'Egypte* du cœur d'Israël ...

Un cœur pur comme celui d'un enfant

La louange est le privilège de ceux qui ont un cœur d'enfant. L'évangile de Luc nous présente successivement le pharisien, le publicain, et le petit enfant.¹⁰ On admire l'humilité du publicain, mais souvent on s'arrête là. Le Seigneur, certes, approuve son attitude et réprovoque celle du pharisien. Mais c'est le petit enfant qu'il érige en modèle.¹¹

¹ Dt 7. 3-4 — ² 1 P 5. 5 — ³ Jn 5. 44 — ⁴ Rm 8. 8 — ⁵ Hé 4. 12 — ⁶ Mc 11. 25 — ⁷ 1 P 5. 7 — ⁸ 1 Jn 3. 2 — ⁹ 1 Jn 1. 7 — ¹⁰ Lc 18. 9-17.
¹¹ Mt 21. 15-16.



Le royaume de Dieu est pour leurs pareils. Luc 18. 16

• Louer comme un enfant, avec tout son être

Des mots simples

Jésus, tu es si bon !
 Tu es si beau !
 Tu me réjouis le cœur !
 Je désire voir ton visage !
 Je désire entendre ta voix !

La voix, le chant, la musique ...

Qu'elle soit en langues ou en français, la louange exprimée à haute voix est différente de la louange silencieuse. La voix, telle une trompette, fait résonner la bénédiction. Elle met l'ennemi en fuite. La musique accompagne normalement la louange. Elle n'est pas réservée à une chorale de super-musiciens. Aux oreilles du Seigneur, la plus belle musique est celle du cœur, et les chants les plus beaux sont généralement les plus simples.

Je chanterai à jamais les bontés de l'Eternel ! Ma bouche fera connaître ta fidélité ! ¹

Le geste, la danse ...

Que les hommes prient en tous lieux, en élevant des mains pures ! ²

Qu'ils louent son nom avec des danses ! ³

David dansait de toutes ses forces devant l'Eternel.⁴

Que tout notre corps soit un instrument de louange ! Nos gestes disent notre joie, notre amour, notre confiance. Dieu est un Dieu de fête. Il y a une onction dans la danse, lorsqu'elle est vraiment conduite par le Saint-Esprit.⁵ Je me souviens d'une réunion où tout semblait tellement triste, ennuyeux, figé. Mais à la fin, on se serait cru au bal du quatorze Juillet ! La louange avait libéré les cœurs. Tout le monde dansait de joie devant le Seigneur.

La louange finit par devenir une attitude. Aussi vrai qu'on respire sans y penser, il arrive un moment où l'on ne cesse plus de louer. Dieu accomplit sa promesse en nous donnant *un vêtement de louange* ⁶ !

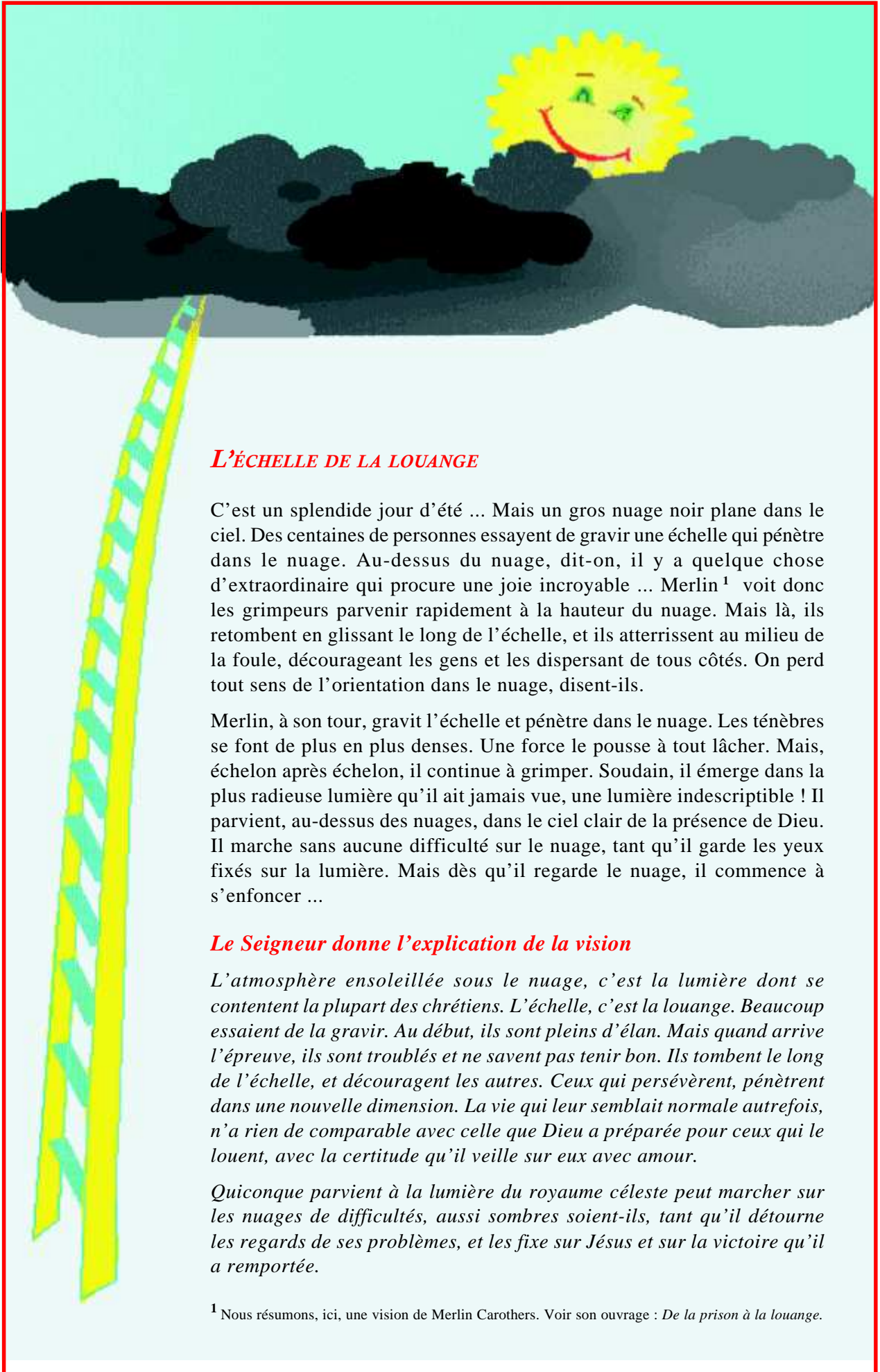


Poèmes et chants nouveaux

Il arrive un moment où l'on ne peut plus se contenter de chants tout faits. L'amour exige spontanéité, créativité, liberté. En outre, pendant qu'on chante un cantique connu, on peut très bien laisser vagabonder ses pensées. Mais lorsqu'on improvise paroles ou mélodies, sous l'inspiration du Saint-Esprit, on reste centré sur le Seigneur.

*C'est ainsi que l'on passe insensiblement de la louange à l'adoration,
 C'est ainsi que l'on dépasse le parvis pour entrer dans le lieu saint.*

¹ Ps 89. 2 — ² 1 Tm 2. 8 — ³ Ps 149. 3 — ⁴ 2 S 6. 14 — ⁵ Quand la danse est charnelle, elle attire l'attention sur la personne qui danse, plutôt que sur le Seigneur. Cela attriste le Saint-Esprit et fait perdre l'onction. — ⁶ Es 61. 3.



L'ÉCHELLE DE LA LOUANGE

C'est un splendide jour d'été ... Mais un gros nuage noir plane dans le ciel. Des centaines de personnes essayent de gravir une échelle qui pénètre dans le nuage. Au-dessus du nuage, dit-on, il y a quelque chose d'extraordinaire qui procure une joie incroyable ... Merlin¹ voit donc les grimpeurs parvenir rapidement à la hauteur du nuage. Mais là, ils retombent en glissant le long de l'échelle, et ils atterrissent au milieu de la foule, décourageant les gens et les dispersant de tous côtés. On perd tout sens de l'orientation dans le nuage, disent-ils.

Merlin, à son tour, gravit l'échelle et pénètre dans le nuage. Les ténèbres se font de plus en plus denses. Une force le pousse à tout lâcher. Mais, échelon après échelon, il continue à grimper. Soudain, il émerge dans la plus radieuse lumière qu'il ait jamais vue, une lumière indescriptible ! Il parvient, au-dessus des nuages, dans le ciel clair de la présence de Dieu. Il marche sans aucune difficulté sur le nuage, tant qu'il garde les yeux fixés sur la lumière. Mais dès qu'il regarde le nuage, il commence à s'enfoncer ...

Le Seigneur donne l'explication de la vision

L'atmosphère ensoleillée sous le nuage, c'est la lumière dont se contentent la plupart des chrétiens. L'échelle, c'est la louange. Beaucoup essaient de la gravir. Au début, ils sont pleins d'élan. Mais quand arrive l'épreuve, ils sont troublés et ne savent pas tenir bon. Ils tombent le long de l'échelle, et découragent les autres. Ceux qui persévèrent, pénètrent dans une nouvelle dimension. La vie qui leur semblait normale autrefois, n'a rien de comparable avec celle que Dieu a préparée pour ceux qui le louent, avec la certitude qu'il veille sur eux avec amour.

Quiconque parvient à la lumière du royaume céleste peut marcher sur les nuages de difficultés, aussi sombres soient-ils, tant qu'il détourne les regards de ses problèmes, et les fixe sur Jésus et sur la victoire qu'il a remportée.

¹ Nous résumons, ici, une vision de Merlin Carothers. Voir son ouvrage : *De la prison à la louange*.

Quand on sème vers le ciel ...

La louange attire la victoire. Elle crée l'atmosphère où surviennent les miracles. L'armée de Josaphat a remporté la victoire *au moment où l'on commençait les acclamations et les louanges*. L'Eternel plaça des embuscades contre les ennemis de Juda, et ils furent battus.¹



... Dieu sème sur la terre !

¹ 2 Ch 20. 22.

3. Le lieu saint : l'adoration

Quelle lumière ! Quelle joie quand on pénètre dans le lieu saint ! La lumière du Saint-Esprit évoquée par *le chandelier* à sept branches, *la table des pains* appelés pains de la présence, *l'autel des parfums* à l'entrée du Lieu Très Saint,¹ nous amènent tout près de Dieu !

- **Le chandelier**

*Envoie ta lumière et ta vérité ... Qu'elles me guident !
Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures !*²

La lumière du chandelier est la seule lumière autorisée à briller dans le lieu saint. La louange dans le parvis était en partie charnelle. L'adoration est purement spirituelle. On ne fait pas d'effort pour adorer. C'est le Saint-Esprit qui crée en nous l'adoration à partir de notre louange, en intensifiant l'amour agapé dans nos coeurs.³

Sans le Saint-Esprit, nous serions incapables d'adorer.

- **La table des pains**

Le chandelier éclaire la table des pains. Ce n'est pas, non plus, par hasard qu'ils sont placés ensemble dans le lieu saint.⁴ Les pains représentent la Parole de Dieu. Sans elle, comment adorer *en vérité* ? Satan lui-même ne se déguise-t-il pas en ange de lumière ? Et sans le Saint-Esprit, comment adorer *en esprit* ? C'est lui qui nous introduit dans la présence de Dieu. C'est lui qui nous révèle Jésus, Parole vivante, à travers la parole écrite. *Personne ne connaît ce qui concerne Dieu si ce n'est l'Esprit de Dieu.*⁵ L'essentiel, en effet, n'est pas de connaître la Bible du Seigneur, mais le Seigneur de la Bible.



Connaître
le Seigneur
de la Bible
et pas
seulement
la Bible
du Seigneur

On ne peut adorer que ce que l'on connaît⁶

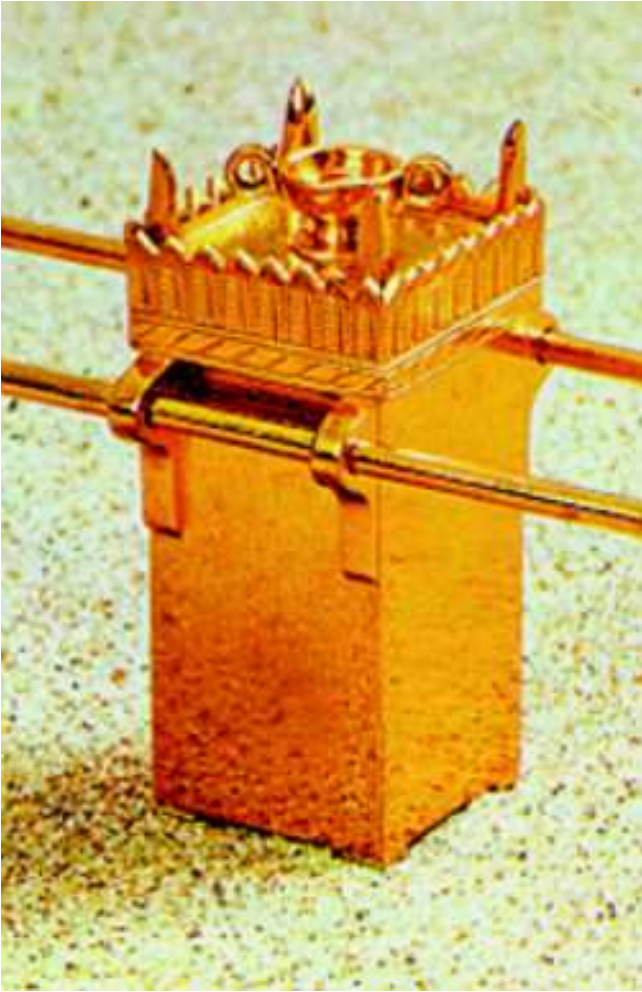
Marie a appris à connaître Jésus avant de répandre sur lui son parfum de grand prix. N'est-ce pas elle qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole, tandis que Marthe était absorbée par les nombreux soucis du service ?⁷ Les deux disciples d'Emmaüs ont également appris à *connaître* Jésus pendant qu'il leur expliquait les Écritures sur la route, avant de *le reconnaître* et de se réjouir de sa présence.⁸

Quelle profonde satisfaction !

Dans le lieu saint, les combats prennent fin. *Jésus, le Pain de vie*, nous rassasie et nous comble.⁹ Et quand nous sommes ainsi restaurés dans l'émerveillement de sa présence, dans un bain d'amour et de vérité ... l'adoration jaillit spontanément.

¹ Hé 9. 2 — Ex 30. 1-8 — ² Ps 43. 3 — ³ Rm 5. 5 — ⁴ Ex 26. 35 — ⁵ 1 Co 2. 10-12 — ⁶ Jn 4. 22 — ⁷ Lc 10. 39-40 — ⁸ Lc 24. 25-32 — ⁹ Jn 6. 35.

- L'autel des parfums



Nous parvenons ainsi à

***L'autel des parfums,
devant le voile maintenant déchiré,
à l'entrée du Lieu Très Saint .***

C'est là que brûle le feu de notre adoration. C'est là que se répand le parfum de nos cœurs offerts au Seigneur. On se prosterne devant le Roi, on entre dans l'intimité de l'Époux. C'est un échange d'amour. Plus on s'approche de Dieu, moins on a besoin de paroles. L'amour a-t-il besoin d'un flot de paroles ?

Le jour des Rameaux

On demande parfois quelle différence il y a entre louange et adoration. On peut dire que l'adoration est le sommet de la louange. Le jour des Rameaux, tout le monde louait Jésus. On l'acclamait à cause des merveilleux signes et prodiges qu'il avait accomplis. On criait de joie ! On étendait rameaux et vêtements sous les pas du petit âne qui le portait.

C'était la grande fête de la louange. La foule *louait* Jésus. Mais *qui l'a adoré* ? On peut très bien se trouver en présence de quelqu'un sans avoir un vrai contact avec lui, sans vraiment le rencontrer. Et ...

***Tant qu'on n'a pas rencontré le Seigneur,
On ne peut pas dire qu'on l'a adoré.***

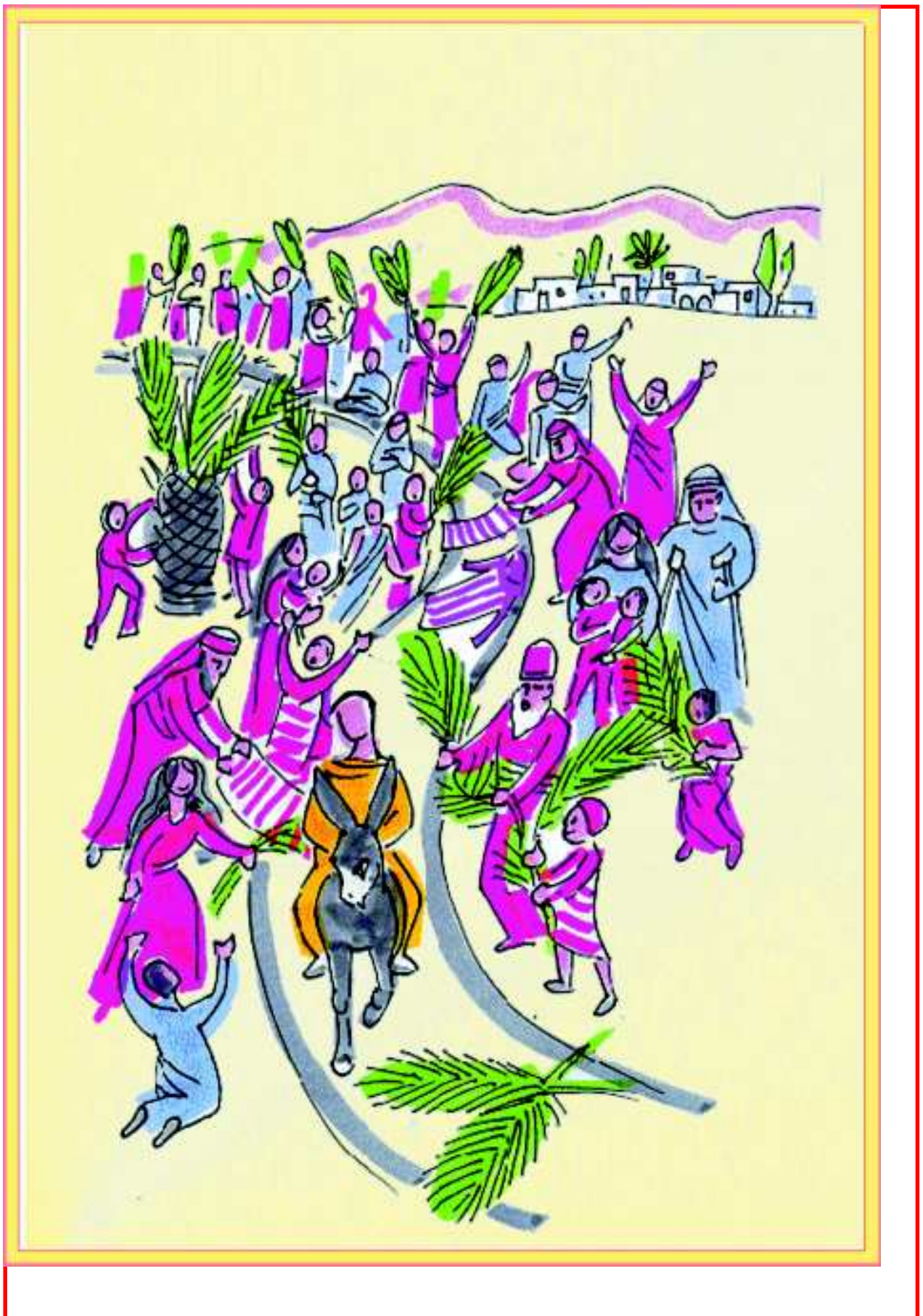
Quelques-uns parmi la foule, on peut l'imaginer, ne se sont pas contentés de louer Jésus. Ils voulaient le connaître ! Ils le guettaient, l'attendaient, le cherchaient, s'approchaient de lui ...

Ils s'approchaient toujours davantage pour saisir son regard. Ils voulaient le rencontrer. Ils voulaient absolument le voir. Et ils l'ont vu ! Ils ont été bouleversés par la profondeur et la tendresse de son regard. Leur vie en a été transformée.

Ceux-là, *ceux-là seulement*, l'ont adoré. Ils l'ont adoré au milieu d'une foule bruyante. Ils étaient seuls avec Jésus au milieu du tumulte.

*Quand on l'adore,
Il n'y a plus que lui et moi.*

Au nom de
Jésus
tout genou
fléchira



Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !



CHAPITRE IV

DANS LE LIEU TRÈS SAINT

Les étapes que nous venons de décrire sont là pour nous aider à nous approcher du Seigneur. Mais il ne s'agit pas de les suivre à la lettre. Il faut en saisir l'esprit. Entrons donc hardiment, par la foi, dans le Lieu Très Saint, où le sang de Jésus est maintenant répandu pour nous.¹

AU-DELÀ DU VOILE ...

Moïse *rencontrait* Dieu dans le Lieu Très Saint, où se trouvait l'Arche de l'Alliance, signe de la présence de Dieu.² Mais nous avons une *alliance meilleure* que celle de Moïse. Lorsque le *voile* a été déchiré au moment de la mort de Jésus, l'ordre ancien a été bouleversé. Jusque là, l'entrée du Lieu Très Saint était interdite sous peine de mort. Seul le souverain sacrificateur pouvait y pénétrer une fois par an.

*Le Saint-Esprit montrait par là
Que l'accès du Lieu Très Saint n'était pas encore ouvert.³*

Mais désormais, la voie est libre !⁴ Nous sommes instamment priés d'y entrer et d'y demeurer. C'est le plan de Dieu, le plan prévu pour nous avant la fondation du monde. Nous sommes faits pour vivre en sa présence.

COMME AU BUISSON ARDENT

La crainte de Dieu s'est emparée de Moïse, devant le buisson ardent. Il a dû ôter les sandales de ses pieds. A la Pentecôte, les langues de feu ont rendu les disciples ivres d'amour et de reconnaissance. Dans la gloire, les facultés humaines sont dépassées. Dans une telle proximité du Père, on ne peut plus rien dire ... tant on aurait de choses à dire. Les mots ne suffisent plus.

Comment le serviteur de mon Seigneur pourrait-il parler à mon Seigneur ? Aucune force ne subsiste en moi, et le souffle me manque.⁵

On écoute et c'est lui qui parle. On boit ses paroles. On respire son souffle. On est *dans l'Esprit*. Il peut arriver que l'on soit terrassé par la sainteté de Dieu. Mais toujours le Seigneur nous rassure :

Sois sans crainte !

Son amour parfait chasse la peur. Précisons que, jamais, notre volonté n'est annihilée, car seuls les mauvais esprits cherchent à posséder l'homme.



¹ Hé 9. 12 — ² Ex 25. 22 — ³ Hé 9. 8 — ⁴ Hé 10. 19 — ⁵ Dn 10. 17.

LA TERRE SERA REMPLIE DE SA GLOIRE

Appelés
à vivre
en présence
du Père

Mieux encore que la *Shékina* qui reposait sur le Tabernacle, la gloire de Dieu va remplir la terre. La gloire, c'est la présence tangible de Dieu. C'est la manifestation de sa splendeur, le rayonnement de sa personne : sa bonté, sa grâce, sa sainteté, sa lumière, sa puissance !

Dieu manifeste sa gloire de diverses manières : feu, nuée, voix audible, lumière, pluie de lumière ... Peu importe la forme pourvu qu'on en goûte la réalité. A Timor, en Indonésie, les pompiers tentèrent vainement d'éteindre le feu divin, qui avait embrasé l'église remplie de la gloire de Dieu ! Dans cette atmosphère céleste, les anges manifestent aisément leur présence. Bientôt, on ne s'étonnera plus de recevoir leur visite ...

Nous sommes appelés à vivre en permanence en présence du Père. Que l'incrédulité ou la paresse spirituelle ne nous retiennent plus dans les limites du passé ! Cet appel s'adresse à tous les chrétiens tièdes au cœur partagé, pour qu'ils ne s'attardent plus dans le parvis. Il s'adresse aussi aux chrétiens trop occupés à servir le Seigneur dans le lieu saint, pour réaliser qu'ils sont à deux pas de la gloire du Dieu vivant.

Faut-il le répéter ? On commence par l'action de grâce qui conduit à la louange, qui mène à l'adoration, et si l'on persévère, l'adoration fait descendre la gloire. C'est à la portée de tous.

La réponse du Seigneur est liée aux mouvements que nous faisons vers lui. Au début, le Roi de gloire se fera peut-être un peu désirer, mais dans la mesure où l'on s'approche de lui, il s'approchera de nous. Il ne s'impose jamais. Il répond à notre désir. Persévérons ! Moïse a attendu six jours dans la nuée, sur le mont Sinaï, avant d'entendre la voix de Dieu.¹

UN CŒUR A CŒUR DIVIN

Entrer dans la gloire c'est pénétrer dans le cœur du Père, dont Jésus est la porte. Cela peut être spectaculaire, certes, mais cela peut aussi paraître tout ordinaire.

L'essentiel est ce qui se passe dans le cœur.

L'essentiel au Sinaï n'est ni le tonnerre, ni les éclairs, ni l'épaisse nuée, mais la transformation radicale du cœur de Moïse qui devient *le serviteur fidèle dans toute la maison de Dieu*.²

L'essentiel pour le prophète Élie, gravement déprimé au mont Horeb, n'est ni *le vent violent*, ni *le tremblement de terre*, ni *le feu*, mais **la rencontre** avec son Dieu ! Dans son cœur à cœur avec le Seigneur, Élie entend *le son doux et léger* de sa voix, et ... prend un nouveau départ.³

Que l'on tombe à terre ou que l'on soit tranquillement assis, quand on entre dans la présence de Dieu, on le sait ... La bénédiction coule du trône de gloire et de grâce, comme *un fleuve de vie*.⁴ La gloire c'est la vie, la vie divine. C'est pourquoi, quelles que soient nos épreuves, il n'y a jamais lieu de désespérer. Quiconque cherche la face du Seigneur, en le louant, en l'adorant, jusqu'à ce que descende la gloire de Dieu, sera plus que vainqueur en toutes circonstances.

Entrons
dans la Gloire !

¹ Ex 24. 16 — ² Hé 3. 5 — ³ 1 R 19. 11-18 — ⁴ Ap 22. 1.

Cesse de courir de l'un à l'autre !

Pendant plus de dix ans, Mamadou ¹ sillonne le monde, à la recherche des grands hommes de Dieu, pensant ainsi trouver un «plus» pour l'exercice de son ministère. L'onction qui est sur eux l'envoie au sol dans le repos de l'Esprit, le fait trembler, rouler, voire «voler comme une plume», selon sa propre expression. Mais la bénédiction ne dure jamais plus de quinze jours ... Et Mamadou demeure insatisfait.

«Il y avait quelque chose qui n'allait pas, dit-il. A cette époque, j'étais pourtant baptisé dans le Saint-Esprit, je priais et les gens étaient guéris, délivrés, et même, un enfant est ressuscité. Qui plus est, j'avais déjà vu Jésus en vision. L'onction et la puissance de Dieu se manifestaient dans mon ministère, mais quelque chose me manquait en profondeur.

Enfin, mon épouse m'a fait comprendre qu'il fallait rechercher le Dieu de l'onction, plutôt que l'onction de Dieu. *Dieu est ici, m'a-t-elle dit, alors cesse de courir de l'un à l'autre, d'aller à droite et à gauche comme un papillon. Reste tranquillement ici. Dieu va te visiter.*

Et le lendemain ... poursuit Mamadou, vers cinq heures du matin dans mon salon, Dieu m'a puissamment visité. Sa présence est venue tout doucement, non pas extérieurement mais *intérieurement*. J'ai alors compris que mon identité n'est pas dans les grands hommes de Dieu, mais en Christ, et que la présence de Christ est toujours suffisante. J'ai compris que Christ était venu s'identifier à moi et que je suis participant de sa nature divine. Il m'a dit :

- *Tu n'as pas à t'identifier aux hommes, mais à moi.*
- *Ne fais pas de fixation sur les hommes,*
- *Ne cherche pas à les imiter,*
- *Respecte tous les hommes, chacun selon sa particularité,*
- *Aime tous les hommes,*
- *Mais demeure identifié à moi, et à moi seul.*
- *Je ne suis pas seulement Emmanuel : Dieu avec toi,*
- ***Je suis Dieu en toi.***

Cela a été une révolution dans ma vie, conclut Mamadou. Cela m'a libéré de tout complexe. *Quand la gloire de Dieu est sur toi, ta vie est changée.* Tu n'as plus honte de ce que tu es, et tu vas découvrir ta place. Désormais, je n'ai plus tendance à imiter les autres. Et je n'ai plus envie de jalouser qui que ce soit. Identifié à Christ, je ne considère plus les frères comme des concurrents ou des rivaux, mais je vois Christ en eux et ils voient Christ en moi. Nous pouvons marcher ensemble.»

¹ Mamadou est pasteur à Ouagadougou et son ministère s'étend maintenant en Afrique et dans le monde.

DE GLOIRE EN GLOIRE ...

La paix chasse le tourment

Ce dimanche-là, en allant au culte, je me sentais misérable et tourmenté. La veille, j'avais eu une confrontation avec un frère et j'en avais perdu la paix. Je pensais au désaccord survenu entre Paul et Barnabas avant le deuxième voyage missionnaire. A la suite de cet affrontement, Paul n'arrivait plus à entendre la voix de Dieu.⁵

Lorsque la louange s'est élevée de l'assemblée, j'ai décidé de m'y joindre de tout mon cœur, malgré ma blessure intérieure. Insensiblement, la paix est revenue. Elle s'est intensifiée à tel point que Denise, à mes côtés, la ressentait presque physiquement ! Pourtant, je n'avais pas même demandé au Seigneur de me libérer. Sans m'en rendre compte, j'étais entré dans le Sanctuaire par la louange. Je n'ai jamais été rempli de cette manière de la présence de Dieu. Je me sentais littéralement *mort au péché et vivant pour Dieu*.² L'adoration nous introduit vraiment dans la présence du Père des lumières de qui vient tout don parfait.³

Je veux te connaître ... Tout de suite !

Pendant l'adoration, Jacques prend soudain conscience de la tiédeur de sa relation avec le Père. Son premier amour s'est éteint. Sans s'occuper de son entourage, il s'écrie :

*Seigneur, ça fait dix sept ans que je suis converti,
Mais je ne te connais pas vraiment !
Seigneur, je veux te connaître !
Je veux te connaître, non pas demain,
Mais tout de suite, maintenant !*

Et il tombe de sa chaise, sur le visage. Nous prions pour lui. Quelque vingt minutes après, il ouvre les yeux en état de semi-conscience. Il se met à chanter en langues, en battant la mesure les poings fermés. A le regarder, on est saisi d'un saint fou rire. Lorsqu'il reprend entièrement conscience, il est rayonnant de joie. Ses frustrations ont disparu. Il a reçu l'amour du Père.

*J'ai vu une grande lumière, nous dit-il.
J'ai dansé tout autour avec les anges. C'était Jésus !*

Un dur de dur

C'était un «dur de dur», nous a-t-on dit par la suite. Pour quelle raison était-il venu à cette réunion dont l'unique objet était d'adorer le Seigneur et de réjouir son cœur ?

Personne ne faisait attention à lui ... Saisi par l'onction pendant la louange, il se met à hurler : *Mon péché, mon péché ! Qui me délivrera de mon péché ?* Il tombe, lui aussi, face contre terre. Quelques frères prient pour lui. En quelques instants, il trouve le Seigneur et la paix. Puis, à notre stupéfaction, il se met à parler en langues, et même à exhorter son voisin en prophétisant. Le plus beau de l'histoire, c'est que nous n'avons rien fait ... sinon adorer le Seigneur.

¹ Ac 15. 39 et 16. 6-7 — ² Rm 6. 11 — ³ Jc 1. 17.

Une onction croissante ...

L'onction reçue à la nouvelle naissance, s'intensifie au fur et à mesure que l'on vit dans l'intimité du Seigneur. Au début, on peut ne rien remarquer ...

Mais prenons une comparaison en métallurgie : quand on chauffe une masse métallique, elle peut atteindre plusieurs centaines de degrés sans changement d'aspect apparent. Cependant la chaleur qu'elle dégage n'est pas supportable si l'on s'approche sans vêtement de protection. Ainsi en est-il de l'énergie divine. Au contact du Seigneur, elle finit par atteindre une intensité que notre entourage ne pourra plus ignorer. Nos coeurs remplis du feu divin, répandront *ce feu* sur la terre.¹

La prière qui change le monde ...

L'intimité
de l'Éternel
est pour ceux
qui le craignent

Ps 25.14

Tout près de Dieu dans le Lieu Très Saint, nous sommes en mesure de recevoir ses pensées et ses sentiments. C'est là que commence la véritable intercession, celle qui prend sa source dans le cœur du Père. Au cours de la prière, nous sommes souvent axés sur nos besoins, mais pendant la véritable intercession, nous sommes axés sur les désirs du Seigneur.

Comme l'apôtre Jean à la Cène, nous nous appuyons sur la poitrine de Jésus pour entendre les battements de son cœur. Et là, nos coeurs commencent à battre à l'unisson du sien. Le Saint-Esprit peut orienter notre prière dans le sens de la parfaite volonté de Dieu.

Nous sommes alors en harmonie avec le Père qui prend plaisir à nous confier ses secrets, ses préoccupations, ses projets. Oui, la prière qui change la face du monde, l'intercession véritable, commence dans le Lieu Très Saint. Nous approfondirons plus loin ce sujet essentiel.²

Créés pour la gloire !

A l'origine, Adam et Eve étaient appelés à revêtir la gloire divine. Jésus, le nouvel Adam, est venu nous rendre cette magnifique destinée perdue à cause du péché. Nous avons été recréés en lui pour être remplis de la gloire de Dieu, pour la célébrer et la manifester au monde. Désormais, Dieu ne se contente plus de se révéler *en passant*, comme il l'a fait pour Moïse :

*Tu te tiendras sur le rocher ... Quand ma gloire passera,
Je te mettrai dans un creux du rocher,
Et je te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que j'aie passé ...*³

Ne craignons pas de le répéter : le Père veut, aujourd'hui, une communion intense et permanente avec chacun de ses enfants. C'est pourquoi le Seigneur Jésus nous demande de *demeurer en lui*, dans le *rayonnement de la gloire du Père*.⁴

Ne nous contentons donc plus du parvis, ni de la vie dans le lieu saint, car le *voile* est déchiré ! Notre place est dans la gloire du Lieu Très Saint.⁵ Entrons-y ! Demeurons-y ! Alors les bénédictions pleuvront sur la terre, car ...

*La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel,
Comme les eaux recouvrent le fond de la mer !*⁶

¹Lc 12. 49 — ²Voir chapitre VI : «La véritable intercession». — ³Ex 33. 21-22 — ⁴Hé 1. 3 — ⁵Le Tabernacle illustre bien les étapes de la croissance spirituelle du chrétien : les enfants spirituels ont tendance à s'agiter, ou se chamailler, dans le *parvis*, les jeunes gens s'efforcent de servir le Seigneur dans le *lieu saint*, tandis que les pères spirituels demeurent dans le repos du *Lieu Très Saint*. — ⁶Ha 2. 14.



CHAPITRE V

DEMEURER EN CHRIST

LE DESSEIN ÉTERNEL DE DIEU

Le Tabernacle, que nous venons de parcourir, projette une puissante lumière sur le dessein éternel de Dieu. Le sujet de la création occupe à peine quelques lignes dans la Genèse, et celui du Tabernacle s'étend sur nombre de chapitres de l'Exode. Pourquoi ? La création était seulement le préliminaire de l'habitation de Dieu parmi les hommes. Dès l'origine, l'objectif de Dieu était d'établir une relation vivante avec nous. Le Tabernacle appelé *Tente de la Rencontre*, annonce la nouvelle création, la rencontre tant désirée par Dieu, depuis la rupture survenue au jardin d'Eden. En fait Dieu a créé le monde pour nous ... et nous pour lui.¹ Voici comment il nous a retrouvés :

Christ est venu habiter parmi nous

Le Fils de Dieu est venu habiter parmi nous, littéralement «*tabernacler*» parmi nous.² Le Tabernacle du désert, comme le temple de Jérusalem, n'était que l'ombre de la réalité à venir. Le véritable *Temple*, c'est Jésus :

*Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai ...*³

Mais comme nous l'avons vu, Dieu ne se contente pas de vivre *avec* nous, *Il veut vivre en nous*. Pour cela, il fallait que le Fils de Dieu fait homme, meure, ressuscite et soit glorifié.⁴

Que s'est-il passé à la Résurrection ?

Jésus entre avec sa nature humaine dans la gloire. C'est alors que le Père céleste déclare: *Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.*⁵ L'Homme-Dieu a été engendré ! C'est le commencement de la nouvelle création.

Et nous aussi, nous avons été engendrés par le Père, *par la résurrection de Jésus-Christ.*⁶ **Le Fils unique** de Dieu est ainsi devenu **le Premier-né d'un grand nombre de frères.**⁷ Le Fils de l'Homme glorifié est devenu *un Esprit vivifiant*, en mesure d'insuffler sa vie divine dans notre humanité.⁸ Sa prière a été exaucée :

*Père, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie,
Et que par le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair,
Il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.*⁹

Désormais la chose la plus importante, c'est la communion personnelle avec lui. Il est le Dieu vivant qui voit, qui entend, qui sent, qui aime, qui parle, qui agit, qui donne et pardonne ! Il est le Dieu présent qui se révèle, le Dieu tout suffisant qui nourrit et rassasie, et qui communique sa vie à quiconque s'approche de lui. Il est le Seigneur de la Vie !

*Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or ... Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas ... Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles.*¹⁰

Mais notre Dieu est vivant ! Nous sommes faits pour demeurer en lui et pour vivre de lui.

¹ Col 1. 16 — ² Jn 1. 14 — ³ Jésus parlait du Temple de son corps et de sa résurrection : Jn 2. 19-2 — ⁴ Luc 24. 26 — ⁵ Ps 2. 7 — ⁶ 1 P 1. 3 — ⁷ Rm 8. 29 — ⁸ 1 Co 15. 45 — Jn 20. 22 — ⁹ Jn 17. 1-2 — ¹⁰ Ps 115. 4-8.

DEMEURER EN CHRIST ?

Le Seigneur commence par dire : *Suis-moi*.¹ C'est la première étape. Mais il ajoute ensuite : *Demeurez en moi, comme moi en vous ...*²



*Celui qui demeure en moi ... porte
beaucoup de fruit*

Un abîme infranchissable

Le péché avait mis entre lui et nous un abîme infranchissable. L'esprit humain contaminé par Satan n'était plus bon qu'à exploser, si l'on peut ainsi s'exprimer, au contact de la sainteté de Dieu. *L'alliage* de deux natures opposées, la nature sainte de Dieu et la nature souillée de l'homme, était impossible. Comment l'abîme qui nous séparait de Dieu a-t-il été franchi ?

Nous le savons : Dieu a créé le pont de la Rédemption. Le Fils de Dieu, en prenant sur lui la mort humaine, a atteint l'objectif que nos «tours de Babel» sont incapables d'atteindre. Il a signé de son sang *la nouvelle alliance*, qui nous permet de le rencontrer et de demeurer en lui.

On ne réalise pas toujours bien ...

Pourtant, le Seigneur dit lui-même que demeurer en lui, c'est demeurer dans son amour et dans sa parole, et trouver en lui sa subsistance, comme le sarment se nourrit de la sève en demeurant dans la vigne.³

L'Arbre de vie

Délaissé par le premier Adam au jardin d'Eden, l'Arbre de vie nous a été redonné en Christ, afin que nous puissions nous asseoir à son ombre et en savourer les fruits.⁴

Vivre de lui conduit peu à peu à vivre comme lui. A force d'être en sa présence, on change d'attitude et d'habitudes. L'adoration devient naturelle, habituelle.

Quand l'adoration devient un nouveau mode de vie ...

Quand l'adoration devient mon mode de vie, le Seigneur me remplit à chaque instant. Je respire sa vie, je bois, je mange sa vie, je me nourris de lui. *J'ai tout pleinement en lui*.⁵ Alors le Saint-Esprit reproduit en moi le caractère de Jésus. Tout ce qu'il est pour moi, je le deviens peu à peu pour lui et en lui : fils de Dieu,⁶ roi, serviteur, homme parfait ! Ainsi **je demeure en lui**.⁷

¹ Jn 1. 43 — ² Jn 15. 4 — ³ Jn 15. 1-17 — ⁴ Gn 2. 9 — Ct 2. 3 — ⁵ Col 2. 10 — ⁶ Rm 8. 14. *Un fils* qui a de la maturité, et non plus *un enfant*. — ⁷ Jn 6. 57.

DEMEURER EN CHRIST ET RAYONNER DE LUI

Comme un diamant qui scintille, respandit la lumière de celui qui demeure en Christ.¹ On voit briller en lui les traits du caractère de Jésus, les facettes aux mille «couleurs» de la gloire de Dieu. Les hommes peuvent ainsi voir Jésus ... en nous !

*Celui qui déclare demeurer en lui,
Doit marcher comme le Seigneur a marché.²*

C'est facile à dire ... Mais pratiquement ? Pratiquement, il s'agit simplement de :

1. *Demeurer dans son amour*
2. *Demeurer dans sa parole*
3. *Demeurer dans sa paix*
4. *Demeurer à son écoute*
5. *Demeurer dans la louange !*

1. Demeurer dans son amour

Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte.³

Le Saint-Esprit répand l'amour divin dans nos coeurs, l'amour qui libère de la crainte à l'égard de Dieu, et à l'égard des autres. Nous pouvons ainsi communier avec le Seigneur dans la joie, et de ce fait, aimer réellement les autres. C'est lui *qui nous a aimés le premier.*⁴

Je souffrais beaucoup du manque de communion avec Michèle dont je ne me sentais pas acceptée. Mais le jour où elle a rencontré personnellement le Seigneur, elle a reçu un bain d'amour qui a radicalement transformé la situation. Je suis devenue son amie ! Elle m'a demandé par la suite : «comment pouvais-tu m'aimer alors que moi, je ne t'aimais pas ?»

Pourquoi est-il si rare d'expérimenter en permanence, une telle communion avec le Seigneur ? Satan, *l'accusateur des frères*, est à l'œuvre jour et nuit !⁵ Il cherche à nous faire perdre la paix en nous accusant, parfois de façon tout à fait injustifiée. Troublé et déconcerté, on fixe alors son attention sur les problèmes au lieu de la maintenir sur le Seigneur. La chair reprend le dessus. On se met sous la loi, et on finit par s'éloigner de son *premier amour*.

Comment retrouver son premier amour ?

Quand on a perdu son premier amour, il faut d'abord le reconnaître, et au lieu de gémir sur sa misère spirituelle, se tourner vers le Seigneur avec confiance. Il accomplira certainement ses promesses. C'est lui qui ranime le feu en nous !

*Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres ...
Au vainqueur je donnerai à manger de l'Arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu.⁶*

Et comment ne plus le perdre ?

Jésus nous répond : *si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour.*⁷ Autrement dit : si vous demeurez dans ma parole, vous demeurerez dans mon amour.

¹ Ep 5. 14 — ² 1 Jn 2. 6 — ³ 1 Jn 4. 18 — ⁴ 1 Jn 4. 19 — ⁵ Ap 12. 10 — ⁶ Ap 2. 5, 7 — ⁷ Jn 15. 10.

2. Demeurer dans sa Parole

Plus on s'approche du Seigneur dans l'adoration, plus on aime sa parole, et plus le Saint-Esprit nous en donne la révélation. On finit par penser comme Jésus, par épouser sa mentalité dans tous les domaines de la vie, et par changer de manière de parler et d'agir. Notre comportement ne dépend-il pas de nos pensées ? Et la pensée de Christ n'est-elle pas inscrite dans sa parole ?

- **Mes paroles sont esprit et vie**

Parole logos et parole rhéma

Si vous
demeurez
en ma parole...

En grec, langue du Nouveau Testament, le mot «parole» s'exprime de deux manières. Il y a la parole de la Bible en général : *logos*, et la parole qui m'est adressée personnellement, à un moment donné, dans une situation précise : *rhéma*. Pratiquement, la parole *logos* devient *rhéma* pour moi, lorsque le Saint-Esprit me la révèle dans le cœur et qu'elle me touche personnellement.

C'est la parole révélée *rhéma* qui est *esprit et vie*,¹ qui me purifie, me nourrit, et me fait grandir. C'est elle qui change ma vie. La croissance spirituelle dépend de l'obéissance à la parole rhéma.

*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de tout rhéma qui sort de la bouche de Dieu.*²

Quelques exemples

Au chant du coq, Pierre est bouleversé car il se souvient de la parole *rhéma*³ que Jésus lui a dite.

Dans l'annonce faite à Marie, l'ange reprend les prophéties de l'ancien testament, autrement dit la parole *logos*. Mais Marie répond : *qu'il me soit fait selon ton "rhéma"*, prouvant ainsi qu'elle en a bien reçu la révélation. C'est cette *révélation* qui lui donne la foi pour l'accomplissement du miracle.⁴ En effet, *la foi vient de ce qu'on entend ... de la parole rhéma de Christ.*⁵

Vous êtes
vraiment
mes disciples

Jn 8.31-32

Le premier verset du psaume 143 est devenu parole rhéma pour moi lorsque le Saint-Esprit l'a traduit dans mon cœur en ces termes : *Dieu m'exauce parce qu'il est fidèle à ses promesses.*

- **Si vous demeurez dans ma Parole ...**

Celui qui demeure dans la Parole de Dieu demeure en Christ comme un authentique disciple.⁶ Nous avons vu que la connaissance intellectuelle est une chose, la révélation en est une autre. La connaissance sans révélation ne peut nous faire progresser. Les paroles de Dieu que nous recevons par l'intermédiaire des autres, ne peuvent nous libérer que si elles deviennent nôtres par révélation. Seul ce que Dieu nous révèle personnellement est *esprit et vie*.

C'est pourquoi il est si important de se nourrir personnellement de la Parole de Dieu,

et de la proclamer → → → 🗣️

¹ Jn 6. 63 — ² Mt 4. 4 — ³ Mc 14. 72 — ⁴ Lc 1. 38 — Lc 1. 45 — ⁵ Rm 10. 17 — ⁶ Jn 8. 31.

● Se nourrir quotidiennement

La lecture méthodique de la Bible accroît notre aptitude à recevoir le *rhéma* à partir du *logos*. Puisque c'est le Saint-Esprit qui nous donne la révélation de la Parole de Dieu, prenons l'habitude de lui demander son éclairage pendant notre culte personnel. Et n'oublions surtout pas, de prendre le temps de l'écouter ! Ainsi s'opère le renouvellement de l'intelligence.

Personnellement, j'aime écrire sur de beaux répertoires et livres d'or, les versets et passages bibliques que je veux mémoriser. C'est ma manière de les inscrire dans mon cœur, pour les avoir à ma disposition *jour et nuit*.¹ Comment le Saint-Esprit pourrait-il me les *rappeler* au moment où j'en ai besoin, si je ne les ai jamais appris ?

● Proclamer la Parole

Nous sommes faits à l'image de Dieu qui a tout créé par sa parole. Il est essentiel de *croire*, mais si l'on ne *proclame* pas la parole à laquelle on croit, elle risque d'être sans effet. La proclamer, par la parole ou par le chant, c'est la retourner à Dieu et déclencher son intervention et sa puissance :

*Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre ... ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche : elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté, et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée.*²

Confesser ce que l'on croit et le voir s'accomplir, est une loi spirituelle qui s'applique au salut et à tous les domaines de la vie.³ La parole *rhéma* que nous proclamons, est aussi puissante dans notre bouche que dans celle de Dieu ! Lorsque nous prions, au lieu de nous appesantir sur les difficultés, il serait bien plus efficace de proclamer les promesses de Dieu correspondant à la situation. Il y a certainement une promesse appropriée à chacun de nos problèmes.

*Tu as fait plus que tenir ta promesse,
Plus que nous n'attendions de toi.
Quand je t'ai appelé, tu m'as répondu.
Tu m'as rempli de courage et de force.*⁴

Elle le disait, et elle le croyait ...

Elle n'était jamais malade, et l'on disait : quelle robuste constitution ! Elle vivait avec les siens, trois adultes et huit enfants, dans la ferme familiale. Levée avant l'aube, elle prenait avec eux son petit déjeuner, puis faisait la vaisselle et nettoyait la cuisine, tandis que les hommes partaient travailler aux champs.

Elle déclarait :

*Il y a quarante ans, j'ai accepté Jésus comme mon Médecin, comme je l'avais accepté comme mon Sauveur.*⁵ *Et depuis, je n'ai jamais été malade. J'ai 93 ans, et je m'en irai vers ma demeure sans aucune souffrance ou maladie. Je ne connaîtrai jamais un jour de maladie dans ma vie.*

On pensait que la vieille grand-mère était devenue un peu sénile ... Un jour au petit déjeuner, elle déclare : *Ce matin à 10 heures, je m'en irai vers ma demeure.* Mais qu'est-ce qu'elle raconte ? se demande-t-on. Et comme d'habitude, après la vaisselle, elle se met à lire la Bible à sa petite-fille, pendant que celle-ci fait le raccommodage. Il était 9 heures. Elle termine le chapitre 21 de l'Apocalypse à 10 heures et dit simplement :

Voici Jésus ! Il faut que je m'en aille. Au revoir !

Elle fait un signe de la main et ... s'en va vers sa demeure céleste, assise dans son fauteuil.

¹ Ps 1. 1-2 — ² Es 55. 10-11 — ³ Rm 10. 8-10 — Mc 11. 23 — Pr 18. 21 — ⁴ Ps 138. 2-3. Version F. C. — ⁵ Ex 15. 26.

3. Demeurer dans sa paix

- Une boussole spirituelle

La paix ... ce précieux don que Jésus a fait à ses disciples juste avant sa mort, et aussitôt après sa résurrection,¹ ne nous arrive-t-il jamais de le perdre ? Quand la présence de Dieu semble s'éloigner, quand on perd sa joie, quand la pression de l'entourage ou des circonstances risque de nous déstabiliser, que faire ? Surtout ne pas se décourager ! La diminution de la paix en nous est un avertissement du Saint-Esprit, une invitation à retrouver la direction du *vent*.

Recherche la paix ...

Un jour en descendant de la montagne, j'entends comme un carillon... comme un chant de fête, qui salue mon arrivée. Le vent fait tinter à mes oreilles les clochettes d'un troupeau de chèvres. Et puis soudain, plus rien ...

Je me suis pourtant rapprochée du troupeau. Mais en me retournant, je remarque que le sentier a obliqué ... Tout simplement, je n'étais plus dans la direction du vent.

Ainsi en est-il de la paix et de la joie du Saint-Esprit. Le doux chant de sa présence nous accompagne quand nous marchons dans le sens du *vent*, dans la direction de sa volonté. Mais si nous nous en écartons un tant soit peu, nous le percevons de moins en moins. C'est un avertissement, une invitation à rechercher et à reprendre la bonne direction. Réfléchissons honnêtement. Depuis quand la paix nous a-t-elle quitté ? Dès que le Saint-Esprit nous éclaire, dès que nous acceptons sa lumière, sa présence chante de nouveau dans nos cœurs.

- Une parabole sous forme de jeu

On cache un objet en l'absence d'un joueur. Lorsqu'il revient, il doit le trouver. Pour le guider dans sa recherche, on se met à chanter. Quand il s'approche de l'objet, on chante plus fort. Quand il s'en éloigne, on baisse le ton.

Transposons cette parabole dans le domaine spirituel : *La musique* correspond à *la paix de Dieu*, la manifestation de la vie de Jésus en moi. Elle s'intensifie ou diminue, selon que je m'approche ou que je m'éloigne de sa parfaite volonté, symbolisée ici par l'objet que l'on a caché.

... et
poursuis-la !

Ps 34.15

*Que la paix du Christ règne dans vos cœurs ...
Que la paix du Christ soit l'arbitre dans vos cœurs.*²

Qu'elle soit *l'arbitre* qui tranche la question, quand j'ai du mal à discerner la volonté de Dieu. Notons qu'il s'agit bien de *la paix du Christ*, et non de celle du monde, encore moins de celle du diable qui se déguise en ange de lumière. La paix divine nous centre toujours sur Jésus.³

N'est-il pas délicieux ce témoignage de Christel : Lorsque j'étais petite, je me perdais quelquefois au supermarché. Alors je criais : Maman ! Et j'étais «retrouvée». Mais maintenant, quand je me sens perdue dans la vie je crie : *Oh ! Seigneur Jésus !* Et sa paix vient me retrouver.

*Le Soleil levant ... est venu nous visiter d'en-haut
Pour diriger nos pas sur le chemin de la paix.*⁴

¹ Jn 14. 27 — Jn 20. 19 — ² Col 3. 15. Traduction littérale - ³ Ph 4. 7 — ⁴ Lc 1. 78-79.

Paix contagieuse

- Quelle était la raison de mon trouble ce matin là ? Je ne m'en souviens pas. J'étais assis à mon bureau lorsque Jacques est entré. Au fur et à mesure qu'il s'avançait vers moi, la paix m'envahissait de plus en plus. C'était comme une source de chaleur qui réchauffe quand on s'en approche.
- Depuis quelque temps, je vivais dans la «grisaille spirituelle». Arrivent John et son équipe pour animer un séminaire dans l'église. Beaucoup de personnes se pressent à l'autel pour être au bénéfice de leur ministère. Rien d'inhabituel jusque là. Mais lorsque je me trouve simplement à proximité de John, la flamme de la vie divine se ranime en moi ! La grisaille disparaît pour faire place à une douce communion avec le Seigneur.

Comment appeler un tel ministère ? N'est-ce pas celui que vont exercer tous les enfants de Dieu qui *demeureront* en Christ ? Une nouvelle forme d'évangélisation peut-être ?

Jésus a envoyé les 70 disciples annoncer le royaume de Dieu et guérir les malades. Ils sont revenus en disant : *les démons même nous sont soumis en ton nom !* Il leur avait donné cette consigne : Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : *Que la paix soit sur cette maison !*¹ Réalisons-nous la puissance de cette proclamation ?

Paix qui dépasse l'entendement ...

J'étais seule dans la nuit, allongée sur un brancard, au service des urgences de la maternité. J'espérais encore garder cet enfant tant désiré. Mais non. C'était fini. Il n'y avait plus rien à faire. Cette petite vie s'en allait inexorablement, dans un flot de sang. Je ne pouvais pas supporter les cris des bébés pleins de vie, qui me parvenaient des chambres voisines. Je m'efforçais de prier : Père que ta volonté soit faite, et non la mienne ! Mais plus je répétais cette prière, plus elle me restait «en travers de la gorge». Cela a duré des heures ...

Et puis soudain, Dieu m'a parlé. Vous connaissez cette petite voix intérieure qui vous surprend au moment où vous vous y attendez le moins ? Il me disait :

*Quand vas-tu cesser de m'empêcher de faire mon travail,
en luttant avec tes propres forces ? N'as-tu pas compris ?
Ce n'est plus toi qui vis, c'est Christ qui vit en toi.*

J'ai dit oui. C'est tout. J'ai abdiqué. Je n'ai même plus essayé de prier. Je n'ai plus rien fait. Alors sa paix m'a enveloppée comme un manteau. Je ne l'ai pas réalisé tout de suite, mais j'en ai pris conscience un peu plus tard : les gazouillis des bébés ne me brisaient plus le cœur. J'étais à l'abri du Seigneur, en sa présence. Le lendemain, dans la salle d'opération, toujours la même paix ... Quand mon mari est venu me voir dans ma chambre, cette paix était si dense ... «C'est une paix à couper au couteau», disait-il. Ce qui m'était impossible, le Seigneur l'avait accompli pour moi.

*Eternel, tu mets en nous la paix,
Car tout ce que nous faisons,
C'est toi qui l'accomplis pour nous.²*

¹ Lc 10. 5 — ² Es 26. 12.

4. Demeurer à son écoute

Pendant ton culte personnel, prends l'habitude d'écouter le Saint-Esprit, *jusqu'à entendre sa voix*.¹ Ta prière ne sera plus un monologue, et tu seras dans la joie en recevant la pensée du Seigneur. Ainsi demeureras-tu en Christ, en communion avec le Père tout au long de la journée. Le Père pourra te montrer ce qu'il fait, comme il le montrait à Jésus. Et tu suivras les indications divines tracées dans ton cœur, mieux qu'Israël suivait la nuée dans le désert.

Alors la nuée couvrit la Tente de la Rencontre et la gloire de l'Eternel remplit le Tabernacle ...

Quand la nuée s'élevait de dessus le Tabernacle, les Israélites partaient à chacune de leurs étapes.

*Si la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'au jour où elle s'élevait.*²

Suivre
la nuée

La nuée venait couvrir le Tabernacle. Elle indiquait à Israël l'horaire et l'itinéraire, à chacune des étapes de sa marche au désert. Mais elle n'était que *l'ombre* de la réalité à venir. Maintenant que nous sommes devenus *le temple du Saint-Esprit*,³ la nuée ne se trouve plus dans un endroit particulier. Elle nous accompagne partout où nous posons le pied, partout où nous sommes dans l'obéissance. Le Père inscrit ses lois et ses désirs dans nos cœurs.⁴ Il s'adresse personnellement à chacun de ses enfants, en tout lieu et en tout temps. L'essentiel est de demeurer à son écoute. Parfois, il faudra de la fermeté et du courage pour dire non aux demandes et sollicitations des autres, ou simplement pour ne pas dire oui avant d'avoir consulté le Seigneur.

Ne partons donc pas sans lui. Mais ne le laissons pas, non plus, partir sans nous ! On a quelquefois tendance à s'arrêter là où l'on a été béni, sans se rendre compte que la nuée n'est plus là, parce que Dieu a entrepris des oeuvres nouvelles. Paradoxalement, les opposants au réveil spirituel sont parfois les bénéficiaires du réveil précédent. Ils n'ont pas soif du vin nouveau. «Le vieux est meilleur.» disent-ils. Et pourtant ... nous n'avons pas à décider à la place de Dieu. Faisons-lui plaisir en nous laissant conduire par lui.

Une paisible
confiance
en toi ...

Conduis-moi, Seigneur, vers toi,
Par les chemins que tu voudras ...
Tu connais, Seigneur, mieux que moi,
L'horaire et l'itinéraire.
La route est sûre et bien tracée,
Et le ciel pur et la nuit claire,
Quand tu es là !
Tu apportes la paix avec toi,
Tout est lumière,
Au cœur confiant, abandonné, à toi.

N'avoir d'autre souci que celui de connaître sa volonté et d'obéir, n'est-ce pas reposant ? Le Père est si bon ! Il veut le meilleur pour nous, et il donne toujours les moyens d'accomplir ce qu'il demande. Bien plus, en prenant l'habitude d'être attentif à sa voix, et d'en tenir compte, on évite bien des difficultés, et même des désastres. Jésus n'a-t-il pas promis que son Saint-Esprit nous révélerait *les choses à venir* ?⁵ Cette promesse ne concerne pas seulement les grands prophètes et les grands événements du monde, mais aussi notre vie de tous les jours.

¹ Comment écouter le Saint-Esprit et reconnaître sa voix ? Voir à ce sujet : *Marchons par l'Esprit*. — ² Ex 40. 34-37 — ³ 1 Co 3. 16 et 6. 19.

⁴ Hé 8. 10 — ⁵ Jn 16. 13.

*Oh ! si mon peuple m'écoutait ...*¹

Si nous apprenons à écouter le Saint-Esprit *dans les petites choses* de la vie quotidienne, nous serons en mesure de recevoir de plus grandes révélations. Il désire tant nous parler ! Il veut nous encourager, nous guider, nous former ...

Fuite d'eau !

Fuite d'eau à la salle de bain ... Probablement des heures de travail en perspective ... Mais un quart d'heure après, à ma grande surprise, tout est réparé. Elie m'explique : «J'ai demandé au Seigneur comment faire, et j'ai aussitôt reçu cette pensée : *change le joint du haut et serre les vis de la jonction en bas*. J'ai osé croire que cela venait du Seigneur. Je l'ai fait, et tout est rentré dans l'ordre.»

Un avion en retard

Nous voici en Afrique, en période de grève de transports aériens. On attend une missionnaire qui «devrait» arriver dans la nuit et l'on décide de se lever à trois heures du matin pour l'accueillir à l'aéroport. Mais Blanche² ne souffle mot, parce que le Seigneur lui a dit : *elle ne sera pas là*.

Elle reste donc tranquillement au lit quand tous les autres partent à l'aéroport. Ils reviendront «bredouille» après avoir attendu pendant des heures dans la nuit. Et si vous lui demandez pourquoi elle ne les a pas prévenus, Blanche vous répondra : «Ils ne m'auraient pas crue.»

Dans ces exemples, l'importance de la foi est manifeste. Il faut oser croire que Dieu nous parle dans la vie courante, et qu'on peut recevoir sa pensée. L'ennemi veut nous en faire douter. Mais chaque chrétien a reçu *une mesure de foi*.³ Il doit l'utiliser pour éliminer ce doute au nom de Jésus. Ainsi parvient-on à entendre, de mieux en mieux, la voix du Seigneur.⁴

Une histoire de clé

Une chrétienne sort un soir avec son mari et ses deux enfants. Au moment de tirer la porte à verrouillage automatique, le Saint-Esprit lui dit deux fois : *demande à ton mari s'il a sa clé*. Mais comme elle le voit avec le trousseau en main, elle ne lui dit rien.

Au retour on cherche la clé, on s'affole ... pas de clé ! Toute la famille est à la porte dans le froid, «enfermée dehors» ! Et le mari réalise un peu tard que, la veille, il avait retiré la fameuse clé de son trousseau, pour la prêter à sa fille.

Sauvé de justesse de la mort ...

Nous sommes à Mulhouse, dans un «Centre S.O.S.» pour hommes. Il est 23 heures. Tandis que Blanche prie dans son bureau, elle entend le Seigneur lui dire : *Monte au 8^{ème} chambre 812*.

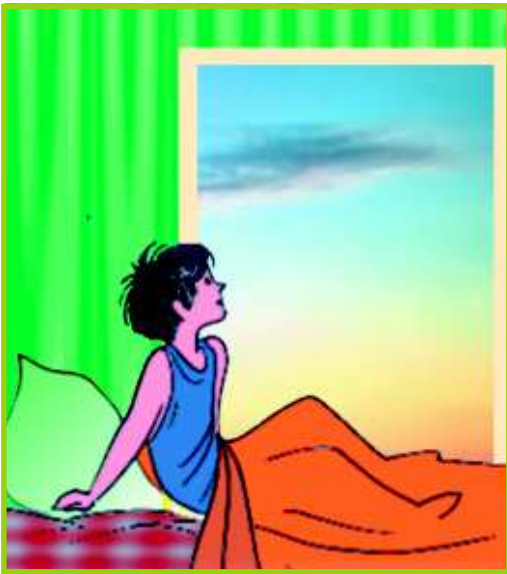
Monter seule ? Risquer de rencontrer l'un de ces grands gaillards saoul ou drogué ! Non ! Mais le Seigneur répète doucement : *Monte au 8^{ème} chambre 812*. Elle obéit et frappe à la porte. Pas de réponse. Elle frappe de nouveau, toujours rien ... Elle utilise son passe-partout, s'appêtant à fuir au moindre danger et elle découvre un gars inanimé étendu sur le lit, avec trois tubes de médicaments vides à côté de lui. Il n'est pas encore mort. Le SAMU, appelé d'urgence, arrivera à temps pour le sauver.

On entend souvent dire : *pourquoi le Seigneur ne me parle-t-il pas à moi ?* On devrait plutôt se demander : *ai-je pris le temps de l'écouter ?* ou : *ai-je obéi la dernière fois qu'il m'a parlé ?*

¹ Ps 81. 14 — ² Voir *Le Souffle du Réveil* de Blanche Dupret, distribué par la C.L.C. — ³ Rm 12. 3 — ⁴ On peut se tromper, surtout au début, comme un enfant peut tomber en apprenant à marcher, mais le Seigneur forme et protège ses enfants qui veulent lui obéir.

5. Demeurer dans la louange

- C'est le moment de se réveiller !



De même que l'encens devait être offert chaque jour sur l'autel des parfums, de même chaque jour :

*Entre dans ta chambre, ferme la porte,
Et prie ton Père qui est là, dans le secret.
Et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra.¹*

Si tu négliges de le faire, le feu de ta communion avec Christ s'éteindra progressivement. Ce sera de plus en plus difficile de t'approcher de lui. N'est-ce pas ainsi que l'on devient rétrograde ?

Par contre, si tu le fais, tu seras comme *Hénoch* qui vécut - pendant trois cents ans ! - en compagnie du Seigneur. Il marcha dans un tel cœur à cœur avec lui, qu'un beau jour il ne fut plus ... Dieu l'avait *enlevé*.² Ils ne pouvaient plus se passer l'un de l'autre !

Louange à la portée de tous

Un jour où je n'avais nulle envie de louer le Seigneur, le Seigneur m'a soufflé cette pensée : *Décide* de commencer ton culte personnel par un quart d'heure de louange, et tu verras la différence. J'ai décidé. Prenant un livre de cantiques et le feuilletant, je choisisais ce qui avait trait à la louange et je chantais ... Au début, je regardais ma montre. J'avais tant de choses à faire ! Mais ensuite j'ai oublié l'heure. Sans m'en rendre compte, j'ai commencé à alterner chants en langues et en français, puis à improviser des paroles sur des airs connus et inconnus.³ C'était tout simple et le temps passait si vite ! Quand le Saint-Esprit intervient, tout devient *différent*. Parfois deux ou trois cantiques suffisent pour nous introduire dans la présence de Dieu. Parfois même, il suffit d'invoquer son nom : *Oh ! Seigneur Jésus !* Il est là.

- Le parler en langues ?

Ce précieux don aide à développer une réelle amitié avec le Saint-Esprit. N'est-il pas *pour toujours* avec nous ?⁴ On parle beaucoup du baptême dans le Saint-Esprit en termes de puissance, mais le Saint-Esprit est une personne, une personne très sensible. C'est lui qui nous fait connaître Jésus et le Père. Il glorifie Jésus.⁵ Il ne se glorifie jamais lui-même. Lorsqu'on prie en langues, on se met sur sa «longueur d'ondes,» et la louange devient naturelle. A la Pentecôte, *des langues qui semblaient de feu* se sont posées sur *chacun* des disciples, et *tous ... se mirent à parler en d'autres langues*.⁶

Paul voulait que *tous* les Corinthiens parlent en langues.⁷ Le parler en langues nous aide vraiment à demeurer en Christ, en persévérant dans la louange. Il est vrai qu'il peut toujours s'introduire une part charnelle dans tout ce que nous disons ou faisons, y compris dans l'usage du parler en langues. Mais faut-il renoncer aux dons de Dieu, sous prétexte que les canaux par lesquels ils se manifestent ne sont pas totalement purs ?

Le Saint-Esprit
mon ami

¹ Mt 6. 6 — ² Gn. 5. 24 — Hé 11. 5 — ³ Ep 5. 19 — ⁴ Jn 14. 16 — ⁵ Jn 16. 14 — ⁶ Ac 2. 3-4 — ⁷ 1 Co 14. 5.

DEMEURER EN CHRIST POUR FAIRE TREMBLER L'ENFER

Il est temps de savoir qui nous sommes en Christ : citoyens du ciel, ambassadeurs de Christ sur la terre,¹ ressuscités avec lui, assis ensemble en lui dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination !² Quelle position ! Quelle autorité ! L'Église de Jésus-Christ est destinée à être l'Épouse du Roi, la Reine du ciel ! En attendant, elle a pour mission de représenter le Roi sur la terre, et d'exercer son autorité.

Les démons tremblaient à l'approche de Jésus. *Tu es venu pour nous perdre ...*³ Ils tremblent aussi devant nous, lorsque nous exerçons l'autorité que le Seigneur nous a déléguée. Il ne nous est pas demandé de *vaincre* le diable mais de lui *résister*, parce que le Seigneur l'a déjà vaincu pour nous.⁴ La victoire consiste à **proclamer la victoire déjà remportée par Jésus !**

La parole de notre témoignage

Watchman Nee rapporte le témoignage d'une chrétienne, face à un cas de possession démoniaque.⁵ Elle déclara, non pas à la personne possédée, mais au démon :

Te souviens-tu qu'il y a bientôt 2.000 ans, le Fils de Dieu est descendu du ciel pour vivre en tant qu'homme, pendant 33 ans et demi. Il a souvent expulsé des démons comme toi. Te souviens-tu que tu voulais l'attaquer et le tuer ? Toi et les tiens, vous vous êtes dressés contre lui pour le clouer sur la croix. Vous étiez très heureux alors ! Vous ne saviez pas qu'il se relèverait d'entre les morts le troisième jour et qu'il anéantirait votre pouvoir. Dieu a annoncé que désormais, le nom de Jésus est au-dessus de tout nom. Chaque fois que son nom est mentionné, toute langue doit le confesser et tout genou doit fléchir. Je t'ordonne donc au nom de Jésus de sortir de cette femme !

A cette proclamation le démon jeta la femme à terre et ... s'en alla. Les démons peuvent contourner nos arguments et nos raisonnements, *mais mis en face des faits* qui les concernent, ils sont désarmés.

La vérité de la Parole de Dieu est l'arme la plus efficace contre les mensonges de Satan. C'est celle que Jésus a utilisée. Lorsque nous invoquons *le sang de Jésus* et lorsque nous proclamons la victoire de la croix et le triomphe de la résurrection, le pouvoir de l'ennemi est anéanti par la parole de notre témoignage.

*Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole de leur témoignage.*⁶

La puissance de l'adoration

La petite île de Yap, au sud du Pacifique, était sous la domination satanique. Sam Sasser, le premier missionnaire autorisé à y pénétrer,⁷ fut soumis dès son arrivée, à une série de tests. A la fin, tous les jeunes de la tribu se mirent à danser frénétiquement en cercle, en louant la puissance démoniaque qui dominait l'île. Deux jeunes femmes pénétrèrent au milieu du cercle, commençant à décoller et à danser à trois mètres du sol. Le chef lui lance alors ce défi :

- *Missionnaire, est-ce que ton Dieu est capable de faire ça ?*
- *Mon Dieu ne s'intéresse pas à la lévitation, mais il peut faire tomber ces femmes.*

Sam lève les mains au ciel et adore *le Seigneur des seigneurs ! Le Roi des rois !* Instantanément, les deux danseuses tombent à terre, et l'une d'entre elles se blesse à la cheville. «Alors oui, conclut le chef de la tribu, tu peux prêcher l'évangile !» C'est ainsi que de nombreuses personnes ont été gagnées à Christ et perdues pour Satan.

¹ 2 Co 5. 20 — ² Ep 2. 6 — Ph 2. 7-11 — ³ Mc 1. 24 — ⁴ Jc 4. 7 — ⁵ Voir *L'Église Glorieuse* de Watchman Nee. — ⁶ Ap 12. 11 — ⁷ Cette histoire a été racontée par Peter Wagner, ami de Sam.

DEMANDEZ ...



... VOUS RECEVREZ

CHAPITRE VI

LA VÉRITABLE INTERCESSION

L'intercession qui change le monde prend sa source dans le cœur du Père. Elle jaillit naturellement dans le Lieu Très Saint où, comme nous l'avons vu, l'harmonie s'établit avec le Père qui prend plaisir à partager avec nous ses secrets, ses préoccupations, ses projets.¹ On intercède alors selon la pensée et le désir de Dieu, et non selon les besoins que l'on perçoit. L'intercession est une forme particulière de prière. Essayons d'approfondir ce sujet important.

Qu'est-ce que l'intercession ?

Pourquoi intercéder ?

Qui peut intercéder ?

Comment intercéder ?

QU'EST-CE QUE L'INTERCESSION ?

L'intercession va plus loin que la simple prière de demande. Habituellement, nous demandons au Seigneur de répondre à nos besoins, en nous appuyant sur ses promesses. Mais dans l'intercession, il faut recevoir la pensée de l'Esprit *avant* de prier. Il s'agit de répondre au désir du Seigneur et de coopérer avec lui pour qu'il manifeste sa grâce, et empêche l'ennemi de réaliser ses plans de destruction, dans une situation précise. L'intercession permet à Dieu d'accomplir sa volonté sur la terre ! Elle peut concerner une personne, un groupe, une nation ... On peut prier pour soi-même, on ne peut intercéder que pour les autres.

- **Intercéder, c'est se tenir sur la brèche en faveur des autres**

*Je cherche parmi eux un homme qui les protège par une clôture, qui se tient sur la brèche devant moi en faveur du pays ...*²

Dès l'ancienne alliance, Dieu cherchait des intercesseurs. Aujourd'hui, Jésus lui-même *intercède pour nous* à la droite du Père.³ Et il nous appelle à intercéder avec lui, comme ses ambassadeurs sur la terre.

- **Intercéder, c'est souvent plaider la cause d'un coupable**

Dans ce cas, l'intercesseur est comme un avocat qui se tient entre Dieu et le pécheur, réclamant la grâce du coupable, tout en reconnaissant que la Loi est juste.

Jésus est, aujourd'hui encore, *notre avocat auprès du Père*.⁴ Sur la croix, il s'est interposé entre Dieu et l'homme, assumant à notre place le péché et ses conséquences : séparation de Dieu, malédiction, maladie, mort. *Il a intercédé pour les coupables*.⁵ Il a accompli toute justice en notre faveur, permettant ainsi à Dieu d'aller au delà de la Loi, sans pour autant la transgresser.

Dieu a voulu ... être reconnu juste,

*Tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.*⁶

En tant que membres du Corps de Christ sur la terre nous pouvons, en intercédant, donner au Seigneur l'occasion de répandre *davantage* la bénédiction de la croix. Par exemple, si quelqu'un se jette par la fenêtre du quinzième étage, il va s'écraser sur le sol. Mais il pourrait être sauvé par le filet tendu par un ami. L'intercession est un peu comme ce *filet* de la dernière chance. Elle permet à la loi de la grâce de l'emporter sur la loi de la justice.

¹ Voir page 49 — ² Ez 22. 30 — ³ Rm 8. 34 — ⁴ 1 Jn 2. 1 — ⁵ Es 53. 12 — ⁶ Rm 3. 26.

POURQUOI INTERCÉDER ?

Commençons par nous demander : pourquoi n'intercède-t-on pas ? Pourquoi est-on si peu motivé pour l'intercession ? Ne serait ce pas simplement parce qu'on n'y croit pas ? On pense que cela ne sert pas à grand-chose. On entend dire: «On n'y peut rien, c'est comme ça. De toutes façons, la situation ne changera pas.» **Mais si ! On peut modifier le cours des événements !** L'intercession a un impact extraordinaire sur Dieu, sur le monde, et sur nous-mêmes. Elle nous donne la joie de créer avec Dieu ... de nouvelles situations.

- **L'intercession permet à Dieu de changer ses plans**

Dieu ne change pas¹ et sa parole l'engage. Il a dit : *le salaire du péché, c'est la mort.*² Satan réclame donc la mort immédiate du pécheur. Mais Dieu désire ardemment que quelqu'un intercède, afin de retenir son jugement et de donner au coupable le temps de se repentir.³ Lier Satan et libérer la grâce, tel est le principe de l'intercession.

Dieu avait-t-il besoin de nous pour cela ? Aussi incroyable que cela puisse paraître, il a décidé de dépendre de notre intercession, pour manifester *davantage* son amour et sa grâce. Plus nous intercédons, plus il peut agir, plus le Saint-Esprit peut appliquer aux hommes ce que Jésus a acquis pour eux sur la croix. Dieu déplore le mal que doit subir le pécheur qui refuse sa grâce. Il a le cœur brisé quand il doit sévir :

*Ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et qu'il afflige les humains.⁴
Il est désolé de ce que personne n'intercède.⁵*

- **L'intercession change le cours de l'histoire**

Lorsque Moïse intercède en faveur du peuple idolâtre, *l'Éternel regrette le malheur dont il a déclaré qu'il frapperait son peuple.*⁶ Il fait grâce à Israël. Moïse préfigure Jésus, le grand Intercesseur, qui a bouleversé le cours de l'Histoire.

***Nous sommes ouvriers avec Dieu**⁷ pour détrôner Satan et pour établir le royaume de Dieu sur la terre. Si nous sommes attentifs au Saint-Esprit, il nous soufflera au bon moment, la prière qui convient pour transformer le cours des événements, car*

C'est selon Dieu qu'il intercède ...⁸

L'intercession nous concerne tous ! L'Allemagne, par exemple, avait attiré sur elle le jugement de Dieu, pendant la seconde guerre mondiale. La chute du mur de Berlin a été une réponse à l'intercession.

- **L'intercession change le cœur de l'intercesseur**

Quand on voit le Seigneur dénouer des situations sans issue en réponse à l'intercession, on ne cesse de s'émerveiller. Et l'on finit toujours par ressembler à celui qui nous émerveille. Rien ne change plus le cœur de l'homme que la connaissance du cœur du Père.⁹ Quand on passe du temps avec lui dans l'intercession, partageant ses projets et ses fardeaux, on apprend à le connaître. On découvre la profondeur et l'étendue de son amour. On voit les choses avec son regard et l'on cesse de se préoccuper de soi-même. L'horizon s'élargit aux dimensions du monde, du monde visible et invisible.

¹Hé 13. 8 — ²Rm 6. 23 — ³2 P 3. 9 — ⁴Lm 3. 33 - Version T.O.B. — ⁵Es 59. 16 — ⁶Ex 32. 14 — *Moïse fut un puissant intercesseur :* Ex 32. 32 — Nb 12. 13 — Nb 14. 11-20 — Nb 21. 5-9 — ⁷1 Co 3. 9 — ⁸Rm 8. 27 — ⁹1 Jn 3. 2.

QUI PEUT INTERCÉDER ?

Tout chrétien est appelé à intercéder. Mais on ne devient pas d'emblée un intercesseur. Il s'agit là d'un ministère qui exige de la maturité spirituelle. L'intercesseur, redisons-le, ne vient pas à Dieu pour obtenir ses faveurs. Il ne vient pas pour lui-même. Et, aussi paradoxal que cela puisse paraître, il ne vient pas non plus pour les autres, en ce sens qu'il ne prie pas sous la pression de leurs besoins. Il vient pour Dieu. Il intercède selon le cœur de Dieu, sans programme préétabli. Il veut savoir ce que le Seigneur a sur le cœur, et partager sa compassion pour le monde perdu. Il a appris à écouter le Saint-Esprit.

*L'enfant spirituel n'est pas capable de s'engager efficacement dans l'intercession. Comme nous l'avons vu, il a tendance à se chamailler avec les autres dans le *parvis*. De ce fait, il perd la paix. Bref, il est trop préoccupé par lui-même pour écouter le Saint-Esprit.*

*Vous demandez, et vous ne recevez pas,
Parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.¹*

Le *jeune homme* spirituel est fort parce que *la Parole de Dieu demeure en lui*. Il a vaincu le Malin. Il est donc capable d'entendre la voix de Dieu et de recevoir le *rhéma* nécessaire pour intercéder. Mais l'intercession la plus puissante est celle du *père* spirituel qui connaît le cœur de son Père céleste, et partage son désir le plus ardent : *que tous les hommes soient sauvés*.² Il ne voit plus les choses à travers le filtre de ses raisonnements ou de ses sentiments humains. Mais il examine tout du point de vue de Dieu.



Un groupe d'intercesseurs devrait être constitué de chrétiens matures. Un tel groupe diffère du «groupe de prière charismatique» ouvert à tous. Nous pensons que seul le Saint-Esprit peut désigner les intercesseurs appelés à former ensemble une troupe de choc, comme les *commandos* dans l'armée. De tels intercesseurs sont sensibles à la voix de Dieu. Ils ont appris à souffrir pour combler ce qui manque au Corps de Christ.

Certains auraient la tentation de s'esquiver en disant : dans ces conditions, l'intercession n'est pas pour moi. Rien n'est plus faux ! *Elie*, ce puissant intercesseur, n'était-il pas *un homme de même nature que nous* ?³ **Nous sommes tous appelés à devenir des adultes spirituels ... et des intercesseurs.**

COMMENT INTERCÉDER ?

On peut intercéder seul ou à plusieurs. Mieux vaut cependant ne pas être seul. Nous allons voir de manière pratique comment intercéder, en suivant le schéma suivant :

1. Préciser l'objectif
2. Écouter
3. Larguer les voiles
4. S'engager personnellement
5. Exercer l'autorité

¹Jc 4. 1-3 — ²1 Tm 2. 3-4 — ³Jc 5. 17.

1. Préciser l'objectif

Cap au vent !

Imaginons l'intercession comme un voilier. Si l'on veut ne pas aller à la dérive, il faut découvrir le bon cap, avant de mettre les voiles au vent. Sinon comment le vent, aussi puissant soit-il, pourrait-il conduire le bateau à destination ? Pourtant, beaucoup de chrétiens s'embarquent dans l'intercession sans but précis, et s'étonnent de ne pas obtenir de résultats. Ils tournent en rond, et tournent en rond ... Intercéder sans objectif précis, cela ne mène nulle part. Ne serait-ce pas de la paresse spirituelle ?

Mais comment peut-on connaître cet objectif puisque, selon notre définition, on ne sait pas d'avance pour qui, ni pour quoi, on va intercéder ? Eh bien, commençons tout simplement par entrer en présence du Seigneur dans l'adoration, et là, nous pourrions recevoir ses instructions.

Prenons le temps de savoir où nous allons, ou plus exactement où le Seigneur veut que nous allions. L'objectif à atteindre n'est pas le nôtre. C'est celui du Seigneur. Il s'agit de regarder les situations de son point de vue. Répétons-le, la véritable intercession ne prend pas sa source dans nos bonnes idées, ni dans nos bons sentiments. Elle jaillit du cœur de Dieu, qui éveille en nous une ardeur irrésistible pour «foncer» contre l'ennemi ! Soumettons donc nos pensées au Seigneur, en laissant de côté nos préoccupations, nos projets, nos programmes. Demandons-lui comment il désire orienter notre prière. Prions en langues. Écoutons ... Écoutons encore ! Observons attentivement la direction du *vent* ...

L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières.¹

Le Saint-Esprit nous indiquera pour qui, pour quoi, et comment prier. C'est lui qui orientera l'intercession selon le cœur de Dieu, et la rendra *efficace*, car le vent de l'Esprit souffle toujours dans la direction de la volonté de Dieu.

Si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous lui demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé.²



Il va sans dire que le Saint-Esprit peut nous alerter directement, en dehors d'un moment de prière. L'intercesseur reçoit, par exemple, une intuition, une image ou une pensée, qui l'incite à intercéder pour une personne en danger. Puisque tout ce que nous lions ou déliions sur la terre, l'est également dans les cieux,³ il est possible de *lier* l'attaque de l'ennemi dirigée contre quelqu'un, et de *déliier* la protection du Tout-Puissant en sa faveur, même si l'on ne connaît pas exactement la situation. On la découvrira en général par la suite.

2. Écouter

Lorsqu'on intercède à plusieurs, écouter le Seigneur c'est aussi s'écouter les uns les autres, et discerner ensemble l'origine de ce que l'on reçoit. En général, il est préférable de ne pas être trop nombreux. L'intercession en groupe exige estime et confiance mutuelle, liberté, transparence ... c'est-à-dire une véritable communion fraternelle. On ne peut pas intercéder avec n'importe qui. Il faut se sentir à l'aise, ne pas avoir peur d'exprimer son avis. C'est seulement dans ces conditions que l'on peut écouter le Seigneur ensemble, et parvenir à ce *plein accord* dont parle Jésus, qui donne tant de puissance à la prière.⁴

¹ Rm 8. 26 — ² 1 Jn 5. 14-15 — ³ Mt 18. 18 — ⁴ Mt 18. 19-20.

3. Larguer les voiles

Oui, larguer les voiles ! Les déployer au vent ! En d'autres termes, coopérer avec le Saint-Esprit, exprimer à haute voix les pensées, les images, les prières, la compassion qu'il nous inspire, et oser croire que c'est lui qui nous inspire, dès lors que nous lui avons soumis toutes nos pensées.

Il est bon de rechercher les passages de la Bible qui serviront d'appui à la prière. Tout doit être basé sur la Parole de Dieu. Il est bon de proclamer les promesses de Dieu en rapport avec la situation, de retourner à Dieu sa Parole sous forme de prière, d'utiliser les prières de la Bible, et surtout, de prier en langues.

Comme nous nous engageons dans l'intercession avec tout notre être, y compris nos sentiments, nous aurons parfois *l'impression* de «patiner». Notre prière était bien partie, dans la bonne direction, mais elle semble incomplète. Nous ne savons plus comment continuer.

Que faire ?

Eh bien, reprenons notre souffle en priant de nouveau en langues. - Le fait d'alterner prière en langues et en français rend l'intercession plus aisée - Puis recommençons à exprimer ce que le Saint-Esprit nous aura donné : versets de la Bible, intuitions, pensées, images ...



Je prierai par l'Esprit, je prierai aussi avec l'intelligence.¹

C'est la meilleure manière de garder les «voiles» bien tendues et orientées dans le sens du vent, autrement dit de demeurer sous la conduite du Saint-Esprit. La prière en langues nous aide en outre à persévérer, puisque *celui qui parle en langues s'édifie lui-même.*²

Jusqu'à quand ?

Jusqu'à ce que l'objectif de l'intercession soit atteint, jusqu'à ce que nous sachions, au niveau de l'esprit, que l'exaucement est là. Nous le saurons à l'instant où nous expérimenterons la paix de Dieu et le repos, d'une manière indubitable. Nous saurons que la victoire est remportée.

Sur tes murs, Jérusalem, j'ai posté des sentinelles. Elles ne doivent jamais se taire, ni jour ni nuit. Vous qui faites appel au souvenir de l'Eternel, pas de répit pour vous ! Ne lui laissez aucun répit, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et en fasse un sujet de louange sur la terre.³

¹ 1 Co 14. 15 — ² 1 Co 14. 4 — ³ Es 62. 6-7.

4. S'engager personnellement

S'engager, c'est croire

Les promesses de Dieu sont comme des chèques signés au ciel avec le sang de Jésus. Elles sont toutes *oui en lui*.¹ Mais pour qu'elles prennent effet sur la terre, il faut qu'elles soient également signées par nous. Notre signature c'est notre foi, *la proclamation de notre foi*.

S'engager, c'est être disponible

L'intercesseur est disponible à toute heure du jour et de la nuit pour répondre à l'appel du Seigneur. L'intercession n'attend pas, lorsque Dieu nous confie le fardeau qu'il a sur le cœur.

C'était le jour de la libération de Paris, le 23 Août 1944 au début de l'après-midi. La maman d'Elie reçoit un appel pressant du Seigneur à prier pour son fils. *Aussitôt*, elle appelle un chrétien et se met à intercéder avec lui. Elle ne sait pas pourquoi. Le Seigneur, lui, le sait.

A cet instant précis, Elie, loin de Dieu à l'époque, est arrêté par les Allemands ! Engagé dans la Résistance, et chargé d'une mission, il porte des armes sur lui et risque d'être fusillé. Les Allemands le fouillent et le fouillent encore ... sans succès ! Il peut se tirer de là sain et sauf. Ce jour mémorable, le Seigneur a répondu à l'intercession de sa mère, en préservant sa vie terrestre et ... éternelle.

S'engager, c'est s'impliquer

Quand Daniel intercédait pour Israël, il disait : *nous avons péché*, et non : *ils ont péché*.

*Nous avons commis des fautes, nous avons été méchants et rebelles ... Tout ce malheur est venu sur nous et nous n'avons pas imploré l'Eternel, notre Dieu.*²

*Si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.*³

Qu'il s'agisse d'une personne ou d'un pays, l'intercesseur peut s'attendre à être impliqué dans la réponse à sa propre prière. Ceux qui prient pour les nations sont souvent ceux que Dieu envoie vers les nations.

S'engager, c'est accepter de souffrir

La compassion de Dieu est le cœur de l'intercession. Elle va bien au-delà de la sympathie humaine. L'intercession de *Moïse*, de l'apôtre *Paul*, de *Jésus*, sont associées à leur sacrifice :

*Pardonne maintenant leur péché, sinon je t'en prie, efface-moi de ton livre ...*⁴

*Mes enfants pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement ...*⁵

*Jésus a été compté parmi les coupables, pour lesquels il intercédait ...*⁶

Quand le Seigneur nous donne de ressentir la souffrance d'une personne, nous intercédons pour elle avec plus de ferveur et d'efficacité. Larry Jackson raconte qu'en priant pour son frère, il a senti l'absence de Dieu, comme si le Seigneur n'existait pas. Le Saint-Esprit lui a dit : «le vrai problème de ton frère n'est pas la drogue, mais le fait qu'il ne croit pas en Dieu. Maintenant que tu as expérimenté sa souffrance, prie pour lui à partir de là.» Il a obéi et deux semaines après, son frère s'est converti.

¹ 2 Co 1. 20 — ² Dn 9. 5-13 — ³ 2 Ch 7. 14 — ⁴ Ex 32. 32 — ⁵ Ga 4. 19 — ⁶ Es 53. 12.

5. Exercer l'autorité

Le Seigneur
n'exercera pas
à notre place ...

Délégation de pouvoir

Jésus nous a délégué ses pouvoirs pour les exercer sur la terre. L'ennemi le sait et il tremble.

*Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et sur les scorpions, et sur tout la puissance de l'ennemi. Et rien ne pourra vous nuire.*¹

Le Seigneur n'exercera jamais à notre place l'autorité qu'il nous a déléguée. C'est à nous de le faire avec les armes qu'il nous a données : *son Nom,*² *son Sang,*³ *sa Parole.*⁴

Au cours d'une vision, un démon se glisse entre le Seigneur et Kenneth Hagin. Il émet un nuage noir, un écran de fumée, qui l'empêche de voir Jésus. Bien plus, il fait un vacarme assourdissant et Kenneth ne comprend plus ce que dit le Seigneur. Il pense que Jésus va intervenir. Mais non ... Finalement, excédé, il ordonne au démon de déguerpir. Tout rentre immédiatement dans l'ordre et le Seigneur d'expliquer :

*Je ne pouvais pas chasser ce démon moi-même,
Puisque je t'ai délégué mon autorité pour le faire.*

Nous n'avons pas à tout subir, comme si tout venait de Dieu. Mais notre autorité dépend de notre communion avec le Seigneur, et Satan sait à qui il a affaire. Quand *les fils de Sceva* ont voulu *se servir* du nom de Jésus, ils ont été malmenés par l'esprit mauvais qu'ils voulaient chasser et se sont enfuis, *nus et blessés*, après avoir été remis en place :

*Je connais Jésus et je sais qui est Paul, mais vous, qui êtes-vous ?*⁵

Satan l'adversaire

Satan s'oppose à l'intercession car rien n'est plus menaçant pour lui et pour son royaume. Il s'acharne, par tous les moyens, à nous décourager, nous intimider, nous arrêter dans notre élan. Effectivement, l'intercession est un combat.⁶

Jésus le puissant Vainqueur

Mais le Seigneur a triomphé, et sa victoire est la nôtre. *Il a dépouillé les dominations et les autorités. Il les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix !*⁷

On a comparé l'intercession à un *travail* d'enfantement, parfois douloureux, avec larmes et supplications. La comparaison est juste. Mais Dieu semble nous indiquer aujourd'hui une voie plus facile, et c'est précisément la voie royale de l'adoration.

L'adoration ouvre les portes au Roi de gloire, et quand le Roi de gloire fait son entrée, l'ennemi s'enfuit. Quand l'Auteur de la foi est là, la foi est là, et c'est elle qui fait le *travail*. Un instant de foi donne plus de résultats que des jours et des nuits d'efforts.

*Éclate de joie ... Toi qui n'as pas éprouvé les douleurs !*⁸

... L'autorité
qu'il nous a
déléguée

¹ Lc 10. 19 — ² Mc 16. 17-18 — ³ Ap 12. 11 — ⁴ Ep 6. 17 — ⁵ Ac 19. 13-16 — ⁶ Col 4. 12 — ⁷ Col 2. 15 — ⁸ Ga 4. 27.

MAINTENANT ÇA SUFFIT !



Lorsque notre fils Jean se droguait, nous ne cessions de prier pour lui. Nous proclamions, proclamions encore, les promesses de Dieu pour sa délivrance. Les mois passaient ... les années ...

Nul résultat, nul changement.

Et voici qu'un jour, nous participions à une rencontre interconfessionnelle dans la région lyonnaise. Une fois de plus, nous étions en prière pour lui. Et soudain, Maurice Ray, l'animateur de la rencontre, nous a surpris : il s'est levé, puis il a déclaré sur un ton menaçant, avec un geste plein d'autorité :

Satan, je m'adresse à toi au nom de Jésus ! Maintenant ça suffit ! Jean appartient au Seigneur parce qu'il a payé le prix pour lui. Tu n'as aucun droit sur lui. Tu dégages ! Je le libère de ton emprise, pour qu'il ait la liberté de choisir lui-même entre la vie et la mort.

Nous n'avions jamais entendu quelqu'un prier de cette manière ! Incroyable mais vrai, le combat était terminé. Nous n'avions plus qu'à remercier le Seigneur pour la victoire. Deux ou trois semaines plus tard, Jean acceptait personnellement Jésus comme son Sauveur. Nous n'avons pas oublié la leçon ... Nous avons bien compris que le Seigneur n'exerce pas à notre place l'autorité qu'il nous a déléguée, mais qu'il agit à travers les membres de son Corps.



NOS ARMES SONT PUISSANTES !

On ne peut ni choisir, ni décider, à la place des autres, mais on peut les libérer au nom de Jésus, pour qu'ils soient en mesure de choisir eux-mêmes et de prendre les bonnes décisions. On peut briser le pouvoir des démons et détruire l'influence qu'ils exercent sur ceux que nous aimons - notamment au niveau de leurs pensées - pour les empêcher de venir au Seigneur.

La distance géographique n'existe pas dans le domaine des esprits. Aussi on peut, au nom de Jésus-Christ, leur donner des ordres à distance. En fait, il y a souvent lieu d'intervenir en l'absence de la personne concernée. Et, si nécessaire, dans le cas d'un alcoolique ou d'un drogué par exemple, demandons au Seigneur de restaurer les facultés qui ont pu être atteintes.

*Le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées des incrédules,
Afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ.¹*

*Nous renversons les raisonnements et toute hauteur
Qui s'élève contre la connaissance de Dieu.*

Et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance au Christ.²

Exerçons notre autorité à haute voix, au nom de Jésus. Les démons ne sont pas omniscients. Ils ne pénètrent pas nos pensées.

¹ 2 Co 4. 3-4 — ² 2 Co 10. 4-5.



SENTINELLE, QUE VOIS-TU ?



CHAPITRE VII

L'ADORATION DANS L'ASSEMBLÉE

Il est bon de se rassembler entre chrétiens, avec des objectifs précis tels que l'évangélisation ou l'édification ... Il est encore meilleur de se réunir uniquement pour le Seigneur, uniquement pour l'adorer. Il nous semblerait bon de programmer des réunions sans programme, sans limitation de temps, laissant toute liberté au Saint-Esprit, afin qu'il nous conduise dans l'adoration. Et, comme nous l'avons vu au chapitre précédent, l'adoration peut nous introduire dans l'intercession. En tous cas, il faut abandonner, s'il y a lieu, tout ressentiment ou toute amertume, pour ne pas faire obstacle à la communion fraternelle.¹

Sam Hinn demandait un jour au Seigneur : «Comment se fait-il que l'adoration soit si pure en ce lieu ?» Et le Seigneur de répondre : «Regarde autour de toi ... Il y a ici sept mille personnes de quarante huit nations. Elles ne se connaissent pas. Elles n'ont pas eu le temps de se mettre en colère, ou d'entretenir de l'amertume les unes envers les autres. C'est pourquoi l'atmosphère de l'assemblée est si pure ...»

A chacun sa responsabilité

L'adoration en groupe est un stimulant pour les jeunes chrétiens, et un bon point de départ. Mais chacun doit assumer, progressivement, ses propres responsabilités. On n'ira pas loin dans l'adoration *ensemble*, si chacun n'adore pas le Seigneur *personnellement*. Ce qui se passe quand on est seul avec Dieu, détermine la qualité de l'adoration en assemblée. Quand chaque chrétien entretiendra, tous les jours, une communion intime, personnelle, unique, avec le Seigneur, quelle puissance revêtira l'adoration dans l'Eglise ! La manifestation de la puissance de Dieu s'intensifie, lorsque ses enfants sont réunis.

*Je te célébrerai dans la grande assemblée,
Je te louerai au milieu d'un peuple nombreux.²*



¹ Mt 5. 23-24 — 1 P 3. 7 — ² Ps 35. 18 — ³ Ps 22. 4.

Quand le Saint-Esprit conduit l'assemblée

Dans le ciel, l'adoration est tournée vers Jésus et le Père. Il en est de même sur la terre. Lorsque le Saint-Esprit conduit une assemblée dans l'adoration, tout est orienté vers le Seigneur. Ce n'est plus le moment de chanter des cantiques d'encouragement, d'exhortation, ou même de victoire. Ce n'est plus le moment de demander ou de supplier. C'est le moment de louer et d'adorer. On a parfois tendance à tout mélanger. Les vrais chants de louange sont toujours centrés sur la personne du Seigneur.

L'importance du chant en langues

Avons-nous bien compris l'importance du chant en langues dans nos assemblées ? La Parole de Dieu nous dit :

*Je chanterai par l'esprit,
Mais je chanterai **aussi** avec l'intelligence.¹*

N'avons-nous pas inversé les priorités en chantant presque toujours avec notre intelligence, et *aussi* de temps en temps, par l'esprit ? Si l'on néglige le précieux don des langues, on ne laisse pas au Saint-Esprit la liberté de diriger. Mais lorsque prière et chant en langues prennent leur juste place au cours d'un culte ou d'une réunion, on est à son écoute et il peut inspirer lui-même le choix des cantiques. N'est-ce pas lui le Conducteur de l'adoration ? Lui seul connaît le cœur de Dieu et sait ce qu'il désire nous entendre chanter à tel ou tel moment. Le groupe de louange n'est pas là pour diriger le Saint-Esprit. Il est nécessaire d'apprendre à renoncer aux programmes préétablis pour suivre ses directives.

Pratiquement cela veut dire qu'on sera conduit à chanter alternativement en langues et en français, sans forcément attendre de *sentir* l'onction pour commencer à chanter en langues. En fait, le chant en langues fait grandir l'onction, et sa durée dépend de nous. On peut chanter en langues *aussi longtemps qu'on le veut*. L'onction grandit au fur et à mesure ... C'est la chair qui nous arrête. Si l'on passe par dessus cette barrière pour demeurer dans le «flot» de l'Esprit, l'onction devient puissante. Comme il est bon alors de se taire et d'écouter ... le Seigneur.

Enseignés par le Saint-Esprit

Collin Urquhart, pasteur d'une église à Londres, dit que son assemblée était réputée en Grande Bretagne pour la qualité de sa louange. Mais le Seigneur lui a fait comprendre qu'ils avaient encore tout à apprendre. Dès lors, le Saint-Esprit leur a enseigné à louer et à adorer en utilisant cet «instrument» merveilleux de la prière et du chant en langues. Cela suppose, bien entendu, que la majorité des participants soit baptisée dans le Saint-Esprit et cela ne se réalise pas en un jour.

Mais Collin dit que l'église a été transformée. Au début, il fallait *pousser* les Chrétiens à *continuer* à chanter en langues, mais vint le moment où l'on ne pouvait plus les arrêter !

«Ils se sentent tellement bien dans la présence de Dieu, explique-t-il, qu'ils ne font plus attention à ce qu'on leur dit. Le chant en langues fait venir l'onction, et l'onction fait venir la gloire.»

¹ 1 Co 14. 15.

L'importance de la Parole de Dieu

Le Seigneur confirme vraiment sa parole. Quand on annonce le salut, les gens sont sauvés. Quand on annonce le baptême dans le Saint-Esprit, ils reçoivent le baptême dans le Saint-Esprit. Il en est de même pour la guérison ou toute autre promesse figurant dans la Bible.

La parole de notre témoignage est puissante,
Quand elle est basée sur la Parole de Dieu.

C'est pourquoi un jour où nous avons *annoncé* le Roi de gloire, il a fait son entrée, bouleversant tout sur son passage ...

Nous avons vu sa gloire

C'était en Abidjan, en 1998. Nous étions en train d'enseigner au sujet de l'adoration et de la gloire, lors d'un rassemblement chrétien. Mais lorsque nous avons abordé l'aspect pratique de la question, nous n'avons pas pu continuer ...

La gloire est tombée sur les quelque quatre cents personnes réunies ! On ne pouvait plus contrôler l'assemblée. Ou plus précisément, on ne pouvait pas contrôler le Saint-Esprit. L'assemblée était en feu pour Dieu ! Adoration, chants en langues, cantiques, jaillissaient spontanément de tous côtés. Certains pourraient objecter : «Où mais, c'était des Africains ... on connaît leur exubérance.» Nous la connaissons aussi, mais cette fois-ci, elle n'avait rien de superficiel, rien de charnel. Quel élan ! Quelle ferveur ! Quelle harmonie ! Quelle différence ! Nous étions stupéfaits. Cela a duré des dizaines et des dizaines de minutes. On serait resté là pendant des heures ... en présence de Dieu.

Mais l'heure de la réunion suivante était arrivée. Les personnes qui entraient dans la salle étaient saisies par cette *présence*. L'orateur n'a pas pu donner le message qu'il avait prévu. Il a suivi le mouvement de l'Esprit et s'est mis à prophétiser sur les uns et sur les autres. Merveilleuses prophéties ! Merveilleux encouragements !

Nous aurions aimé avoir le temps d'appeler les participants à témoigner, pour la gloire du Seigneur. Nous entendions ici ou là quelques réflexions : Ma douleur a disparu ... Je suis dans le Lieu Très Saint, donc je dois être guéri ...

L'importance de se préparer

Lorsque nous sommes appelés à témoigner dans une réunion d'évangélisation, nous avons pris l'habitude de tenir une réunion d'adoration la veille, avec les responsables locaux. Quelle différence ! Combien le Seigneur nous unit et se manifeste ensuite à travers chacun d'entre nous, lorsqu'on s'est ainsi préparé ensemble dans l'adoration !

Il n'est pas question de négliger le travail de préparation, mais l'expérience nous a maintes fois démontré qu'il est plus important de *se préparer soi-même*, en donnant la première place au Seigneur, que de préparer les réunions elles-mêmes, si l'on veut gagner les hommes à Christ, ou les aider à grandir spirituellement.

Le creuset de l'unité

L'adoration est le creuset de l'unité du Corps de Christ. Cherchons d'abord le Seigneur, et l'unité nous sera donnée en lui. Faire de l'unité le premier objectif, c'est inverser les priorités, c'est mettre le second commandement avant le premier.

La Sulamite du Cantique des Cantiques prie en disant : *Entraîne-moi ! **Nous** courrons à ta suite !* Puis elle déclare : *Le Roi **m'a** introduite dans ses appartements ... **Nous** serons dans l'allégresse et la joie ... **Nous** célébrerons ton amour plus que le vin !*¹ C'est seulement après avoir reçu personnellement l'amour de son bien-aimé, dans l'intimité de ses appartements, qu'elle peut trouver une véritable *communion* avec les autres et se réjouir avec eux.

Quand des chrétiens entrent ensemble dans l'adoration, ils parviennent aisément à avoir *un seul cœur et une seule pensée*.² La véritable unité est d'ordre spirituel. Elle existe déjà, en fait, entre ceux qui adorent le Père en esprit et en vérité. C'est pourquoi un couple, qui adore quotidiennement le Seigneur d'un seul cœur, devient une forteresse imprenable par l'ennemi.

Certains pensent que la persécution engendre l'unité. Mais non ! L'expérience montre que les conflits reprennent là où ils s'étaient arrêtés, dès que cesse la persécution. L'unité obtenue par la contrainte n'est pas durable. Jésus nous a livré le secret de l'unité :

*Je leur ai donné la gloire
Que tu m'as donnée,
Afin qu'ils soient un,
Comme nous sommes un.*³



La gloire de Jésus ! Tel est le fondement de notre unité. Nous avons le souvenir d'une réunion où la plupart des tendances chrétiennes étaient représentées. Nous adorions le Seigneur. Nous étions unis dans la gloire de sa présence. Il nous transformait et nous édifiait ensemble. Cela aurait semblé vraiment étrange de parler de «différences» entre nous, et même d'y penser.

Il a suffi que Marie verse son précieux nard sur Jésus, pour que la bonne odeur du parfum se répande *dans toute la maison*.⁴

Autrefois, quand on oignait *la tête* du grand sacrificateur Aaron, préfiguration de Jésus, l'huile descendait *jusqu'au bord de ses vêtements*. Il en est de même aujourd'hui. Lorsque nous répandons sur Jésus, *la Tête* de l'Eglise, le parfum de notre adoration, l'onction se répand sur tout son Corps. Sa gloire nous pénètre et nous unit.

*C'est là que l'Éternel ordonne la bénédiction,
La vie pour l'éternité !*⁵

¹ Ct 1. 4 — ² Ph 2. 2 — ³ Jn 17. 22 — ⁴ Jn 12. 3 — ⁵ Ps 133.

Victoire de l'armée de l'Éternel !

*Un seul homme pourrait-il en poursuivre mille,
Et deux seulement, en mettre dix mille en fuite ?* ¹

Comme Josué à Jéricho

L'adoration précède la victoire. ²

C'était le jour du Seigneur. Roland était debout devant l'orgue électronique. Il ne semblait voir personne. Il était devant le Seigneur. Il l'adorait en chantant, *en esprit et en vérité*. Nous le suivions sans effort

C'est facile, dans de telles conditions, de passer de la louange à l'adoration.

C'est alors que j'ai eu cette vision intérieure :

Je voyais un château, avec ses tours d'angle et sa douve pleine d'eau. Ce château représentait la ville où nous étions. L'Esprit me disait que si nous faisons le tour de la ville, pendant sept jours, comme le fit autrefois Josué à Jéricho, les murs de la forteresse allaient s'écrouler.

Nous sommes partis hardiment, pour le premier tour, avec de joyeux chants de louange ! Les *lévites*, Roland en tête, nous conduisaient. Il y avait de la détermination. Mais au bout de cent mètres, nous nous sommes arrêtés.

L'Esprit me dit alors : *Mais pourquoi vous arrêtez-vous ?* Si vous voulez que les murs tombent, il faut faire le tour de la ville, une fois **chaque jour**, et sept fois le septième jour. Faire le tour de la ville **chaque jour**, cela veut dire pour chaque chrétien : entrer **chaque jour** dans sa chambre seul à seul avec le Seigneur, et parvenir à l'adoration.



Dans ces conditions, le septième jour, il sera facile de faire le tour de la ville sept fois, c'est-à-dire d'adorer *ensemble* dans l'assemblée. Alors les murs de la forteresse spirituelle de votre ville s'écrouleront !

**POURQUOI DONC
VOUS ARRÊTER
EN CHEMIN**



¹ Dt 32. 30 — ² Jos 5. 13-15.

Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Rm 8. 35



Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour. Ct 8.7

A TOI LA GLOIRE !

1. A toi la gloi - re , O Res - sus-ci - té ! A toi
 Ref. A toi la gloi - re , O Res - sus-ci - té ! A toi
 2. Vois le pa - raî - tre, C'est lui, c'est Jé - sus, Ton Sau-
 3. Craindrais-je enco - re ? Il vit à ja - mais, Ce - lui

1. La vic - toi - re Pour l'é - ter - ni - té ! Bril - lant de lu-mière,
 Ref. La vic - toi - re Pour l'é - ter - ni - té !
 2. veur, ton Maî-tre! Oh ! ne dou - te plus ! Sois dans l'allégresse,
 3. que j'a - do - re, Le prin - ce de paix ! Il est ma vic-toi-re,

1. L'ange est descendu. Il rou - le la pier-re, Du tom-beau vaincu !
 2. Peuple du Seigneur, Et re - dis sans ces-se Que Christ est vainqueur !
 3. Mon puissant soutien, Ma vie et ma gloi-re : Non, je ne crains rien !

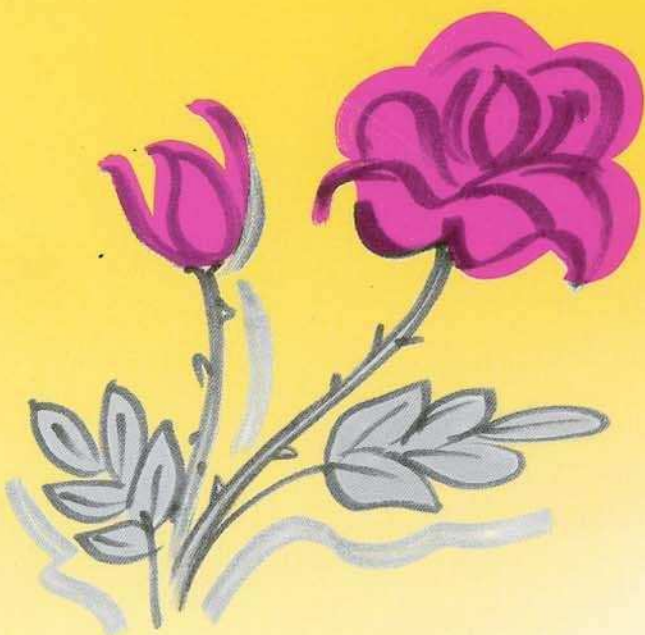


MARCHONS PAR L'ESPRIT

Cet ouvrage de 170 pages, avec illustrations et références bibliques, veut enseigner à

**ECOUTER
ET RECONNAÎTRE
LA VOIX DU SAINT-ESPRIT.**

Editions et diffusion : Elie et Denise YAPOUDJIAN
B.P. 1130
78204 Mantes-la-Jolie Cédex



LE PARFUM DE GRAND PRIX

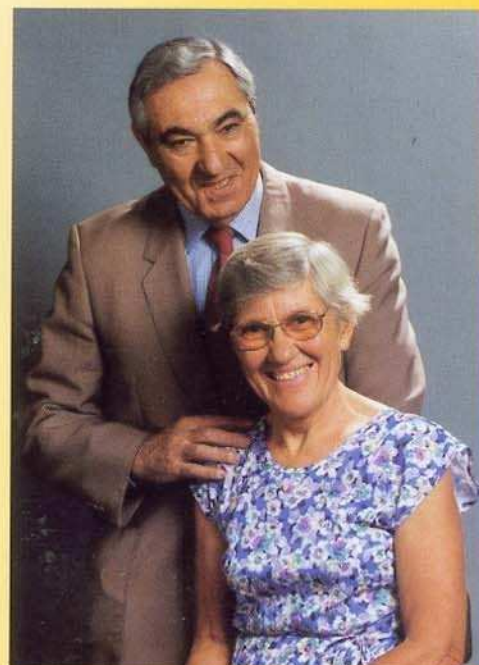
Vivre en permanence dans l'intimité de Dieu, dans le repos de sa présence...

Illusion ? Rare privilège ? Mais non !

C'est l'héritage
destiné à tous ceux
qui croient en Jésus-Christ.

Comment y parvenir ? C'est la question
à laquelle veut répondre cet ouvrage.

Au fil des pages,
en nous approchant du Seigneur,
nous découvrirons que
rien n'a trop de prix pour Lui...



ALORS, NOUS VERRONS SA GLOIRE !